

Très rare première édition incunable citée par Goff, de l'Introduction à la Philosophie de Platon par Alcinoi, son disciple.

Superbe et précieux exemplaire, à marges immenses, aux initiales rubriquées à la plume et aux deux premières lettrines enluminées, l'une étant rehaussée à l'or.

Nuremberg, Koburger, 1472.

1 [PLATON ET ARISTOTE]. [ALCINUS]. ALCINOI DISCIPLINARUM PLATONIS EPITOMA. id est. Breuiarium... [Au colophon:] Anno salutis M. CCCC. lxxii [Nuremberg, Antoine Koburger, 24 novembre, 1472].

Petit in-folio de (22) ff. caractères gothiques, 33 lignes par page.

Veau brun, double encadrement de filets à froid sur les plats, dos à nerfs orné de fleurons et filets à froid, titre doré, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tache rousse marginale sur les 2 premiers feuillets. Reliure du milieu du XIX^e siècle.

315 x 210 mm.

TRÈS RARE PREMIÈRE ÉDITION INCUNABLE DE L'INTRODUCTION À LA PHILOSOPHIE DE PLATON D'ALCINOI. DONNÉE PAR ANTOINE KOBURGER. ELLE EST LA SEULE CITÉE PAR GOFF.

Goff, A-365; Hain, 620; Pellechet, 419; Stillwell, A-332; Proctor, 1965; BMC, II, 412; Panzer, p.9; Santander, II, n°58; A. A. Renouard, *Catalogue de la bibliothèque d'un amateur*, I, p.174.

SUPERBE ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE AUX INITIALES RUBRIQUÉES À L'ENCRE ROUGE ET AUX DEUX PREMIÈRES LETTRINES ENLUMINÉES, L'UNE ÉTANT REHAUSSÉE À L'OR.

« Cette pièce est rare. » (Renouard).

«Première édition très rare, imprimée à longues lignes sans distinction de chapitres ou sections et sans chiffres, signatures et réclames. On trouve au commencement une épître dédicatoire de l'évèque de Tropea (Petrus Balbus Pisanus) auteur de cette version latine de Alcinous. » (Santander qui cite l'édition présente en tant qu'originale).

Antoine Koburger (1443-1515), éditeur et libraire allemand et l'un des imprimeurs les plus distingués et les plus actifs du XVe siècle fut célèbre pour les « *Chroniques de Nuremberg* » qu'il publia en 1493.

Formé à l'école d'Alexandrie, Alcinous, qui vivait au I^{er} siècle après J. C., commença le premier à mêler à la doctrine de Platon les opinions d'Aristote et les idées orientales.

On en trouve la preuve dans son *Introduction à la philosophie de Platon*, abrégé où il expose assez complètement ce vaste système, mais en y ajoutant des éléments étrangers.

(Dictionnaire des Sciences philosophiques, pp.48-49).

Il est rare d'avoir sous sa main la collection complète des œuvres de Platon.

Si l'on réfléchit que les ouvrages de Platon sont très nombreux et très variés mais sans aucun ordre qui lie entre eux les différents traités, on doit regarder comme très précieuse la carte de réduction du platonisme, qui donne à l'esprit la facilité d'embrasser comme d'un coup d'œil ce vaste ensemble. (J. J. Combes-Dounous).

Alcinoi disciplinarii platonis epitoma · id est · breniarii Episcopi Tropiensis ad Nicolau Cusensem Cardinalem connerfio. Vm te intelliga fapientifime atq optime patri tun Aril torelis acutifim doctrinam ceterony pulcon philosophon magnifacere . tum vezo dini Olatoni s sapientia purgatislima impannis admirari sepe ding mecii cogirani suone documeron aliquid in latinu nertere & quod tibi gratu fore existimare tuo potissimi nomini dedicare . Brag ai libellos meos nuper enoluere Alcinoi opusculu quodda reppen in quo sub copediaria miraq becuitate opimio atq fingla documeta Olatonis atringune . Feci igit ut porui . loc latinum . Tua quide fretus bumanitate · beniuolentiaq · quam semp erga me oftendisti · Quod fiquid in eo ant mendosum · aut no bene politu repies tuo recto certoq miliao corrigeres Neg debis antiquos imitari · fed illis potius ufus fum was: bulis in plerify locis q bys noftris tepozibo in scholis philosophon frequentant - puraui emm ad hunc modu orationem fore clariosem - psertim cu poperme sciam - tue tante sapientie res mag s cure este . \$ verba . Legas igit relim bune libella sapientissime patri . Quod si tibi tanto viro . tanta doctrina · roto virtutibo donato celit? · ato illustrato . meus bic trafferendi labor dignus videbit . ad emimodi cetera me deinceps of maxime allicies - arq incis tabis . Vale . . Ve fint #24/fina Platonis documera que ne doctrina · poseinter bine ozdine Obilofos posa é affectio fapientie · q foline · ac reducit ad intelligibilia . Connerting nos ad ea q funt

Taille réelle: 315 x 210 mm

superbe et précieux exemplaire de cette très rare édition incunable, très grand de marges (hauteur : 315 mm) aux initiales rubriquées à l'encre rouge et aux deux premières lettrines enluminées, l'une étant rehaussée à l'or.

L'exemplaire cité par BMC ne mesurait que 303 mm de haut.

Provenance: Bibliothèque Moreau (10 décembre 1934, n° 18).

« Édition originale incunable très rare » des Problemata d'Aristote. (F. I. Fournier).

Mantoue, vers 1473.

"A very scarce and valuable edition and which appears to be wanting in E. Spencer's and most of the principal collections" (Thomas Thorpe).

Précieux exemplaire, à belles marges, aux initiales rubriquées à la plume, enrichi de nombreuses annotations manuscrites latines en marge.

2 ARISTOTE. PROBLEMATA.

Mantoue, Johannes Vurster, s.d. vers 1472-début 1473.

Grand in-4 de (6) ff., (1) f. bl., (89) ff.

Plein vélin ivoire rigide, dos lisse, pièce de titre en maroquin rouge, infime travail de vers sans gravité visible sur le feuillet de titre. Reliure en vélin ivoire moderne.

258 x 197 mm.

rarissime édition originale des Problemata d'aristote, l'un des textes fondateurs de la civilisation occidentale

Elle fut imprimée à petit nombre sur un papier magnifique et très épais.

CIBN, A-543; Pellechet, 1217; HCR, 1729; BMC, VII, 929; Goff, A-1030; GW, 2452; Hain, 1729; IGI, 846; Klebs, 95.1; Stillwell, 583; F. I. Fournier, *Nouveau dictionnaire*, p.33; A. Clarke, *A Bibliographical Dictionary*, p.114; Catalogue du Duc de La Vallière, n°1231; Thomas Thorpe Catalog, n°137.

« Première édition très rare ; elle est exécutée à longues lignes, sans chiffres, signatures ni réclames » (F. I. Fournier).

"A very scarce and valuable edition and which appears to be wanting in E. Spencer's and most of the principal collections" (Thomas Thorpe).

"This edition, which is without any date, place, is, I believe, the first impression of This Treatise. Panzer supposes it to have been printed about 1471; but I confess myself wholly unable to give any date which may be founded on any firmer basis than that of mere conjecture; and I must content myself with referring, as Pauzer does, to Clement, T.II, p.104; and Denis Suppl. P.403, Panzer, V, IX, p.165 cites an edition in 4to of this Treatise under the following title: "Aristotelis Problemata determinantia multas quaestiones de variis corporum..." and refers to Thott, V, VII, p.156. Mr. Dibdin gives a description of this edition in the 4th vol. p.442-3 of his Bibl. Spencer, where he supposes it to have been executed about 1486 or 1490.

Mantouae, circa 1472 editio princeps. Sold for 80 livres at the Duke de la Vallière's sale in 1784." (J. W. Moss, A manual of Classical Bibliography, I, pp.130-132).

Les *Problemata* sont composées de dissertations scientifiques rédigées et présentées sous forme de questions et de réponses, et sont divisées en 20 chapitres traitant de mathématiques, logique, sciences naturelles et médicales, littérature...

ARISTOTELIS. Q VAESTIONES. VARIAE. GENE RATIM. COLLECTAE. ATQ VE.ITA. IN. PLVRA. DIGESTAE. VOLVMINA.

Vr exuperantiz nimiz comittendi morbos uim babeant. An quia uel excellum uel defectum efficiant qua quidem re morbum conlistere certum est. Cur morbi sepe curari possunte ubi quis abunde excellit, equidem nonnulli medici eam artem exercent.

ut nonnili per excellum agant uel uini uel aque uel falluginis uel cibi uel mediz. An quoniam caule que morbos committunt aduerle inter le funt atque ita efficitur ut genus utrumlibet duci per excellum alterius in medit

poffie.

Vr temporum.flatuug mutatioes morbos intendat. tollant ue-finiat uel committant. An que frigidz. aut calidz. aut bu midz. aut liccz. fune morbologqualitatu buiulmodi excessus comittie. Secuda eteni ualitudo mediocritas quedam est. Quod si per bumidam frigidamue materia; mor bus constiterit .tempus accedens contrarium tollere illum poterit. S; fi mi nus contrarium lublecutum lit :qui limilis flatus temporis luperuenerit itendet lane atorinterimet quo etiam fit ut qui bisualent agretare tempor mutato icipiat. Corporis enim proide babitus destruatur necesse e quippe qui non nisi temporum. ztatum . locoruma fatu idoneo apeus sie auger? feruarios. Quamobrem cum tempora euariant, ratio eune ualitudinis baben da diligentius est.ldem autem illud pro causa particulatim etiam adest. o i univerlum propolui de tempori bus, mutationes etenim flatuum .ztatu atcs locoru pro teporis coda mutatione accipi debent. Quapropter be quog in tendendi-uel tollendi-uel finiendi uel contrabendi morbum uim babet quez admodum tempora. Adde fyderum ortus.ceu orionis.arcturi. Vergiliarum. canicula.q flatgimbrele excitant qui frigora teporelue adferre colucuerut Vr gomitus cum tempora immutantur citari minime debeat. Ne

geurbato redundet-cu uaria excrementa materiz inutilis ex mutandi roe proueniant. Vnde fit ut cibu alii parum concoquant alii parus cupiant Vamobres quel cibo uiciolo uelcutur: uel fame diutina laborat pedibe intumelcere loleant. An utrilos per tabem confumptionemos illud ac

cidit. Tabescunt .n. & qui esuriunt quia nullum penitus capiunt alimentu; & qui uiciole uescuntut quia quod coeperint perfrui nequeunt.

Vamobrem cum uicia bilis p aftatem contrabi debeant.morbi acuti qui certe ex bili confiftunt per biemem potius urgeat. An quia febri bus illi comitati acuti propterea funt quia uiolenti. Violentia uero contra naturam est. Locis. naquibusdam i corpore humescentibus feruens oritur

Tabes 1. purredo

int carne & conten

Taille réelle: 258 x 197 mm

Précieux exemplaire, à grandes marges, avec les initiales rubriquées à la plume et de nombreuses notes manuscrites latines en marge.

Cette traduction latine des « Problèmes » d'Aristote est l'œuvre de Théodore Gaza.

Né à Thessalonique, Théodore Gaza vint habiter l'Italie après la prise de sa ville natale par les Turcs en 1429. Après avoir professé le grec à Sienne, Gaza se rendit à Ferrare sur l'invitation du duc et y fonda une académie dont il fut le premier recteur. Il enseigna le grec avec éclat. Il savait parfaitement le latin qu'il avait étudié sous Victorino de Feltre et le Pape voulait l'employer à traduire dans cette langue quelques-uns des meilleurs ouvrages grecs.

La traduction des Problèmes d'Aristote lui concilia l'estime et la protection du cardinal Bessarion.

"Gaza's version of Problematum Aristotelis saw a long-lasting circulation in print." (Stefano Perfetti).

"In the Renaissance the Problemata remained to be read and studied. Of special interest is the 15th century translation made by a leading humanist scholar, Theodor of Gaza, who was the most skillful and popular of the Renaissance translators of Aristotle. »

Les Problemata, comme les autres textes d'Aristote, furent soumis à la censure.

« Parmi les causes de cette acceptation difficile, il faut certainement compter l'attitude hostile d'abord manifestée par la hiérarchie ecclésiastique. Une première censure tomba du synode de Paris en 1210, qui interdit, sous peine d'excommunication, d'enseigner « les livres de philosophie naturelle d'Aristote ».

Innocent IV en 1245 et Urbain IV en 1263 rêvaient encore de ce projet d'édition expurgée irréalisable face à la circulation croissante des traductions et à l'entrée progressive des œuvres aristotéliciennes dans les curricula universitaires. Le tournant décisif fut marqué par le statut de la faculté des arts de Paris (1255) qui adopta comme « livres de textes » les écrits d'Aristote.

L'influence exercée par la pensée aristotélicienne sur la culture du bas Moyen Age est si vaste et si profonde qu'il est impossible d'en définir exactement la nature et les limites.

Aristote a transmis aux philosophes et aux théologiens un idéal de scientificité, une conception organique et hiérarchique du savoir, les principaux instruments d'analyse et de démonstration logique, un ensemble de principes et de définitions, certains couples conceptuels fondamentaux, une terminologie scientifique précise. L'aristotélisme fut la force intellectuelle d'un « courant de pensée » (Lucas Bianchi).

La supériorité d'Aristote sur son maître Platon dans les matières scientifiques est indiscutable : à la représentation mythologique de l'ordre cosmique, œuvre du démiurge de Platon, Aristote oppose l'idée de la « nature » conçue comme une réalité qui « porte en soi le principe du mouvement ».

Très rare édition originale : seuls 4 exemplaires répertoriés dans le monde : Harvard, LC, PML et Bnf.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, À BELLES MARGES, AUX INITIALES RUBRIQUÉES À LA PLUME ET ENRICHI DE NOMBREUSES ANNOTATIONS MANUSCRITES LATINES EN MARGE.

Provenance : Bibliothèque Morandi, avec ex-libris.

Précieuse et très rare édition originale incunable de « l'œuvre majeure de Saint-Augustin » (S. Th. Pinckaers).

Superbe et précieux exemplaire imprimé sur papier fort, aux initiales rubriquées à la plume, enrichi d'annotations manuscrites latines en marge, conservé dans sa reliure en peau de truie estampée de l'époque.

3 SAINT-AUGUSTIN. DE TRINITATE.

Strasbourg, Imprimeur d'Henricus Ariminensis, vers 1474.

In-folio de 105 ff.

Peau de truie sur ais de bois estampée à froid, fermoirs, dos à nerfs orné. Reliure de l'époque.

400 x 280 mm.

TRÈS PRÉCIEUSE ET TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE INCUNABLE DE L'ŒUVRE MAJEURE DE SAINT-AUGUSTIN. (Servais Th. Pinckaers, *Les sources de la morale chrétienne*).

Hain-Copinger, 2034; GW, 2925; Goff, A-1342; Proctor, 319; Pellechet, 1540; BMC, I, 78; BSB-Ink, A-876; CIBN, A-720; CBB, 415; CIH, 395; IC, 882; Deckert, 69; Günther, 2635; Madsen, 427; Oates, 132; Ohly-Sack, 329; ISTC ia01342000; Bodleian Library, A-560.

Imprimée sur deux colonnes, cette édition originale est due aux talents de l'imprimeur d'Henricus Ariminensis.

Although Kurt Ohly sought to identify the printer of Henricus Ariminensis with Georg Reyser (Gutenberg Jahrbuch 1956, pp. 121-140; 1957, pp. 48-60), the three types attributed to this press have independent histories. Books printed in Ariminensis type 1 are now associated with Heinrich Eggestein.

COMPOSÉ PENDANT LES ANNÉES 400 A 416, LE TRAITÉ EST CONSIDÉRÉ COMME LA PLUS IMPORTANTE DES ŒUVRES DOGMATIQUES DU GRAND DOCTEUR DE L'ÉGLISE.

Dans les deux premiers livres saint-Augustin prouve par les Saintes Écritures l'unité et l'égalité des trois personnes de la Trinité, ce qui n'empêche pas le Fils et le Saint-Esprit d'être des «envoyés» du Père. Dans le livre IV il nous entretient de la mission du Fils.

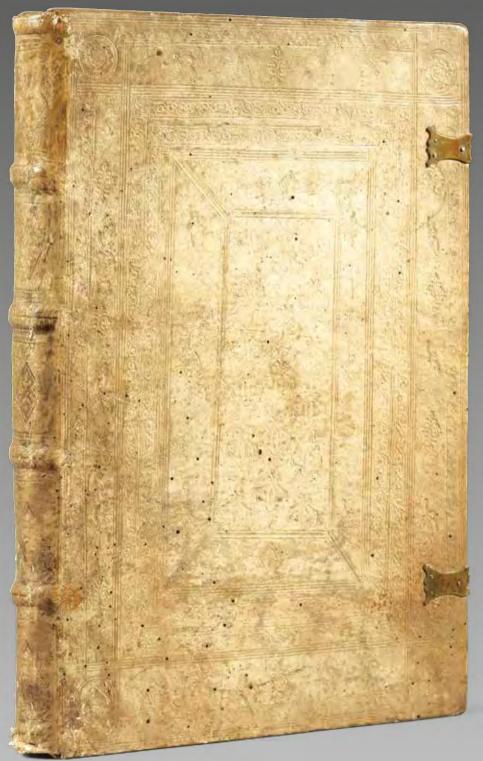
« <u>Il était réservé à saint-Augustin de faire la synthèse la plus éclatante de la pensée grecque et de la pensée chrétienne. Dans son livre magistral De Trinitate il veut éclairer le mystère de la Trinité divine. Dans cet ouvrage, saint-Augustin qui fait appel « à l'Écriture, puis à la raison » n'est pas exempt de libéralisme. » (M. Piclin).</u>

mutabili vertran tanq ouctum. et infes naturaliter erectum eft, fic amm? que rioribus tractandis gubernandifq Des substancia spiricalis eft. ao ea q fune i spiritalibus ercelsa engenous est.non putatum eft. Sicut em in ommb? pec elatione superbie. feb pierate uifticie. combus non muentum eft piro abiutos Toporates fenfo gives mob effe til perme fippin effe hand to har que fitt berme toppe phiendit 27 rum fimile illi. mfi Detrachum De illo i cougum formaretur, ita menti noffre qua supernam et internam ofulim? ves neacem, nullum eft abufum rerum cor tire per corporis fenfus ertrinitation pozaltum quaeum nature bominio fatto fecus corporalia. et ea memo: 10c6 au eft funte aburozum er amme partib? ne fira reminifet. atgs in eis apetere coones quas comunes cum percorib? babem? Ducilia fugere mcomoda verum ca no pozale Et ideo quidam rationale nostrum non tare. ac no folum naturaliter apta. feo ite effe ad vintatis Dinorcium fepatum.feb in enam De ibuftria memorie comendata week auxilium fociecatis quafi occuarum in retinere et in oblimonem iamiamos lasti conte fut opis ofpartitur officium. Gt ficut bencia recordando atos cogitando rur per de pna caro est Duozu i masculo et femma ius imprimere. ve queadmodum er eo Sic intellectum noftrum. et achonem qo gent memoria cogutatio formatur, mesile vel confilium.et executionem vel ratio Dic et boc ipfum qo in memoria eft comunit gitatione firmerur, fictas eriam pilio: nem. et appentum rationale, vel fi quo also mood figmficantus Dict poffunt. nes bine args inde recordata queliber vna mentis natura oplechtur. vt quem fumendo. et quali affumendo compo: aomodu De illis Dictum eft.erunt Duo nere, inspicere quemaomoou in boc re rum genere que venfimilia fune Difeer: in carne vna. fic De bis vice poffit . Duo in mente pua. Quit mefit me illere que mens in nere a veris.non (piritalibus feo ipfis dinatas tomporalia er ilha que stemplat etna corporalibus. Dec arqs buius quauis um igieur Differim? De nacura Zini & in fenfibilib2 atq; in ce que inoe amm2 mentis bumane De vna quada per fenfum corporis trant agantur at: re differim?. nec ea in bec oud of perfentur.non funt tame rations ex que omemozaut mít per officia gemma pertia nec bominibus peccozibulqi co mus Stagt cum in ca querimus trimita muma. Dep fublimons rattoms eft iu rem.m tota querimus.no fepantes acti Dicare De iftis corporalibus.fecundum onem rationalem in tempozalibus a co ratones incorpales et fempitnas Que templatione eternorum, ve tercum alumit fupza mentem bumanam effent.m: quid iam queramus quo trimtas imple commutabiles profecto no effent, atqu atur. Sed i tota natura mentis ita tri: i bis mit inbugeretur aliquid noftru. non fecundum eas pollem? indicare de mitatem repperin op? e.ve fi Defit acho remporatium cut operi necessarum fit corporalibus . Judicamus aut De cor: acutorum.propter qo ao bec ifenos pozalib2 er ratione Dimensionum atqu ra ammistranda ornuenir aliquio men figurarum qua in comutabiliter manes re mens nout. Actives corpules un effe restas ficis regentale met utilleman blue vero noftrum qu'in actione corpo le prino m vna nulq) Disparata mente erim: tas muematur, Et facta iam ifta Diffri buttone in eo folo qo ao otemplanone pertinet eternozum. non folu trimtas. ralium acqs temporalium tractanooru e fed enam imago der. In boc autem qo tea perfatur. pt no fit nobis comune cu Diriuatum est in achone temporatium peccoze, rationale quides eft. led er il etias fi enmeas polfit.no en imago per la rationali nostre mentis substantia. posse muemri. Ceopmone con que qua subberemus intelligibili atqq inco communo majorde er femie er con prole Summer roparat transate Cam y

Taille réelle: 400 x 280 mm

Le plus illustre des Pères de l'Église latine, saint-Augustin (Aurelius Augustinus) (354-430) alla étudier la rhétorique à Madaure puis à Carthage où il fréquenta l'école d'éloquence.

L'étude de la sagesse païenne l'amena à prendre connaissance de la doctrine chrétienne : il lut les Écritures et les « platoniciens ». Vers 396, il fut acclamé évêque d'Hippone. Vers 400, il avait entrepris la rédaction de son grand traité philosophique Sur la Trinité, auquel il travailla quinze années durant.



Taille réelle : 420 x 280 mm

SUPERBE EXEMPLAIRE IMPRIMÉ SUR PAPIER FORT, IMMENSE DE MARGES, AUX INITIALES RUBRIQUÉES À LA PLUME ET ENRICHI D'ANNOTATIONS MANUSCRITES LATINES EN MARGE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE EN PEAU DE TRUIE ESTAMPÉE.

L'ON SAIT QUE LES ÉDITIONS ORIGINALES DE SAINT-AUGUSTIN SONT DÉSORMAIS INTROUVABLES.

Provenance: Fratri Carthusiensis.

L'une des toutes premières, très rare, édition incunable du « Malleus Maleficarum », le grand livre sur la sorcellerie « qui servit de Manuel aux Tribunaux de l'Inquisition. » (Caillet).

« Les premières éditions du Malleus Maleficarum sont fort rares » (F. G. de La Croix Du Maine).

Exemplaire conservé dans sa séduisante reliure de l'époque.

Nuremberg, A. Koberger, 17 mars 1494.

4 [INSTITORIS, Henricus]. [SPRENGER, Jacobus]. MALLEUS MALEFICARUM. Nuremberg, Anton Koberger, 17 Mars 1494.

In-4 de (7) ff., (1) f. bl., 137 ff., (1) f.bl.

Demi-peau de truie estampée à froid sur ais de bois, dos à nerfs. Reliure de l'époque.

211 x 153 mm.

L'UNE DES TOUTES PREMIÈRES, ET RARE, ÉDITION INCUNABLE DU *Malleus Maleficarum* INCONNUE DE CAILLET. CE « recueil d'Exorcismes très curieux {des inquisiteurs Institoris et Sprenger} contient des Traités fort rares » (Caillet). La première édition fut publiée à Speier vers le 15 avril 1487.

HC 9245*; BMC II, 438 (IA. 7468); BSB-Ink I-227; CIBN I-56; Harvard/Walsh 738-740; Klebs 926.4; Goff I-166; Polain (B), 2124; Stillwell, I 140.

Cette très rare édition du *Malleus Maleficarum*, l'Encyclopédie de la sorcellerie et de la démonologie, est inconnue de Caillet qui ne cite comme première édition que celle de Nuremberg, *Frederici Peypus*, 1519. (Caillet, 7053).

- « Fameux recueil de lois et exorcismes contre la sorcellerie rédigé par les inquisiteurs Institoris et Sprenger. Ouvrage curieux qui traite des sortilèges, des apparitions, de la manière d'instruire les procès de sorcellerie » (Caillet).
- « Les premières éditions du Malleus Maleficarum sont fort rares. » (F. G. de La Croix Du Maine).
- "The date of the first edition of the Malleus cannot be fixed with absolute certainty but the likeliest year is 1486. There were fourteen editions between 1487 and 1520, and at least sixteen editions between 1574 and 1669.

 The Malleus lay on the bench of every judge, on the desk of every magistrate. It was the ultimate, irrefutable, unarguable authority.

It's not too much to say that the Malleus Maleficarum is among the most important, wisest, and weightiest books of the world.

What is most surprising is the modernity of the book.

The Malleus Maleficarum is one of the world's few books written 'sub specie aeternitatis'".

(Montague Summers, The Malleus Maleficarum).

La première partie du livre traite de la nature de la sorcellerie.

La seconde partie explique comment procéder à la capture, instruire le procès, organiser la détention et l'élimination des sorcières.

« Le Fléau des Sorciers servit de Manuel aux Tribunaux de l'Inquisition. » (Caillet).



PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA SÉDUISANTE RELIURE DE L'ÉPOQUE EN DEMI-PEAU DE TRUIE.

Présence d'annotations manuscrites marginales de l'époque.

Provenance: Bibliothèques *Jacobus Hartlieb*, Landau (d. 1504), avec inscription manuscrite sur la page de titre, *Lathrop Harper* (cat. 239 no. 9) et *The Helmut N. Friedlaender Library* (23/04/2001).

« Le Roman de la Rose fut le premier « classique » français ; il est le roman médiéval par excellence.» (C. Marchello-Nizia, En français dans le texte).

Précieuse première édition imprimée en lettres rondes du Roman de la rose, reliée en maroquin rouge ancien aux armes du duc de Mortemart.

« Les exemplaires bien conservés de cette édition sont rares et très recherchés » (Brunet).

<u>L'exemplaire cité par Tchemerzine :</u>
« <u>Lindeboom, maroquin ancien armes de Mortemart, 10 200 francs ».</u>

5 LORRIS, Guillaume de. MEUNG, Jehan de. LE ROMMANT DE LA ROSE NOUVELLEMENT REVEU ET CORRIGE OULTRE LES PRÉCÉDENTES IMPRESSIONS (PAR CLÉMENT MAROT).

Paris. Galliot du Pré. 1529.

Petit in-8 de (8) ff., 404 ff.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, fleurons d'angle, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné à la grotesque, pièce de titre en maroquin olive, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure ancienne*.

134 x 85 mm.

PRÉCIEUSE PREMIERE ÉDITION IMPRIMÉE EN LETTRES RONDES DU ROMAN DE LA ROSE RÉVISÉ PAR CLÉMENT MAROT. ELLE EST ORNÉE DE 50 FIGURES GRAVÉES SUR BOIS DANS LE TEXTE ET D'UN TITRE IMPRIMÉ EN ROUGE ET NOIR ORNÉ D'UNE VIGNETTE.

Tchemerzine, IV, 229; Brunet, III, 1174-1175; Adams, L-1518; Catalogue Rothschild, I, 437; Renouard-Moreau, III, 1530: 2124; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 619 d; Fairfax-Murray, *Early French Books*, II, 329; Bourdillon, Q, pp.58-60; Rahir, *Bibliothèque*, Vbis, n°1458; En français dans le texte, 18.

L'exemplaire cité par Tchemerzine : « Lindeboom, maroquin ancien armes de Mortemart, 10 200 francs ».

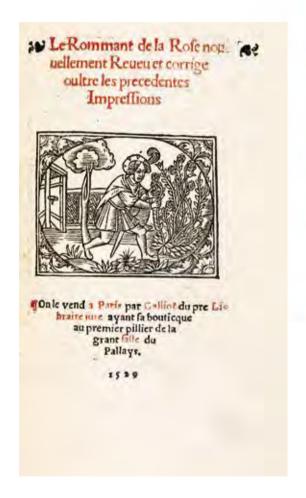
« Première édition imprimée en lettres rondes. Elle est précédée d'une Exposition moralle du romant de la rose due à Clément Marot, qui a revu et corrigé le texte de Lorris. Elle est ornée de 50 figures sur bois à mi-page. » (Edouard Rahir).

"There are thirty-one different cuts for the illustrations, which appear to be all designed on purpose for this edition. The prettiness of these woodcuts have made this edition much prized. It is the only edition not in Gothic letters." (Bourdillon).

"The illustrations are in a style which suggests Geoffroy Tory." (Fairfax-Murray).

«Le Roman de la Rose, poème en vers octosyllabiques, fut entrepris par Guillaume de Lorris vers 1230. Il fut poursuivi par Jean de Meung vers 1270.

<u>Le Roman de la rose fut l'œuvre la plus célèbre du Moyen-Âge, le premier « classique » français.</u> Lu, copié, cité, glosé, admiré sans cesse au long des siècles, <u>il est le roman médiéval par excellence.</u>» (C. Marchello-Nizia, En français dans le texte).





Taille réelle: 138 x 86 mm

Le précieux exemplaire cité par Tchemerzine « Lindeboom, maroquin ancien armes de Mortemart, 10 200 francs ».

Provenance : Bibliothèques *Duc de Mortemart* (armoiries), *G. Mitford*, avec ex-libris autographe, *Alfred Lindeboom* et *Henri Burton*, avec ex-libris.

L'agriculture de Caton conservée dans sa reliure en maroquin aux armes.

Rabelais possédait un exemplaire du Libri de re rustica.

Précieux et bel exemplaire aux armes de Louis Bizeau (XVII^e siècle).

6 [SCRITORES REI RUSTICAE]. CATON.

CATON, VERON. LIBRI DE RE RUSTICA.

Paris, Robert Estienne, 1543.

Suivi de :

VETTORI, Piero. EXPLICATIONES SUARUM IN CATONEM, VARRONEM, columellam castigationum.

Paris, Robert Estienne, 1543.

Suivi de :

MERULA, BEROALDE, MANUCE. ENARRATIONES VOCUM PRISCARUM IN LIBRIS DE RE RUSTICA...

Paris, Robert Estienne, 1543.

Suivi de :

ESTIENNE, CHARLES. DE LATINIS ET GRAECIS NOMINIBUS ARBORUM, FRUCTICUM, HERBARUM...

Lutetia, Robert Estienne, 1547.

4 ouvrages en un volume in-8 de (113) ff., (7) ff., (72) ff., (84) ff., 104 pp., (8) ff.

Maroquin olive, double encadrement de double filet doré sur les plats, chiffre LB aux angles, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné au petit fer avec chiffre LB répété dans les entre-nerfs, coupes ornées, tranches marbrées. Reliure du XVII^e siècle.

161 x 100 mm.

RARE ET IMPORTANTE RÉUNION DES PLUS CÉLÈBRES TEXTES ANTIQUES SUR L'AGRICULTURE DE CATON L'ANCIEN, VARRON, COLUMELLE ET PALLADIUS.

- « Édition estimée et imprimée avec soin par Robert Estienne avec les nouveaux caractères italiques gravés par Claude Garamond. » (Renouard, pp. 55-56).
- « Ce beau recueil se compose de plusieurs parties chiffrées séparément. » (A. A. Renouard)

Rabelais possédait un exemplaire du Libri de Re rustica.

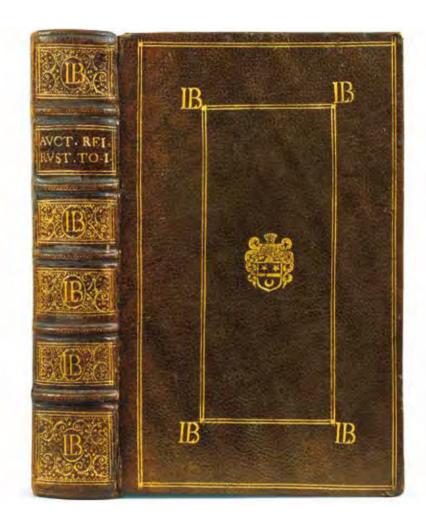
« Marie-Louis Polain a découvert récemment sur la page de titre d'un volume de la bibliothèque municipale de Chaumont un autographe de Rabelais. Ce livre a pour titre Libri de re rustica » (Revue d'histoire franciscaine, VIII, p.398).

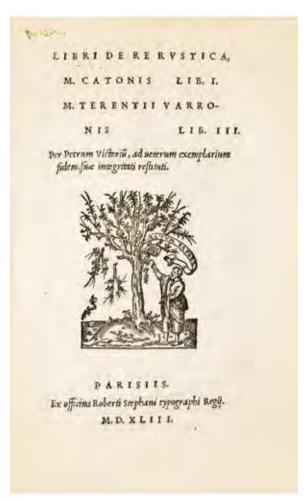
Rabelais cite d'ailleurs le Libri de re rustica dans un passage de Gargantua.

« En banquetant du vin aigu (mêlé d'eau) séparaient l'eau, comme enseigne Caton, De rustica... avec un gobelet de lierre, ils lavaient le vin en plain bassin d'eau... » (Gargantua, chapitre XXIV).
Rabelais avait appris à herboriser avec les moines de Maillezais.

Seule œuvre de Caton qui nous soit parvenue en entier, le *De agricultura* aborde les thèmes de la culture des céréales, de la viticulture, de l'arboriculture, et de l'horticulture ; le texte traite aussi des obligations du fermier, de pâtisserie, de vins médicaux, ou encore du traitement des luxations et des fractures.

À la suite, on trouve le célèbre dictionnaire latin-français des termes de botanique et d'histoire naturelle de Charles Estienne.





Taille réelle: 161 x 100 mm

BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, ENTIÈREMENT RÉGLÉ, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN DU XVII c SIÈCLE AUX ARMES ET CHIFFRES DORES DE *Louis Bizeau*. (O. Hermal, plche 486).

Ex-libris manuscrit sur le feuillet blanc et ex-libris sur la page de garde.

« Molto rara questa bella e magnifica edizione » (Gamba).

« Très rare et très belle édition originale » de La coltivazione, « excellent poème » d'Alamanni dédié à l'agriculture (P. A. Crevenna).

« Alamanni peut revendiquer une part importante dans la constitution de l'idéal classique tel que le formula la Pléiade » (H. Hauvette).

Bel et précieux exemplaire conservé dans sa reliure en maroquin rouge ancien.

7 ALAMANNI, Luigi. LA COLTIVATIONE DI LVIGI ALAMANNI al christianissimo re Francesco Primo. *Parigi, Roberto Stephano, 1546.*

In-8 de 154 ff., (4) ff..

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, fleurons d'angle, dos à nerfs orné de fleurons dorés, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées. Reliure du XVIII^e siècle.

191 x 124 mm.

TRÈS RARE ET TRÈS BELLE ÉDITION ORIGINALE DE *La Coltivazione* D'ALAMANNI QUI INFLUENCERA LA PLÉIADE. LE POÈME TRAITANT DE L'AGRICULTURE EST L'UN DES PREMIERS TEXTES ITALIENS IMPRIMÉS EN FRANCE. Quadrio, VI, 71; Gamba, 17; Renouard, Estienne, n° 22; Brunet, I, 125; Mortimer, I, 10; Edit XVI A-536; Bingen, Philausone, n° 13; Boullier, 1; Panizzi, 73; Medicea Laurenziana, 28; *Bibliographie instructive*, G. de Bure, II, n° 3428; G. Mazzuchelli, *Gli scrittori d'Italia*, I, I, p.259; H. Hauvette, *Un exilé florentin à la Cour de France au XVI*^e siècle.

« Édition citée par la Crusca et rare. » (Catalogue Libri, n°2548).

« Poème très estimé parmi les Italiens. Édition très estimée ; on lui donne la préférence parce qu'elle a le mérite d'avoir été exécutée sous les yeux de l'Auteur même qui en corrigeait les épreuves. » (G. de Bure).

Exemplaire bien complet des « deux feuillets du privilège accordé par le roi François I^{er} à l'auteur, qui manquent quelques fois » (G. De Bure).

« Cette édition, qui est très belle et très rare, est la première de cet excellent poème. Les meilleurs exemplaires sont ceux qui, à la fin, ont l'Errata, qui manque dans plusieurs. » (P. A. Crevenna).

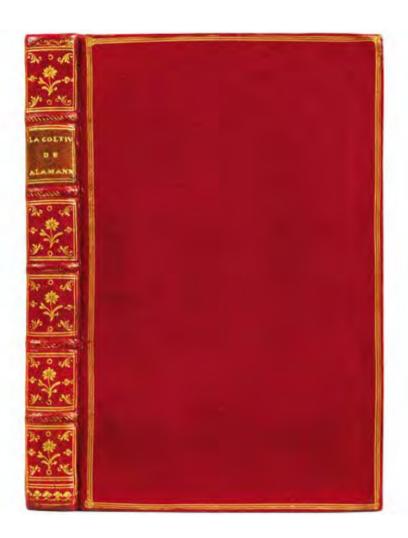
Composé en six livres et plus de 5000 vers, le poème traite d'agriculture ; il évoque les travaux des champs, le jardinage, les astres et leur influence.

Le poète mentionne de nouvelles techniques agricoles et consacre de longs développements aux arbres et aux plantes. Le poème est dédié à François I^{er}.

Très belle édition d'un des tout premiers textes en italien imprimés en France.

Luigi Alamanni (1495-1556) se lia avec Machiavel.

Impliqué dans la conjuration anti-médicéenne de 1522, il s'enfuit et se réfugia en France où il resta jusqu'à la chute des Médicis en 1527.





Taille réelle: 191 x 124 mm

« La Coltivazione symbolise et affirme la nouvelle place de l'homme face au monde. » (L. D. Moulonguet).

BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN ROUGE ANCIEN.

Provenance : Bibliothèque Al. McLaughlin, avec ex-libris.

[«] Alamanni avait donné aux poètes de la Pléiade le modèle de la nouvelle poésie ; l'ode pindarique de Ronsard est imitée dans sa structure des Inni, la satire horatienne a également été reprise d'Alamanni, en particulier par Jean Vauquelin de La Fresnaye. » (J.P. Barbier).

Belle et précieuse édition des Illustrations de Gaulle de Lemaire des Belges, précurseur de la Pléiade.

Superbe exemplaire conservé dans sa reliure décorée de l'époque.

8 LEMAIRE DES BELGES, Jean. LES ILLUSTRATIONS DE GAULLE ET SINGULARITEZ DE TROYE contenant trois parties, avec l'Epistre du Roy Hector de Troye, ... avec plusieurs autres additions faicte par ledit Autheur. *Paris. Vincent Sertenas.* 1548-1549.

5 parties en un volume in-4 de (98) ff., (60) ff., (56) ff., (32) ff., (54) ff.

Veau fauve de l'époque orné d'un large décor d'entrelacs de listels à la cire grise, verte et noire soulignés de filets dorés, droits et courbes entrelacés, laissant un ovale central à la cire noire surmonté de deux demi-cercles avec palmettes à la cire de plusieurs couleurs, dos lisse orné d'un entrelac de listels à la cire verte et noire soulignés de filets dorés, filets et hachures dorés sur les coupes, tranches dorées, charnières et coins restaurés, listels verts atténués sur le dos. *Reliure de l'époque*.

215 x 163 mm.

RARE ET PRÉCIEUSE ÉDITION EN LETTRES RONDES DE CETTE VASTE FRESQUE HISTORIQUE ET MYTHIQUE DE LEMAIRE DES BELGES, PRÉCURSEUR DE LA PLÉIADE.

Partagée entre François Régnault, Sertenas, Langellier et Le Bret, elle est ornée de très nombreuses initiales à fond historié.

Tchemerzine, IV, 160; Brunet, III, 965; Paul Spaak, Jean Lemaire de Belges: sa vie, son œuvre.

Les Illustrations de Gaule furent célébrées par Clément Marot et par Du Bellay.

Les critiques romantiques salueront en Lemaire des Belges le « véritable fondateur de l'École poétique à laquelle Ronsard donna son nom ».

Cette fresque mythique s'applique à faire le récit de la nation gauloise puis française.

Ronsard s'inspirera de cet ouvrage pour la rédaction de La Franciade.

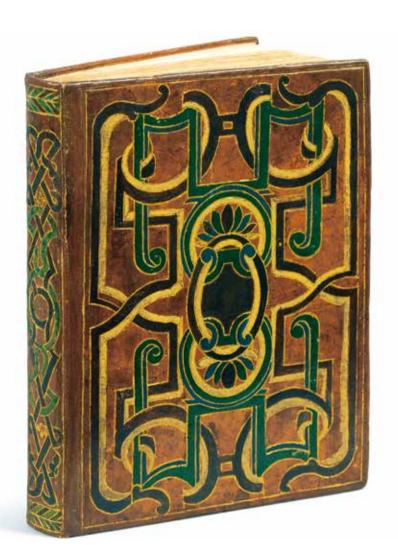
Né en 1473, Jean Lemaire des Belges se rend à Rome en 1506 avec sa protectrice Marguerite d'Autriche duchesse de Savoie. D'un second voyage à Rome il rapporte la matière du premier livre des *Illustrations de Gaule et singularités de Troie*, son œuvre majeure, vaste fresque dont l'influence devait se prolonger longtemps en France.

« L'influence que Lemaire eut sur Ronsard fut forte ; il éblouit en effet les jeunes poètes de 1550 et spécialement leur chef par sa prose et l'esprit qui l'anime. » (P. Spaak).

Humaniste, chroniqueur, Lemaire des Belges fut un poète apprécié qui introduisit la culture humaniste italienne en France.

Le succès qui salua les *Illustrations de Gaule* fut immense ; l'œuvre venait à point dans une époque déjà passionnée par l'Antiquité.

Par cette œuvre Lemaire des Belges construisait un pont entre le Moyen-Âge et la Renaissance.





Taille réelle : 215 x 163 mm

TRÈS PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, ENTIÈREMENT RÉGLÉ, CONSERVÉ DANS SA SUPERBE RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Provenance : Bibliothèque *Pierre Savouret*, avec ex-libris et devise « *vita sine litteris mors est* ». Libraire de confession calviniste établi à La Rochelle entre 1673 et 1685, Pierre Savouret quitte la ville après la révocation de l'Édit de Nantes et s'installe à Amsterdam en 1686 ; bibliothèque *Charles Cousin* (1822-1894), inspecteur général du Chemin de fer du Nord et membre fondateur de la Société des Amis des Livres ; ex-libris manuscrit sur le titre *Joan de Laillon*.

Recueil poétique de la Pléiade « extrêmement rare » (Rahir) présentant des éditions originales de Ronsard, Du Bellay, Baïf...

« Recueil curieux dont les exemplaires sont peu communs » (Brunet).

Exemplaire à marges immenses (hauteur 171 mm), l'un des plus grands répertoriés.

RONSARD, Pierre de. LE TOMBEAU DE MARGUERITE DE VALOIS, ROYNE DE NAVARRE. Faict premierement en Distiques Latins par les trois Sœurs, Princesses en Angleterre. Depuis traduictz en Grec, Italien & François, par plusieurs des excellentz Poetes de la France. Avecques plusieurs Odes, Hymnes, Cantiques, Épitaphes, sur le mesme subject.

Paris, M. Fezandat & R. Granjon, 1551.

In-8 de (104) ff.

Veau fauve glacé, triple filet doré encadrant les plats, fleurons d'angle, dos lisse richement orné, pièce de titre en maroquin olive, titre doré, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. Reliure de la fin du XVIII^e siècle.

171 x 104 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CE « recueil extrêmement rare » (Rahir) RENFERMANT DES PIÈCES ORIGINALES DES POÈTES DE LA PLÉIADE.

ELLE EST ORNEE DU « joli portrait de Marguerite de Valois, reine de Navarre » (Bulletin Morgand et Fatout), SŒUR DU ROI FRANÇOIS I^{ER}.

Tchemerzine, IV, 374; III, 17; III, 80; V, 458 et I, 236; Brunet, V, 879-880; J. P. Barbier, II, 64; N. Ducimetière, *Mignonne allons voir...*, n°96; Bulletin Morgand et Fatout, 7859; Destailleur, 1056; Catalogue Edouard Rahir, 1608.

« Recueil curieux dont les exemplaires sont peu communs » (Brunet).

Le Tombeau de Marguerite, protectrice des arts dans sa cour de Nérac et poétesse distinguée dans ses Marguerites et son Heptaméron, s'articule autour de distiques latins composés par les sœurs Seymour, filles du duc de Somerset, cousin d'Edouard VI, et dont Nicolas Denisot avait été le précepteur.

Ce recueil important composé à l'occasion de la mort de Marguerite présente les éditions originales d'œuvres des poètes de la Pléiade ou proches de Ronsard : Ronsard lui-même, Du Bellay, Baïf, Dorat...

Quatre pièces de Ronsard sont ainsi imprimées pour la première fois.

- « On les retrouvera dans le cinquième livre des Odes, à la suite de l'édition Princeps des « Amours », en 1552, aux pages 141 à 170 ». (J. P. Barbier).
- «Regroupant les poètes les plus talentueux du moment, Nicolas Denisot leur fit traduire en français, italien et même grec les distiques latins composés par les sœurs Seymour. Il demanda aussi aux participants de fournir des pièces originales: outre Dorat et Baïf, Du Bellay, Jean Tagaut, Salmon Macrin, Nicolas Bourbon, Jean-Pierre de Mesme, le mécène Jean de Morel et sa femme Antoinette de Loynes fournirent des poèmes en diverses langues. Ronsard, qui tentait alors de se poser comme chef de la nouvelle génération poétique, donna près de huit cents vers. » (N. Ducimetière).





Taille réelle: 171 x 104 mm

BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, NON LAVÉ, À MARGES IMMENSES, ENTIÈREMENT RÉGLÉ, DE CETTE ÉDITION ORIGINALE, CONSERVÉ DANS SA FINE RELIURE.

Provenance: Bibliothèque Walter Hirst, avec ex-libris.

« Successeur et éditeur de Calvin, Bèze est une figure majeure de la réception de Calvin » (M. M. Fragonard).

Édition originale très rare de la seconde biographie de Jean Calvin par Théodore de Bèze imprimée à Genève en 1565.

Précieux et bel exemplaire « Larousse » relié en vélin de l'époque.

BÈZE, Théodore de. L'HISTOIRE DE LA VIE & MORT DE FEU M. JEAN CALVIN, fidele serviteur de Jesus Christ: prince de la Preface de Theodore de Beze aux Commentaires dudit Calvin sur Josué, ainsi qu'elle est maintenant augmentee de nouveau, & déduite selon l'ordre du temps quasi d'an en an. *Genève, François Perrin, 1565.*

In-8 de (1) f., (88) ff., (14)ff.

Vélin souple de l'époque, traces d'attache aux angles, titre calligraphié au dos. Reliure de l'époque.

160 x 100 mm.

ÉDITION ORIGINALE TRÈS RARE DE CETTE SECONDE BIOGRAPHIE DE CALVIN PAR THEODORE DE BEZE. « Un seul exemplaire vendu en vente publique en France depuis près d'un siècle : celui-ci (vendu en 1967, il y a 46 ans). »

SECONDE BIOGRAPHIE DE CALVIN, entièrement remaniée et beaucoup plus développée que la première, précieux témoignage contemporain sur la trajectoire de celui qui ébranla les consciences et fit vaciller les sceptres dans toute l'Europe du XVI^e siècle. (P. Ract-Madoux).

«Bayle, qui a comparé la première biographie avec la seconde, a trouvé dans cette dernière « plusieurs nouveaux faits, et quelques autres mieux dévelopez, avec les circonstances du temps mieux marquées. » (Brunet).

A la mort de Calvin, Théodore de Bèze s'était fait un devoir de publier sans attendre le dernier ouvrage de son maître, resté inachevé (*Commentaires sur Josué*) et d'y joindre, à titre de préface une notice retraçant à grands traits la vie du Réformateur.

Cette première Vie de Calvin n'était qu'une ébauche. Quelques mois plus tard, paraissait une seconde édition des Commentaires sur Josué précédés d'une nouvelle préface biographique considérablement remaniée d'après un nouveau plan (88 ff. au lieu de 36).

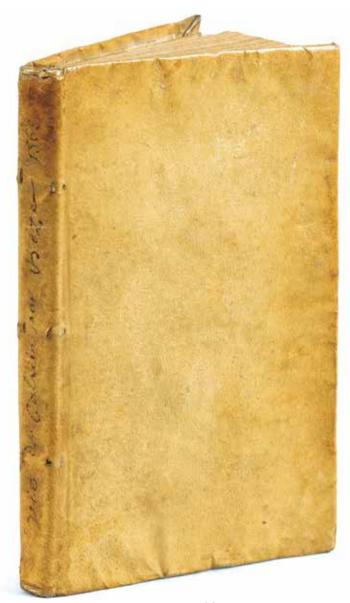
CETTE SECONDE BIOGRAPHIE DE CALVIN, FUT ÉGALEMENT TIRÉE A PART : ELLE EST ICI EN ÉDITION ORIGINALE.

Calvin reçoit une formation d'humaniste et adhère à la réforme vers 1533, condamnée en France comme hérésie. En 1559, son effort d'organisation religieuse aboutit au synode de Paris qui publie quarante articles résumant la doctrine réformée.

Son biographe, Théodore de Bèze (1519-1605) s'intéresse vivement aux idées réformées. Il dirige la délégation protestante au Colloque de Poissy (1561) et préside le synode de la Rochelle en 1571 durant lequel la *Confession de foi des Églises réformées de France* est adoptée.

De retour à Genève en 1563, il succède à Calvin à la direction de l'Église de Genève et reste le fidèle continuateur de son œuvre. Il assure après lui la direction ecclésiastique et intellectuelle du mouvement réformé international.





Taille réelle: 164 x 100 mm

« Le 28 mai 1564 Calvin meurt : Bèze son successeur désigné doit assumer une tâche complexe et particulièrement lourde : il déploie une considérable activité d'auteur pour défendre sa doctrine, il achève certaines œuvres de Calvin et veille à la publication des ouvrages de son maître... il continue les combats théologiques qu'avait menés Calvin. » (J. Chomarat).

REMARQUABLE EXEMPLAIRE EN VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

De la bibliothèque Pierre Hollier-Larousse, petit-neveu de l'auteur du Dictionnaire et actionnaire de la maison.

« Rare édition originale » des Mémoires de Du Bellay « une œuvre historique de première valeur » (Bourrilly cité par Hauser).

Précieux et bel exemplaire conservé dans son séduisant vélin de l'époque aux armes de François Grolier, secrétaire du roi et bibliophile, mort en 1577.

Exemplaire provenant de la très précieuse collection Mac Carthy.

DU BELLAY, Guillaume et Martin. Les MEMOIRES de Mess. Martin du Bellay Seigneur de Langey. Contenans le discours de plusieurs choses advenues au Royaume de France depuis l'an M.D.XIII. iusques eu trespas du Roy François premier, ausquels l'Autheur a inséré trois livres, et quelques fragments des Ogdoades de Mess. Guillaume du Bellay, seigneur de Langey, son frère... Paris, à l'Olivier de P. l'Huillier. 1569.

In-folio de (6) ff., 10 ff., 352 ff. (mal chif. 650), (6) ff. de table.

Vélin ivoire, filet doré encadrant les plats, fleurons d'angle, armoiries frappées or au centre des plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, titre calligraphié au dos. *Reliure de l'époque*.

324 x 205 mm.

« Rare édition originale » (Catalogue Ruble) des mémoires de Guillaume et martin du Bellay Couvrant L'ensemble du règne de françois i^e et dédiée au roi henri III.

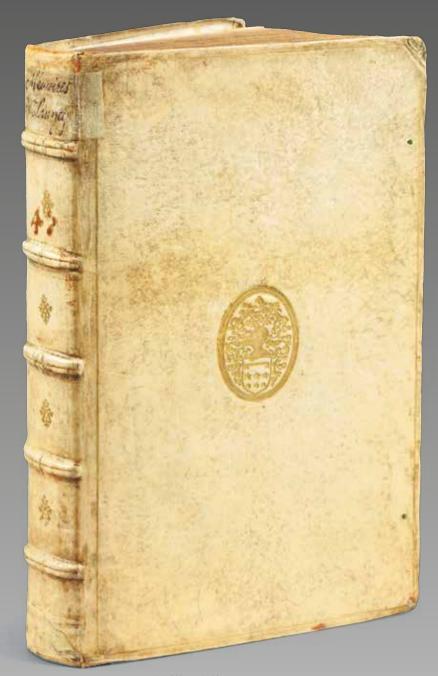
Brunet, I, 747 ; Graesse, I, 328 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 406 ; Catalogue Ruble, 602 ; Bibliothèque Esmerian, I, 57.

- «Les Mémoires de Martin du Bellay, frère de Guillaume et du cardinal Jean du Bellay, constituent en fait l'histoire officielle du règne de François I^{er} » (Bibliothèque Esmerian).
- « De toutes les sources narratives du règne de François I^{er}, c'est la seule qui embrasse le règne tout entier. D'autre part, la qualité et le rang des auteurs, le rôle qu'ils ont joué, les documents que l'un et l'autre ont pu se procurer et qu'ils ont réellement utilisés, font de leurs mémoires une œuvre historique de première valeur » (Bourrilly cité par Hauser).
- « Les Mémoires de Guillaume et Martin Du Bellay ne disent pas tout, mais tout ce qu'ils disent porte un grand caractère d'intérêt. Montaigne a lui-même apprécié ces Mémoires. » (J. Fr. Michaud, Nouvelle collection des mémoires).

Il analysera d'ailleurs, à plusieurs reprises, l'œuvre et le caractère de Guillaume Du Bellay ainsi que les relations entretenues par celui-ci avec le roi François I^{er}.

Oncle du poète Joachim Du Bellay, Guillaume Du Bellay sire de Langey (1491-1543) était l'un des meilleurs diplomates de son époque et l'un des plus braves généraux de François I^{er}. Écrivain et homme d'action de la Renaissance il fut admiré par François Rabelais.

Guillaume Du Bellay pouvait disposer, dans l'entourage de François I^{er} et grâce aux missions dont il fut chargé, des sources d'information nécessaires à la rédaction d'une œuvre historique et littéraire.



Taille réelle: 333 x 208 mm

PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VÉLIN IVOIRE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE FRANÇOIS GROLIER

« François Grolier, seigneur de Belair, de Fleury, du Bois d'Oingt et du Soleil, fils d'Antoine Grolier, fut notaire et secrétaire du roi, élu en l'élection de Lyon et cinq fois conseiller de cette ville de 1545 à 1571. Les ouvrages de ce bibliophile étaient presque tous reliés en vélin » (O. Hermal, pl.1135).

« Antoine Grolier, seigneur de Servières et son frère Imbert, tous deux capitaines de Henri IV, ont laissé dans nos annales une trace qui n'est pas sans éclat. Le goût des lettres, des sciences et des travaux de l'esprit s'est perpétué dans cette famille remarquable. » (Raoul de Cazenove).

Provenance: Très précieuse collection Mac Carthy 1779.

Exemplaire présentant de nombreuses corrections manuscrites.

« Tous les manuels d'histoire reproduisent des scènes extraites de ce célèbre recueil d'estampes ». (Exposition B.N.F. Avril-Juillet 2006).

Mythique édition originale complète du plus précieux et du plus beau livre français du XVI^e siècle illustrant les guerres de Religion.

Genève, vers 1570.

De la bibliothèque du marquis de Sinety, sous-gouverneur des enfants de France (1760-1770).

TORTOREL, Jean et PERRISSIN, Jacques. Premier volume : contenant quarante tableaux ou Histoires diverses qui sont mémorables touchant les Guerres Massacres et troubles advenus en France en ces dernières années. Le tout recueilli selon les tesmoignages (variante : le tesmoignage) de ceux qui y ont esté en personne, et qui les ont veus, lesquels sont pourtraits à la vérité. *Genève, vers 1570.*

Un volume in-folio oblong, plein veau marbré, deux filets dorés encadrant les plats, dos lisse, infimes manques ou restaurations marginales à quelques planches. Élégante reliure du XIX^e siècle signée de *Pagnant*.

ÉDITION ORIGINALE RARISSIME DU PLUS CÉLÈBRE, DU PLUS PRÉCIEUX ET DU PLUS BEAU LIVRE FRANÇAIS DU XVI^e SIÈCLE ILLUSTRANT L'HISTOIRE DES GUERRES DE RELIGION ENTRE CATHOLIQUES ET PROTESTANTS AU MOYEN DE 40 MAGNIFIQUES TABLEAUX : 35 SONT GRAVES SUR CUIVRE ET 5 SUR BOIS.

Ce livre mythique devenu introuvable complet et en bon état a fait l'objet de nombreuses expositions : la dernière, organisée par la B.N.F. du 5 avril au 3 juillet 2006, était accompagnée du commentaire suivant :

«Tous les manuels d'histoire reproduisent des scènes extraites d'un recueil de gravures publié à Genève par deux artistes lyonnais, Jacques Tortorel et Jean Perrissin, illustrant les principaux épisodes des guerres de Religion survenues entre 1559 et 1570. Ces gravures connurent un succès immédiat en France, en Allemagne et aux Pays-Bas et restent encore de nos jours considérées comme un véritable reportage d'actualité.

L'homme de la Renaissance, particulièrement dans la France du milieu du XVI^e siècle, perçoit volontiers son époque à travers le prisme de l'Antiquité, vécue comme un Age d'Or idéal qu'il faut s'efforcer d'égaler. Les temps bibliques, pourtant considérés comme historiques, sont également représentés avec l'architecture et les costumes de l'Antiquité romaine, à la manière des cheminées peintes du château d'Écouen. La mise en scène d'épisodes à la manière antique reflète le goût de la cour, comme à Fontainebleau ou à Anet, suggère le parallèle sans forcer le trait, incite à la réflexion philosophique et historique.

Il est donc d'autant plus efficace et inattendu de voir apparaître une longue série d'images crues, réalistes, commentées par des légendes lapidaires, peu soucieuses de la poésie du paysage ou de la qualité architecturale du monument. Le choix des scènes et de leur enchaînement, omettant sciemment certains épisodes, est clairement situé dans un parti pris de défense de la cause des réformés mais n'en revendique pas moins une certaine véracité dans le récit. Or, les récits et chroniques de l'histoire récente n'étaient jusque-là pas illustrés, ou fort mal, les feuillets

imprimés répercutant l'actualité préférant généralement, pour des raisons de coût, réutiliser d'anciennes gravures. Ici, le texte disparaît au profit de l'image, en une longue série permettant bien des déclinaisons. Comme la gravure, la tapisserie permet la répétition en plusieurs exemplaires : au-delà des allusions contemporaines sous couvert antique, de l'Histoire de Diane d'Anet à celle d'Artémise, conçue pour Catherine de Médicis mais tissée seulement pour Marie de Médicis, certaines tentures ont aussi cherché à refléter l'actualité historique récente, comme la Tenture des Valois (Musée des Offices à Florence) ou l'Histoire de Henri IV, dont un fragment est présenté ici même. La confrontation proposée ici avec la peinture et la tapisserie souligne la force de conviction et l'effet démonstratif, dépourvus de toute fioriture esthétique, que procurent l'estampe, en outre largement diffusée et d'un coût très accessible.

Les Quarante tableaux ou histoires diverses qui sont mémorables touchant les guerres, massacres et troubles advenus en France en ces dernières années... représentent des scènes des guerres de religion, depuis 1559, sous le règne de Henri II, grand persécuteur des protestants, jusqu'en 1570, « reproduisant, tout palpitant encore d'actualité, les événements qui s'accomplissaient pendant une longue période de nos guerres civiles. » Il s'arrête donc à la fin de la troisième guerre de religion, avant la paix de Saint-Germain (8 août 1570). Un deuxième volume qui devait continuer ce récit ne vit jamais le jour.

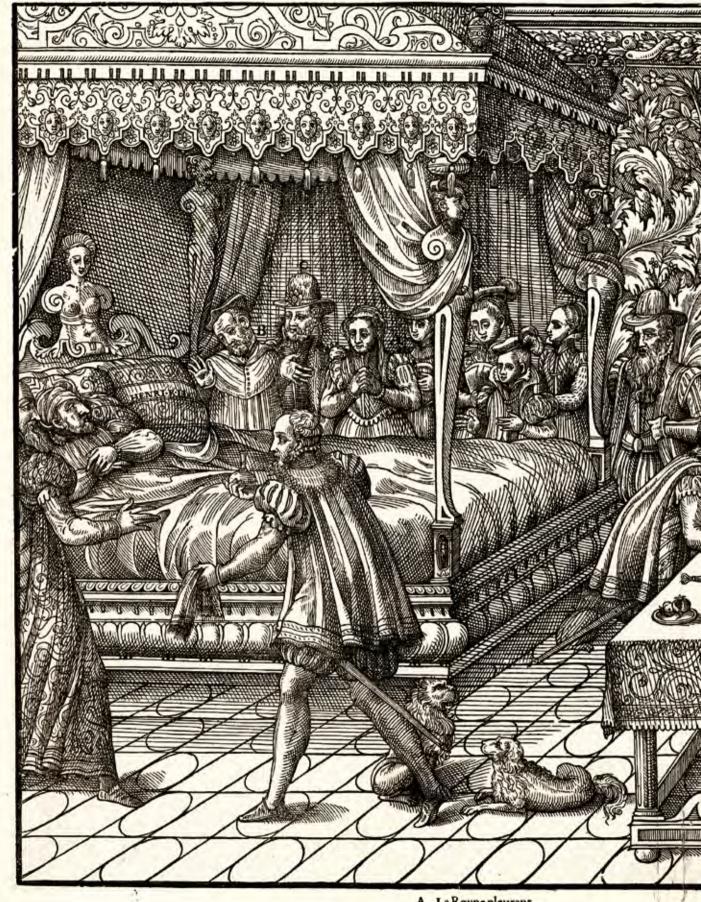
Malgré l'annonce d'une objectivité scrupuleuse dans les deux pages de titre et de présentation du volume, le point de vue protestant prévaut évidemment dans ce reportage destiné aux contemporains, conçu aussi comme un livre d'histoire pour les générations futures. Car beaucoup de ces images sont inspirées de récits de réfugiés, Genève étant la destination de nombreux exilés chassés de France par la répression. Elles pourraient être aussi l'illustration d'écrits et de chroniques comme ceux d'Antoine de La Roche Chandieu et de Théodore Agrippa d'Aubigné.

Le recueil commence par La Mercuriale, scène emblématique représentant l'affrontement au sommet entre l'idéalisme réformé et la justice royale arbitrairement répressive. Il se compose de nombreuses scènes de massacres choisies pour leur barbarie envers les huguenots, mais l'une d'entre elles, le massacre de Nîmes, montre la cruauté protestante. L'iconoclasme huguenot est éludé, et le choix des scènes de batailles et de sièges est également en faveur du parti martyrisé.

Avec ce recueil, dans un style naïf et narratif, les deux graveurs s'affranchissent du maniérisme ambiant, créant un art français se libérant des modèles italiens. Mais le caractère populaire de cet art est à nuancer, eu égard aux drames qu'il montre avec beaucoup d'acuité, utilisant de façon très habile des procédés primitifs, comme la représentation de plusieurs scènes sur la même image, pour accentuer la précipitation des événements et la violence des guerres. Les scènes de facture classique, où l'unité de temps, de lieu et d'action est respectée, sont d'autant plus frappantes et dramatiques.

Ces gravures eurent un succès immédiat facilité par les libraires et les colporteurs qui les diffusèrent très largement, malgré les dangers encourus. Principalement éditées en français, elles connurent des éditions latines (pour les lettrés d'Europe non francophones) et allemandes. Elles inspirèrent des œuvres prestigieuses de grand format comme les trois tapisseries du musée national de la Renaissance, et une suite de tableaux réalisés par un peintre allemand dont fait partie La Mercuriale du musée Jean Calvin.

La mort du Roy Henry deuxiemeaux



- A La Royne pleurant, B. Le Cardinal de Lorraine,
- C. M.le Connestable.
- D. Postes courans & des medecins & Citur-

tournelles a Paris, le x. Iuillet. 1559.



giens bien expers, enuoyés de Flandres par le roy d'Espaigne. E. Gardes de la chambre du Roy. F. Medecins & C. rurgiens.

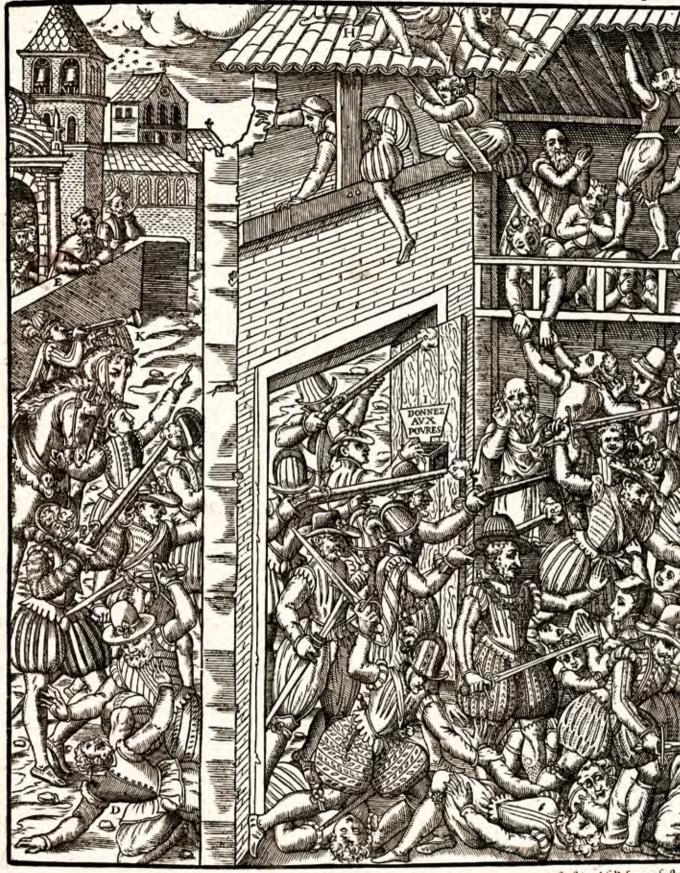
Brunet décrit ce précieux volume avec tant de soins qu'il lui consacre l'une des plus longues notices du Manuel du libraire :

« Premier et seul volume qui ait paru de cette suite si curieuse, sous le triple rapport de l'histoire des costumes et de l'art. Il se compose : 1º d'un titre (celui que nous avons reproduit ci dessus), lequel commence dans certains exemplaires par l'article Le. Ce titre est imprimé en caractères typographiques dans un cartouche gravé ; 2° d'un avis renfermé dans un semblable cartouche (commençant par ces mots ; Cognoissant le desir que plusieurs ont); 3° de 39 planches, eaux-fortes sur cuivre ou gravures sur bois. Les planches sur cuivre peuvent être au nombre de 35 (dont 3 portent le nom de J. Tortorel, 19 celui de Perrissin, et 13 les deux noms). Il y a 5 gravures sur bois, ce sont les n° 3, 5, 6, 7 et 38, que l'on croit n'avoir jamais été gravées sur cuivre. Toutes ces estampes sont de format grand in-folio en largeur, de 480 à 685 millimètres de large sur 315 à 325 millimètres de haut, pour les planches seules, non comprises les marges, dont le haut et le bas contiennent les titres et les légendes. Il parait que ces planches ont été publiées et vendues pièce à pièce, à mesure qu'elles étaient gravées, et que plusieurs d'entre elles s'étant trouvées usées par suite d'un nombreux tirage, ou peut-être s'étant égarées, on les a refaites sur bois. Voilà pourquoi plusieurs exemplaires de cette suite renferment, indépendamment des cinq planches qu'on croit n'exister que sur bois, jusqu'à douze autres planches également sur bois. Ces bois sont probablement aussi l'ouvrage des deux artistes auxquels sont dus les cuivres ; ce qui semble le prouver, c'est que parmi ces bois un porte le nom de Tortorel, un autre celui de Perrissin, et deux les deux noms réunis. Parmi les planches sur cuivre, les plus rares sont les n° 6, 9 et 10 (première façon), 14, 15, 19, 20, 26, 28, 29 et 32, et les deux autres qui ont été reproduites sur bois. Les titres des sujets de chacun des 39 morceaux, tant en cuivre qu'en bois, sont placés au-dessus des planches en une seule ligne, et les légendes sont au-dessous desdites planches en 2, 3 ou 4 col., auxquelles renvoient les numéros placés dans les planches. Ces titres et légendes étant en caractères mobiles et imprimés à part, peuvent servir à faire reconnaître les différents tirages ou variantes des épreuves. L'examen attentif que M. Hennin a fait des nombreuses pièces de ce recueil, qui ont passé sous ses yeux, lui a prouvé qu'il y a eu pour chaque planche un nombre de tirages différents, qui va pour quelques pièces jusqu'à neuf variantes. Nous ne chercherons pas à les indiquer, seulement nous dirons qu'il faut compter un tirage ou rarement deux des planches avec titres et légendes en latin, deux tirages de ces mêmes planches avec texte en allemand, et que les autres tirages sont avec texte français. Les pièces sur cuivre et sur bois sont indifféremment confondues dans ces tirages. Les tirages, ajouterons-nous, peuvent se caractériser dans la manière dont les titres sont imprimés; toutefois, ces différences ne portent guère que sur des changements d'orthographe, des abréviations, des lettres capitales, des points et virgules. On a remarqué que quelques épreuves portent à la suite du titre, au-dessus de la planche, des numéros d'ordre (1 à 40). Ces numéros sont placés également sur des épreuves en cuivre et en bois, mais plus particulièrement dans celles qu'accompagne le texte français. Les épreuves avec titres et légendes en latin doivent être plus rares que ces dernières puisqu'il en a été moins tiré. Les figures sur cuivre sont généralement de belles épreuves. Les exemplaires qui passent le plus souvent dans les ventes ont ordinairement les titres et les légendes en français ; mais comme les catalogues où ils sont portés n'indiquent pas exactement la nature des planches dont ils se composent, on ne sait guère combien il s'y trouve de planches sur cuivre et combien sur bois. Il serait pourtant très désirable de pouvoir réunir dans un même exemplaire aux 35 planches sur cuivre et aux 5 planches qu'on n'a seulement que sur bois, les 12 autres planches sur bois qui reproduisent des cuivres, et autant que possible les différents états de chaque planche qu'on serait parvenu à y réunir.

Avant d'aller plus loin, nous devons donner ici le titre de chacune des pièces dont nous venons de parler :

- 1. Premier volume, etc.
 - * Avis au lecteur.
- 2. Mercurialle tenue aux Augustins à Paris, 1559.
- 3. Tournoy où le roy Henry II fut blessé à mort, 1559 (avec les mots (P)errissim fecit, 1570) ; il existe une autre composition du même sujet, où le chiffre de Perrisim est marqué sur l'un des montants de la lice, à la droite du bas.
- 4. La mort du roy Henry deuxième ; aussi sous ce titre : Le roy Henry II, qui est dans son lit de mort.
- 5. Anne Du Bourg.... bruslé à S. Jean en Greue, 1559.
- 6. Entreprinse d'Amboise descouverte, mars 1560.
- 7. Exécution d'Amboise, 15 mars 1560.
- 8. Assemblée des trois estats tenus à Orléans, au mois de janvier 1561.
- 9. Colloque tenu à Poissy, 1561. (Dans une copie sur cuivre, on lit: I. tortorel fecit.)
- 10. Massacre fait à Cahors, le XIX novemb. 1561.
- 11. Massacre fait à Vassy, mars 1562.
- 12. Massacre fait à Sens, Aurit 1562.
- 13. La prinse de Vallence, 1562.
- 14. Massacre fait à Tours, 1562.
- 15. Prinse de La ville de Montbrison, 1562.
- 16. Deffaite de S. Gilles, 1561
- 17. Ordonnance des deux armées de la bataille de Dreux.
- 18. Première charge de la bataille de Dreux.
- 19. Deuxième charge, etc. (Les premières épreuves sont avant I. tortorel fecit.)
- 20. Troisième charge... (Les premières épreuves sont avant I. perrissim fecit.)
- 21. Quatrième charge.
- 22. Retraite de la bataille de Dreux.
- 23. Orléans assiégé, 1563.
- 26. Le duc de Guise est blessé à mort, 1563.
- 25. La paix faite en l'isle aux Bœufs, 1563.
- 26. Exécution de S. Iean Poltrot, 1563.
- 27. Massacre fait à Nismes, 1567.
- 28. Bataille de S. Denis, 1567.
- 29. Rencontre des deux armées à Congnac, 1568.
- 30. La ville de Chartres assiégée..., 1568.
- 31. Ordonnance des deux armées entre Cognac et Chasteau-neuf, 1569.
- 32. La rencontre des deux armées (même lieu), 1569.
- 33. La rencontre des deux armées à la Roche, 1569.
- 36. Poytiers assiégé, 1569.
- 35. Ordonnance des deux armées près de Moncontour, 1569.
- 36. Desroute du camp de MM. les Princes..., 1569.
- 37. Surprinse de la ville de Nismes, 1569.
- 38. Sainct Jean d'Angely assiégé, 1569.
- 39. L'entreprinse de Bourges descouverte, 1569.
- 40. Rencontre des deux armées francoyses faicte au passage de la rivière du rosne, 1570.

Le Massacre fait à Vassy lepres



- A. La grangeoulon preichost ou estoyent enuiron 1200 per-
- B. Monsieur de Guile qui com nandoit. C. Le Ministre dedans la chair-priant Dieu.
- D. Le Ministre le cuydant fauter est blessé en plusients lieux
- & cuft efte tue fi l'espec ne fust E. Le Cardinal de Guyse ppuy
- roiffe.
- F. Letoict que les gens du resc G. Plufieurs qui se iettan sur



ompue en deux. fur le cimentiere de la pa-

he rőpent pour eux fauuer. a muraille de la ville fe fa 17

uent aux champs. H. Plusieurs qui se cuydans sauuer sur le toist sont harqueboufez.

I. Letrone des poures arraché. k. Les trompettes qui sonnerent par deux diuerses seis.

On trouve des détails étendus sur cette curieuse suite dans le Peintre-graveur français de Robert Dumesnil, VI, pp. 45-69, et d'autres plus satisfaisants encore dans les Monuments de L'histoire de France de M. Hennin, tome II, pp. XCIV et suiv.; mais ces deux auteurs ne sont pas d'accord sur tous les points: par exemple, M. Robert compte seulement trois planches qui n'existeraient que sur bois, et M. Hennin en signale cinq; M. Robert n'a connu que 10 reproductions sur bois des autres planches, tandis que M. Hennin en décrit 12; il place sous le n° 9 la planche qu'il faudrait coter 10, et sous le n° 10 celle qui est la 9°; de même il donne le chiffre 37 au lieu de 38, et 38 au lieu de 37. Robert Dumesnil a bien rapporté les titres entiers de chaque pièce, mais M. Hennin donne dans ses tom. VIII et IX, sous l'année où se sont passés les événements que représentent ces mêmes pièces, des détails plus circonstanciés. Le prix des exemplaires de ce recueil s'est fort élevé dans ces derniers temps. » Brunet.

Le recueil débute avec une représentation de la séance du parlement de Paris où Anne du Bourg, conseiller au parlement, s'adresse, en juin 1559, au roi Henri II et lui reproche sa politique de répression à l'égard des protestants. Les planches suivantes se réfèrent à des épisodes qui ont précédé les guerres de religion proprement dites, comme la conjuration d'Amboise, puis à des évènements qui appartiennent aux trois premières guerres de religion jusqu'en mars 1570. Un nombre important de planches représentent des batailles (15 planches), des escarmouches, des sièges ou des massacres.

Lors des expositions publiques de ce livre, chacune des 40 estampes est accompagnée d'un commentaire de ce type :

«Le massacre de Wassy, 1er mars 1562; Tortorel et Perrissin (1570), BNF.

L'édit de janvier 1562 favorable aux protestants, promulgué sous l'influence de Michel de L'Hospital et de Théodore de Bèze, resté à la cour après le colloque de Poissy, a profondément mécontenté le parti catholique. Ses représentants, dont la famille des Guise, ont été éloignés de Paris par Catherine de Médicis. Le 1^{er} mars 1562, François de Guise, de retour à Paris depuis ses terres de Lorraine, s'arrête dans le petit village de Wassy, en Champagne, où, à quelques mètres de l'église romane, des fidèles sont rassemblés dans une grange pour y célébrer le culte réformé : or il était interdit dans l'enceinte des villes. Le duc de Guise trouve là prétexte à intervenir, et fait massacrer hommes, femmes et enfants. Il y a plusieurs sources du récit de ce massacre, cause immédiate du déclenchement de la première guerre de religion, devenu emblématique. Comme souvent chez Tortorel et Perrissin l'image rapproche plusieurs faits et lieux et accentue le martyre. L'ouverture d'un mur permet au graveur de représenter en détail cette scène qu'il montre très violente et sans retenue : mais la petite grange ne pouvait contenir 1200 personnes, comme il est dit dans la légende. François de Guise, qui participe activement à ce carnage, personnifie l'intolérance et la persécution. Dans le coin supérieur gauche, à la sortie de l'église, le cardinal Charles de Lorraine, frère du duc, assiste à cette scène sanglante. Des détails insistent sur la perfidie catholique, comme ce soldat arrachant le tronc des pauvres. On retrouve, dans Le massacre de Nîmes, le même type de scène où l'attaque d'hommes désarmés est perpétrée dans un lieu clos d'où ils ne peuvent s'échapper. »

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CE RECUEIL MYTHIQUE DANS LA VERSION FRANÇAISE, LA PLUS RECHERCHÉE, TRÈS RARE AINSI COMPLET AINSI QUE LE MENTIONNE LE DICTIONNAIRE ACTUEL DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE DU XVI° SIÈCLE AINSI REDIGÉ :

«En 1569, Nicolas Castellin et Pierre le Vignon, deux négociants flamands installés à Genève, font appel à Perrissin pour réaliser une série de quarante gravures illustrant des événements historiques liés aux guerres de Religion. Les estampes sont majoritairement conservées sous forme de feuilles volantes ; toutefois, on peut aisément les ordonner chronologiquement puisqu'elles illustrent des événements datés, qui s'étendent sur une dizaine d'années du 10 juin 1559 au 28 mars 1570 (certaines séries sont d'ailleurs numérotées). Elles sont précédées de deux feuilles : une page de titre et un court texte « Au lecteur ». Le titre signale qu'un deuxième tome, qui ne fut pas réalisé, était prévu et que les estampes étaient destinées à être reliées en volume. Il existe d'ailleurs des recueils anciens qui rassemblent ces estampes, mais ceux que nous connaissons sont incomplets, et composés d'estampes de techniques différentes. Le succès de l'entreprise fut immédiat, et de nombreuses contrefaçons en furent faites. »

PRÉCIEUX ET ADMIRABLE VOLUME PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DU MARQUIS DE SINETY, SOUS-GOUVERNEUR DES ENFANTS DE FRANCE (1760-1770).

André, chevalier, puis marquis de Sinety, fils puîné de Jean-Baptiste de Sinety, et de Louise de Sinety, né à Apt le 15 novembre 1712, fut successivement page et gentilhomme de Mgr le duc d'Orléans, gentilhomme à drapeau aux gardes françaises le 7 novembre 1733, et commandeur de la commanderie magistrale de Boigny, de l'ordre de Saint-Lazare, le 19 mars 1736. Dans une reconnaissance du 20 février 1742, il est qualifié sous-lieutenant au régiment des gardes-françaises, et lieutenant des gardes de Mgr Le duc d'Orléans. Il fut nommé chevalier de l'ordre de Saint-Louis en 1743, aide-major le 30 août 1744, avec le rang de colonel du 25 mars 1748, et commission de capitaine au même régiment des gardes le 8 mai 1757, brigadier d'infanterie le 20 février 1761, et maréchal des camps et armées du Roi le 16 avril 1767. Il a jouit des honneurs de la cour le 6 octobre 1760. En la même année, il fut nommé sous gouverneur de Mgr le duc de Berry (futur Louis XVI), et le Roi lui accorda alors une pension de retraite de 2000 écus; en 1762, sousgouverneur de Mgr le comte de Provence (futur Louis XVIII), et à cette époque le Roi lui conféra le titre de marquis; en 1764 il fut attaché de la même manière à l'éducation de Mgr Le comte d'Artois (futur Charles X). Après l'éducation, il fut nommé premier maître d'hôtel de Monsieur le comte de Provence en 1771. II s'était trouvé au siège de Philisbourg en 1734, de Menin, d'Ypres, de Fumes et de Fribourg en 1744, de Tournay, d'Oudenarde, de Charleroy et d'Ath en 1745, aux batailles de Dettingen le 27 juin 1743, de Fontenoy le 11 mai 1745, de Raucoux le 11 octobre 1746, et de Lawfeldt le 2 juillet 1747, ainsi qu'au combat de Drusenheim, et a toujours donné des preuves d'une valeur et d'une capacité distinguées, ainsi que le constatent les lettres-patentes par lesquelles la seigneurie de Lurcy-Levis a été érigée en marquisat en sa faveur. Le choix que Mgr Le Dauphin, fils de Louis XV, avait fait du marquis de Sinety, pour sousgouverneur des enfants de France, est un éloge suffisant de sa vertu et de son mérite : on sait quels soins cet excellent prine apportait à l'éducation de ses enfants. M. de Sinety avait épousé, par contrat passé devant Prevost, jeune, notaire à Paris, le 27 avril 1750, Marie-Anne de Ravenel, fille de feu Denis-Louis Ravenel, conseiller du Roi, trésorier, receveur-général, payeur des rentes de l'Hôtel de Ville de Paris, et de dame Catherine Madelaine de Cotte-de-Fer. De son mariage sont issus, outre plusieurs enfants morts en bas âge, André-Marie & Marie-Gabrielle dont descendance jusqu'à nos jours.

Le Duc de Guise est bles



A. La ville d'Orleans.

B. Le Duc de Guiferetournant de voir le camp deuant la ville d'Orleans & la batterie auec le capitaine Rossain à son logis nommé les Valins, est frappépar le fieur Iean Poltrot dict du meray d'vn coup de pistole en l'espaulle ou est oyêt trois balles dot il mourur peu

de iours apres en son dict C. Le capitaine Rostain acc D. Iean Poltrot dict du me cuter son entreprise, prie bois, ayant attaché son ch

séa mort le 18 Feurier .1563



logis.

ópagnant le Due de Guife.

ay ayant opportunité d'exe
Dieu premierement dans yn

eual à yn arbre.

- E. Ledit Poltrot attendant le Duc de Guise entre cinq Noyers, luy laschas a pistole.
 F. Ledit poltrot ayant fait son coup s'enfuit dont des puis sut prins.
 G. Le logis de monssieur de guise nommé les Valins?

Lavillede Chartresalsiegée & batuepar Mo



- A. Regiment de monfieur d'Andelot de 10. a 12, compagnies s'apprestant pour aller a lassaut.
 B. 4. pieces d'artillerie de M. Cassimir chef desallemans sur vn coustaut tirant d'ordinaire dedans la ville.
 C. Regiment desallemanss'apprestant pour a'let al'assaut.
 D. Breschefaite d'enuiron 30. pas.



- E. M.du bordet conduisant 25, a 30. soldats que pionniers pour sapper le rauelin de la porte, surtué d'une harque bousade.

 F. Regiment de M.des champs s'apprestant aussy pour aller a l'assaut.
- G. Vne sortie que seirent les fieges sur les copagnies de mon-sieur de Pille. H. Laporte.

Rare édition originale des Meteori de Rao, parue 55 ans avant les Météores de Descartes.

« Dans les Meteori, Cesare Rao crée le nouveau langage du savoir des "Modernes" ».

Le superbe exemplaire du Prince Frédéric Cesi, fondateur de l'académie de Lyncei, première institution scientifique d'Italie, conservé dans son vélin de l'époque.

RAO, Cesare. I METEORI. I quali contengono quanto intorno a tal materia si puo desiderare. Ridotti a tanta agevolezza, che da qual si voglia, ogni poco ne gli studi essercitato, potranno facilmente e con prestezza esser intesi.

Venetia, Giovanni Varisco, 1582.

In-4 de (16) ff., 167 ff., (1) f. bl.

Vélin souple de l'époque, traces d'attaches et restes de lacets sur les plats, titre et cote de bibliothèque calligraphiés au dos, tranches jaspées. *Reliure de l'époque*.

207 x 150 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES PREMIERS TEXTES DÉDIÉ À LA MÉTÉOROLOGIE ET AUX MÉTÉORES. BM STC Italian, 1455-1600, p. 549 ; Houzeau & Lancaster. *Astronomie*, (1964 éd.), 2744 ; The Honeyman Collection (1981), 2577 ; Wheeler Gift, I, 63 ; Riccardi, I, 342 ; G. Grassi, 577 ; Graesse, VI, 25. Absent de Adams.

« Questo raro libro tratta di molti argomenti che si attengono alle scienze fisico-matematiche ; cioè della grandezza della terra, delle sfere celesti, delle comete, della via lattea, del mare, dei fiumi... » (Riccardi).

Philosophe sensible aux thèmes néoplatoniciens marchant sur les pas de Dante et suivi de Pétrarque et de Boccace, Cesare Rao va s'efforcer de vulgariser la philosophie et la science latine.

Ce vaste mouvement de vulgarisation est lié à l'émergence de nouvelles classes sociales désireuses de s'émanciper. Dans son ouvrage *I Meteori*, Cesare Rao tente de traduire le savoir aristotélicien en langue italienne afin de le transmettre à un plus vaste public.

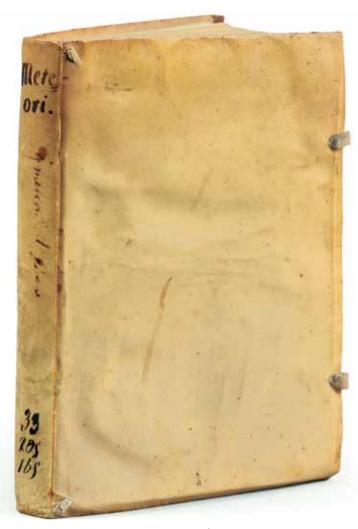
<u>Les Meteori</u> se divisent en 9 traités dans lesquels Rao se fait « le Secrétaire de la Nature Aristotélicienne ». Il s'appuie également sur les travaux de Théophraste, d'Averroès, de Ptolémée, des astrologues de tradition arabe, d'Albert le Grand et de Thomas d'Aquin.

Ainsi qu'il l'explique au début de l'ouvrage, Rao veut examiner les doctrines des éléments et des sphères célestes. Le troisième traité est consacré à la météorologie.

I Meteori illustrent la grande culture scientifique de Rao qui, sur les traces de Maffei, développe une physique respectant à la fois dogmes chrétiens et rationalité aristotélicienne.

Dans les Meteori, Cesare Rao crée le nouveau langage du savoir des « Modernes ».





Taille réelle: 214 x 153 mm

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE PROVENANT DE LA BIBLIOTHÈQUE DU *prince Frédéric Cesi* (1583-1630), avec son cachet sec au lynx répété.

«Le prince cultiva dès sa plus tendre jeunesse, avec un zèle extraordinaire, ses dispositions pour les sciences. Il n'avait que dix-huit ans lorsqu'il institua l'académie de Lyncei, dont l'objet principal était de travailler à faire des découvertes dans l'histoire naturelle, science pour laquelle il avait une grande passion. C'est la plus ancienne académie d'Italie dont le but ne fut pas la poésie ou la littérature.

On y distinguait Galilée, Fabio Colonna et François Stelluti...

Les séances, à Rome, se tenaient dans le palais Cesi ; le prince fournissait à tous les frais de l'Académie. » (Michaud).

SUPERBE EXEMPLAIRE TRÈS FRAIS, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SON SÉDUISANT VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

« Césalpin était un des esprits les plus éclairés de son époque. A propos du plomb, il fait une observation de la plus haute importance, qui devait plus tard conduire à la découverte de l'oxygène » (Hofer).

Rare édition originale de l'un des premiers et des principaux traités de minéralogie.

Séduisant exemplaire, non rogné, conservé dans son cartonnage d'attente italien du temps.

14 CAESALPINO, Andrea. DE METALLICIS libri tres Andrea Caesalpino auctore. Ad sanctissimum dominum nostrum Clementem VIII Pont. Max.

Roma, Aloysius Zannetti, 1596.

In-4 de (8) ff., 222 pp., (1) f.

Cartonnage d'attente italien de l'époque, titre calligraphié au dos, infimes rousseurs, exemplaire non rogné. *Cartonnage de l'époque*.

237 x 175 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE L'UN DES PREMIERS ET DES PRINCIPAUX TRAITÉS DE MINÉRALOGIE QUI DÉBOUCHERAIT PLUS TARD SUR LA DÉCOLVERTE DE L'OXYGÈNE.

Adams, C19. ; Honeyman, II, 564 ; Hoover, 212 ; Parrington, *A history of chemistry II*, pp. 89-92. Édition inconnue de Caillet qui ne cite que l'édition de *Nuremberg, Conrad Agricola, 1602*. (Caillet, 1888)

<u>Première tentative de classification scientifique systématique des minéraux et métaux,</u> le traité est divisé en trois livres.

L'auteur parle de la matière et de la composition des corps et soutient que les coquillages que l'on trouve incrustés dans la substance de certaines pierres proviennent de ce que la mer avait autrefois inondé la terre et qu'en se retirant peu à peu, elle avait laissé des traces de son passage.

« Il est impossible de mieux expliquer l'origine des fossiles » (Hoefer, Histoire de la chimie, II, pp.56-59)

Le second livre traite des pierres calcaires, des marbres, des pierres précieuses... Le troisième livre est consacré à la description des métaux.

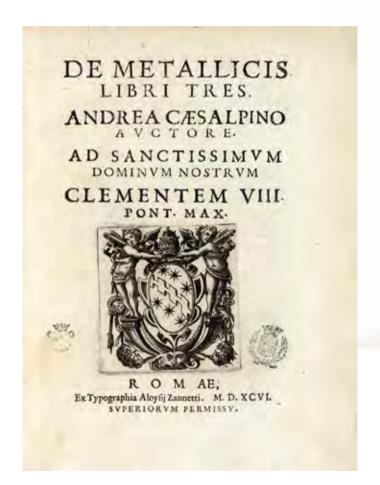
« À propos du plomb, Césalpin fait une observation de la plus haute importance, qui, jointe à d'autres observations semblables, devait plus tard conduire à la découverte de l'oxygène.

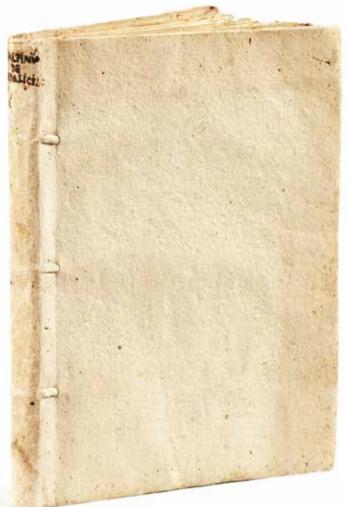
Césalpin était un des esprits les plus éclairés de son époque.

Son ouvrage De metallicis le met au nombre des chimistes métallurgistes de son époque. » (Hofer).

Andréa Caesalpino (1519-1603), médecin, philosophe et illustre botaniste, se livra de bonne heure à l'étude de toutes les sciences et surtout à la philosophie d'Aristote qui était considérée comme le seul moyen d'acquérir des connaissances solides.

Professeur à l'université de Pise, il fut nommé premier médecin de Clément VIII bien qu'il passât pour un mauvais catholique.





Taille réelle : 240 x 175 mm

TRÈS SÉDUISANT EXEMPLAIRE À TOUTES MARGES, NON ROGNÉ, CONSERVÉ DANS SON CARTONNAGE D'ATTENTE ITALIEN DU TEMPS, CONDITION DES PLUS RARES.

Édition originale de cet ouvrage important sur les missions jésuites en Inde, en Chine, au Japon et au Pérou, à la fin du XVI^e siècle.

« Cet recueil volumineux contient des fragments utiles pour l'Histoire politique de l'Inde et du Japon. » (C. P. Thunberg, Langlès).

Exemplaire conservé dans son vélin de l'époque.

15 HAY, John. de rebus Japonicis, indicis et peruanis epistolae recentiores. Martinus Nuntius. Anvers. 1605.

Suivi de:

MAFFEI, Giovanni Pietro. IGNATII LOIOLAE VITA, postremo recognita. *Martinus Nuntius. Anvers. 1605.*

In-8 de 968 pp., (23) ff. de table, (1) f. bl., (2) ff., 152 pp., (6) ff. de table. Vélin de l'époque taché, traces d'attache. *Reliure de l'époque*.

166 x 109 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE IMPORTANT SUR LES MISSIONS JÉSUITES EN CHINE, AU JAPON, EN CORÉE ET AU PÉROLI AU XVII^e SIÈCLE

CETTE COMPILATION TRÈS RARE ET TRÈS RECHERCHÉE REGROUPE 55 LETTRES ÉCRITES ENTRE 1577 ET 1601. ELLE EST SUIVIE DE LA VIE D'IGNACE DE LOYOLA, FONDATEUR DE L'ORDRE DES JÉSUITES, PAR MAFFEI. Cordier, *Bibliotheca japonica*, pp.246-247; Ternaux-Compans, 931; Carayon, 760, 1242 et 2121; Graesse III, 224; De Backer-Sommervogel IV, 165, 12 et V, 296; C. P. Thunberg Langlès, *Voyages de C. P. Thunberg au Japon*, II, p.513; Alden 605/57; Cordier, BJ, 246-248; Streit, V, 58; Laures, 271; Takahashi, I, 17; Palau, 112.581; Medina, II, 498.

- « Ce recueil volumineux contient des fragments utiles pour l'Histoire politique de l'Inde et du Japon. » (C. P. Thunberg, Langlès).
- « Some information given there by the author is not found elsewhere » (S. Neill).

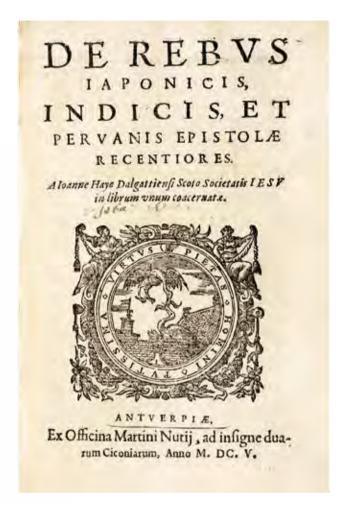
Listées par Cordier et regroupées par le jésuite écossais John Hay (1546-1607) ces missives traitent des missions jésuites au Japon et en Chine à la fin du XVI^e siècle. Une part importante de l'ouvrage est consacrée à la Corée.

Dans une lettre datée du 6 juin 1577, le jésuite Ludovic Froes dresse une histoire générale du Japon. Jésuite écossais, John Hay (1546-1607) sera banni de son pays en 1579 et deviendra recteur du collège jésuite de Pont-à-Mousson en France.

L'historique des missions jésuites en Asie et en Amérique du Sud au XVII^e siècle nous restitue la vie quotidienne avec un luxe de détails. Les missionnaires sont tenus de rendre compte des pays qu'ils évangélisent.

Afin d'apporter à l'Europe des connaissances qui contribueront « au progrès des sciences ou au perfectionnement des arts », les jésuites accumulent une vaste documentation sur la faune, la flore, les sciences naturelles, la géographie et les us et coutumes des habitants des pays qu'ils tentent d'évangéliser. (J.L. et I. Vissière).





Taille réelle: 166 x 109 mm

Le recueil est suivi de la vie d'Ignace de Loyola, fondateur de l'ordre des jésuites, par Maffei.

« Giovanni Pietro Maffei (1535-1603) est l'un des meilleurs écrivains dont s'honorent les jésuites. » (Michaud).

EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

Don Quixote, Barcelona 1617, en vélin d'époque.

« <u>Rarissime édition, la première dont les deux parties</u> aient été imprimées dans la même ville et sous la même date. <u>Navarette n'en connut que le second volume.</u> et Salva affirme n'avoir jamais vu que son exemplaire de complet. » (Ricardo Heredia).

Magnifique exemplaire, de toute pureté, conservé dans sa reliure en vélin ivoire de l'époque.

16 CERVANTES Saavedra, Miguel de. [DON QUICHOTTE]. SEGUNDA PARTE DEL INGENIOSO CAVALLERO DON QUIXOTE DE LA MANCHA. Por Miguel de Cervantes Saavedra, autor de su primera Parte. Dirigida a Don Pedro Fernandez de Castro.

Barcelona, Sebastian Matevat, Ano 1617.

In-8 de (6) ff., 357 ff., (9) pp. de table.

Vélin ivoire à recouvrement de l'époque, traces d'attache, dos à deux nerfs, titre calligraphié au dos, tranches jaspées. *Reliure de l'époque*.

145 x 97 mm.

« <u>Rarissime édition</u>, la première dont les deux parties aient été imprimées dans la même ville et sous la même date. <u>Navarette n'en connut que le second volume</u>, et <u>Salva affirme n'avoir jamais vu que son exemplaire de complet.</u> » (Ricardo Heredia).

Ricardo Hérédia, n°2518; Salva, n°2654; Palau, 51989; Brunet, I, 1749; Graesse, II, 106.

L'exemplaire était en reliure très postérieure.

PREMIERE ÉDITION BARCELONAISE DE LA SECONDE PARTIE DE DON QUICHOTTE parue deux ans après l'originale de Madrid.

De tous temps les deux parties se sont vendues séparément.

Il suffit pour s'en convaincre de consulter Salva, Ricardo Heredia ou Brunet. Cela s'explique par les 10 années qui séparent la publication des deux parties et par leur faible tirage.

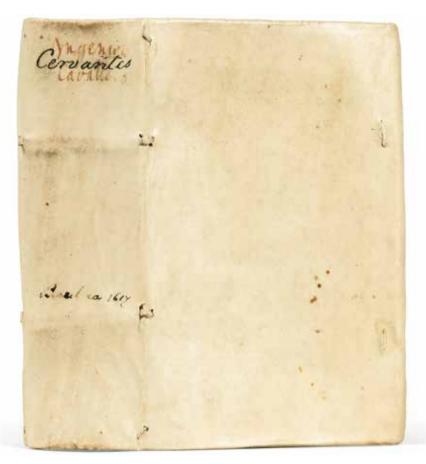
LA SECONDE PARTIE DE DON QUICHOTTE EST BIEN PLUS QU'UNE SUITE, C'EST UN LIVRE COMPLET EN LUI-MÊME « qui est en quelque sorte l'illustration, l'interprétation et la conclusion définitive de la première ».

La renommée triomphale de la première partie encouragea Cervantès à produire un nouveau chef-d'œuvre.

Cette édition est décrite dans la collection la plus complète des œuvres de Cervantès réunie au XIX^e siècle par Ricardo Hérédia, comte de Benahavis dont la vente eut lieu à Paris en 1892. Celui-ci possédait les 10 premières éditions de la première partie, l'originale de Madrid de la seconde partie, publiée en 1615, 2 exemplaires de la seconde édition imprimée à Bruxelles en 1616, puis celle de Barcelone de 1617, mais en reliure très postérieure.

« Within months Don Quichotte and Sancho Panza had become legendary. Don Quichotte is one of those universal books which are read by all ages at all times. » (PMM).





Taille réelle: 149 x 97 mm

L'originale de Don Quichotte est, avec celle de Shakespeare, la plus recherchée de la littérature mondiale. En novembre 1989, à New York, il y a 25 ans, ces deux originales, reliées en maroquin du XIX^e siècle, étaient respectivement adjugées \$ 1 650 000 et \$ 2 000 000.

La seconde partie seule de Don Quichotte, imprimée à Madrid en 1615, en vélin de l'époque a été adjugée 600 000 € le 7 décembre 2000 (Sotheby's), il y a 14 ans.

MAGNIFIQUE EXEMPLAIRE, DE TOUTE PURETÉ, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VÉLIN IVOIRE DE L'ÉPOQUE.

Éditions originales des 4 premiers volumes de l'Histoire naturelle d'Aldrovandi (1522-1605) en vélin décoré de l'époque ornée de près de 2 000 gravures sur bois originales.

"His work earns him a place among the fathers of modern science." (DSB).

Bologne, 1602-1637.

17 ALDROVANDI, Ulisse. [Histoire Naturelle].

DE ANIMALIBUS INSECTIS LIBRI VII. Bologna, Bellagambam, 1602.

DE RELIQUIS ANIMALIBUS EXANGUIBUS LIBRI IV, post mortem eius editi : nempè de Mollibus, Crustaceis... Bononia. Bapt. Bellagambam. 1606.

DE PISCIBUS LIBRI V ET DE CETIS LIBR. Bologne, Bellagambam 1613 (1612).

QUADRUPEDUM OMNIUM BISULCORUM HISTORIA. Bononiae, Seb. Bonhommium, 1621.

DE QUADRUPEDIBUS DIGITATIS VIVIPARIS LIBRI TRES, & DE QUADRUPEDIBUS DIGITATIS OVIPARIS LIBRI DUO. Bononia, Nicolaum Tebaldinum, 1637.

Soit 5 ouvrages en 5 volumes, plein vélin doré à recouvrement, plats ornés d'un encadrement doré, de fleurons d'angle et d'un grand fer doré à entrelacs au centre. Trois d'entre eux portent mentions d'ex-dono et d'ex-libris frappées sur les plats : « Dono Illust.imi D. Doctoris Franc. Paz » sur le plat supérieur, « Soc. Tis lesu Bruxellae Ao MDCXXIV » sur le plat inférieur. Reliure de l'époque en vélin doré à recouvrement.

354 x 236 mm

ÉDITIONS ORIGINALES RARES ET RECHERCHÉES DES 4 PREMIERS VOLUMES DE L'HISTOIRE NATURELLE D'ALDROVANDI (1522-1605) SUR LES 13 VOLUMES IMPRIMÉS DE 1599 A 1648 QUE COMPTE SON ŒUVRE ET QUE L'ON RENCONTRE GÉNÉRALEMENT EN VOLUMES SÉPARÉS.

Consacrés aux insectes, aux crustacés, aux poissons et aux quadrupèdes, ces ouvrages sont <u>ornés de centaines</u> de superbes figures gravées sur bois.

Le dernier volume avait d'abord paru en 1616.

Brunet, I, 155; Ceresoli, 42; Krivatsy, 184; Nissen, ZBI 66 II; Nissen ZBI 77 III; Graesse, I, 65; Ceresoli, 43.

« Les éditions que nous venons d'indiquer sont celles qu'on préfère, et qu'il faut choisir pour former un exemplaire de cette collection ; mais il n'est pas facile de les trouver réunies et en bonne conservation » mentionnait déjà Brunet il y a plus de 150 ans (Brunet I, 155).

Ces volumes regroupent la « première monographie sur les insectes », le « premier ouvrage consacré aux crustacés » et les célèbres ouvrages d'Aldrovandi sur les poissons et sur les quadrupèdes.

Imprimés à Bologne, ces ouvrages magnifiques sont ornés de titres et de portraits gravés sur cuivre. Le texte est illustré de près de 2000 figures gravées sur bois montrant des oiseaux, poissons, reptiles, mammifères, insectes ou crustacés, des monstres humains et animaux, des minéraux, des arbres... Ces gravures font de ce recueil l'une des plus remarquables anciennes encyclopédies illustrées d'Histoire naturelle, certaines figures représentant des animaux qui venaient d'être découverts.

«The first work of literature dealing with insects, thus finally establishing entomology, and especially systematic entomology as a science » (Smith, R.F. History of Entomology, p. 85).

La publication de cette superbe Histoire naturelle, œuvre de la vie du savant naturaliste Ulysse Aldrovandi, professeur à Bologne (1522-1605) s'échelonna de 1599 à 1648.

« Ulisse Aldrovandi (1522-1605) voyage en Ligurie, en France méridionale et à Saint-Jacques de Compostelle d'où il rapporte, en revenant par mer, de nombreuses observations scientifiques.

En 1549 il est arrêté par les sbires de l'inquisition et transféré à Rome. À sa mort il laisse une masse de documents sur l'bistoire naturelle.

Il ne publia personnellement que les 4 premiers volumes de son grand ouvrage sur l'histoire naturelle, qui fut achevée par d'autres compilateurs: Nyterver, Dempster, Ambrosini.

Aldrovandi, comme Gesner, a une lecture immense que tout le monde, jusqu'au cours du XVIII^e siècle, pillera » (Paul Delaunay).

Œuvre d'une vie, l'Encyclopédie naturaliste d'Aldrovandi a marqué l'imaginaire occidental par son iconographie très suggestive.



Taille réelle: 354 x 236 mm

L'apport scientifique de cet ouvrage fut aussi très important.

Dans l'œuvre d'Aldrovandi on assiste à une véritable invasion d'animaux exotiques récemment découverts.

« Aldrovandi's work as the author of volumes that constitute an irreplaceable cultural patrimony earns him a place among the fathers of modern science. Perhaps more importantly, he was among the first to attempt to free the natural sciences from the stifling influence of the authority of textbooks, for which he substituted, as far as possible, direct study and observation of the animal, vegetable and mineral worlds » (DSB).

Description des cinq volumes :

ALDROVANDI, Ulisse. DE ANIMALIBUS INSECTIS LIBRI SEPTEM. Cum indice copiosissimo. Bologne, Jean-Baptiste Bellagambam 1602.

In-folio, (6) ff., 767 pp., (22) ff. d'index. Orné d'un titre frontispice baroque à portique et d'un beau portrait de l'auteur signé de Valesio gravés au burin, de la marque d'imprimeur au recto du dernier feuillet, de bandeaux et lettrines gravées sur bois. <u>Illustré de plusieurs centaines de bois gravés compris dans la pagination, dont une trentaine à pleine page</u>; complet.

ALDROVANDI, Ulisse. Ulyssis Androvandi Philosophi et Medici Bononiensis. De Reliquis Animalibus exanguibus illustrissimum Bononiensem. *Bologne, Jean-Baptiste Bellagambam* 1606 (1605 au colophon).

In-folio, (4) ff, 595 pp. (mal chif. sans manque 593) et (29) pp. d'index. Orné d'un titre frontispice Renaissance à portique et d'un portrait de l'auteur gravés au burin, de la marque d'imprimeur au recto du dernier feuillet, de bandeaux et lettrines gravées sur bois. <u>Illustré d'environ 600 bois gravés compris dans le texte dont environ 80 sont à pleine page</u>; complet.

ALDROVANDI, Ulisse et UTERVERIUS, Corneille. Ulyssis Androvandi Philosophi et Medici Bononiensis. Des Piscibus Libri V. Et de Cetis Lib. Cum indici copiosissimo. Bologne, imprimé par Jean-Baptiste Bellagambam aux dépens de Jérôme Tamburini, 1612.

In-folio, (4) ff, 732 pp. et (14) ff. Orné d'un titre frontispice gravé au burin dans un encadrement baroque signé par Jean-Baptiste Coriolan, de la marque d'imprimeur au recto du dernier feuillet. <u>Illustré de plusieurs centaines de bois gravés dont 140 sont à pleine page</u>; complet.

ALDROVANDI, Ulisse, UTERVERIUS, Corneille et DEMSTER, Thomas. Ulyssis Aldrovandi Patricii Bononiensis Quadrupedum omnium bisculorum historia. Cum Indice copiosissimo. Bologne, imprimé par Sébastien Bonhomme, aux dépens de Jérôme Tamburini, 1621.

In-folio, (6) ff., 1040 pp et (6) ff. Orné d'un titre gravé au burin dans un encadrement baroque par Jean-Baptiste Coriolan, de la marque d'imprimeur au verso du dernier feuillet, de bandeaux et lettrines gravées sur bois. Illustré de plusieurs centaines de bois gravés dont 24 à pleine page; complet.

ALDROVANDI, Ulisse et AMBROSINUS, Barthelemy. Ulyssis Aldrovandi Patricii Bononiensis De quadrupedibus digitatis viviparis libri tres, et de quadripedibus oviparis libri duo. Cum indice memorabilium et varia lingua copiosissimo. Bologne, imprimé par Nicolaus Tebaldinus aux dépens d'Antoine Bernia, libraire, 1637.

In-folio, (4) ff., 716 pp. (mal chif. 718 sans manque) et (8) ff. d'index. Orné d'un titre gravé au burin dans un encadrement baroque par Jean-Baptiste Coriolan, de la marque d'imprimeur au verso du dernier feuillet, de bandeaux et lettrines gravées sur bois. <u>Illustré d'environ 120 bois gravés dont plus de la moitié à pleine page ; complet.</u>



differentia Camelorum genera nutris, Ataba i Chicet, tum pinguium, tum macilentorum, quorum no Dua species nulli gibbum duplicem in dorso habent a quo & Oityli nominantur. Versio vulgata corruptifi na est I a Solinum. ea tamen contentus suit loannes Camers. Aristotelem illi omnes sontem habuerunt, apud quem Lib. 1. Hist. legerant.ai δί κάμπλοι ίδιστ ίχωσι παρεταάλλα τετραποδα,τοι καλόμωτοι υβοι δπίτο τώτο. διαφί. Asim.e.t.

Taille réelle: 354 x 236 mm

Le texte est illustré de près de 2000 figures gravées sur bois montrant des oiseaux, poissons, reptiles, crustacés, des monstres humains et animaux.



Taille réelle :

SUPERBE EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SES SÉDUISANTES RELIURES EN VÉLIN IVOIRE DÉCORÉ DU TEMPS, CONDITION EXCEPTIONNELLE POUR CES OUVRAGES RARES ET RECHERCHÉS.



362 x 236 mm

Provenance: Ex-dono doré « Dono Illust.mi D. Doctoris Franc. Paz » sur le plat supérieur de trois volumes et inscription en lettres dorées « Soc.tis lesu Bruxellae Ao MDCXXIV » sur le plat inférieur. Quatre volumes portent sur le titre un ex-libris manuscrit du temps du Collège de la Société de Jésus à Bruxelles et un volume celui du Couvent des Carmes déchaussés de Bruxelles. Cachet de la bibliothèque universitaire de Louvain au verso des titres.

Les Essais de Montaigne conservés dans leur vélin à recouvrement de l'époque.

Rouen, 1617.

MONTAIGNE, Michel de. Les ESSAIS de Michel, Seigneur de Montaigne. Édition nouvelle. Enrichie d'annotations en marge. Corrigée & augmentée d'un tiers outre les précédentes Impressions. Avec une Table très ample des noms & matières remarquables & signalées. Plus la vie de l'Autheur extraite de ses propres escrits. Viresque acquirit eundo.

À Rouen, Manassez de Preaulx, 1617.

In-8 de (8) ff., 1127 pp. (mal chif. sans manque 1129), (18) ff. de table. Plein vélin souple à recouvrement, traces d'attache, dos lisse, titre calligraphié au dos. *Reliure de l'époque.*

170 x 105 mm.

PRÉCIEUSE ET PLAISANTE ÉDITION DES ESSAIS DU XVII^e SIÈCLE. ELLE EST ORNÉE D'UN BEAU FRONTISPICE. ET DU PORTRAIT DE MONTAIGNE GRAVÉ PAR THOMAS DE LEU. Tchemerzine, IV, 889 ; Sayce & Maskel, 18 ; *Bibliotheca Desaniana*, n° 41.

- « Cette édition a été partagée entre quatre libraires : Thomas Daré, Jean Osmont, Manassez de Preaulx et Robert Valentin. Elle a pour imprimeur Nicolas L'Oyselet de Rouen. » (Ph. Desan).
- « Elle reprend les éditions de 1608 et 1611. » (Tchemerzine).
- « Montaigne n'a cessé d'annoter ce qu'il avait écrit et ces annotations qui parfois d'ailleurs contredisent quelque peu le texte primitif font partie des Essais tels que nous les lisons (...)

Les Essais qui ont assimilé et nous ont transmis sous une forme abordable tout l'acquis de l'Antiquité sont en même temps la première en date et la plus décisive des œuvres modernes. » (Dictionnaire des Œuvres).

À propos de nos plus grands chefs-d'œuvre on évoque Montaigne, parce que, le premier, il représente avec éclat la tendance fondamentale du génie français qui, de Pascal à Bergson, en passant par Racine, Vauvenargues ou Stendhal produisit tant de psychologues et de moralistes.

- « Les Essais sont un des livres les plus importants de la période prémoderne. À la suite d'Erasme, mais en langue vulgaire, Montaigne y dresse un inventaire de l'humanisme. À l'étranger, l'influence de Montaigne sera considérable. » (Dictionnaire des lettres françaises).
- « Cette voix apparemment discordante ne restera pas sans écho ; l'Édit de Nantes, voulu par Henri IV (qui disait de Montaigne à Matignon : « Je vous prieray de le croire comme moi-mesme »), édit de tolérance, s'inscrit dans le droit fil de la pensée montaigniste. » (En Français dans le texte).





Taille réelle : 170 x 105 mm

LES ÉDITIONS ANCIENNES DES ESSAIS DE MONTAIGNE EN RELIURE DE L'ÉPOQUE ONT DE TOUT TEMPS ÉTÉ RECHERCHÉES.

SÉDUISANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON VÉLIN À RECOUVREMENT DE L'ÉPOQUE.

Provenance: annotations et ex-libris manuscrits d'un ancien possesseur en page de garde et en bas du titre.

Les Eléments de la géométrie d'Euclide, « le traité de géométrie le plus important de tous les temps ». (Dictionnaire des Œuvres).

Superbe exemplaire conservé dans son vélin doré de l'époque.

19 EUCLIDE. LES QUINZE LIVRES DES ÉLÉMENTS D'EUCLIDE. Traduicts du Latin en François : par D. Henrion Mathematicien.

Paris, Jean Anthoine Joallin, 1621.

In-8 de (2) ff., 837 pp., (3) pp.

Vélin doré, double encadrement de roulette dorée sur les plats, fleurons en écoinçon, dos lisse orné de même, titre en médaillon doré fleuronné au dos, tranches dorées. Reliure de l'époque.

174 x 107 mm.

SUPERBE EXEMPLAIRE EN VÉLIN DORÉ DE L'ÉPOQUE RENFERMANT LA SECONDE ÉDITION AUGMENTÉE DES ÉLÉMENTS D'EUCLIDE DONNÉE PAR LE MATHÉMATICIEN FRANÇAIS DENIS HENRION.

Elle est abondamment illustrée de figures géométriques gravées sur bois dans le texte.

Lucas, 1676; Riccardi S, 31; Steck IV, 6.

- « Les Éléments d'Euclide sont le traité de géométrie le plus important de tous les temps. Les mathématiques qui, avant Euclide, n'étaient qu'une branche de la philosophie, acquièrent ici pour la première fois leur indépendance. » (Dictionnaire des Œuvres).
- « L'œuvre maîtresse d'Euclide est les Éléments. Aujourd'hui encore les manuels de géométrie à l'usage des écoliers ne sont fort souvent que des versions remaniées du texte euclidien » (L. Lombardo Radice).
- « Les 'Éléments' se composent de 13 livres dont les six premiers sont consacrés à la géométrie plane. Les livres 7, 8 et 9 traitent des propriétés des nombres rationnels et le livre 10 des irrationnels. Les 11°, 12° et 13° livres développent la mesure des volumes.

L'importance de l'œuvre géométrique d'Euclide est telle que l'étude de sa tradition est jusqu'au XVIII^e siècle un aspect essentiel de l'histoire de la géométrie.

La floraison des traductions françaises publiées dès la fin du XVI^e siècle montre la grande influence des 'Éléments' sur le développement de la géométrie en France. »

(M. Lacoarret, Les traductions françaises des Œuvres d'Euclide, pp. 38-58).

Mathématicien français né vers la fin du XVI^e siècle, Denis Henrion fut ingénieur du Prince d'Orange et des États-généraux de Hollande. Il mourut vers 1640. Il fut l'un des premiers traducteurs d'Euclide et fit connaître pour la première fois en France la théorie des logarithmes.

Euclide (365 av. J.C.-300 av. J.C.) fonda à Alexandrie, pendant le règne de Ptolémée I^{er}, une école de géométrie qui fut la plus importante qu'ait jamais possédée la Grèce.

« C'est avec Archimède et Apollonios (qui vécurent après lui), un des trois plus grands mathématiciens de l'Antiquité grecque et sans doute de tous les temps. » (L. Lombardo Radice).



SUPERBE EXEMPLAIRE, TRÈS PUR INTÉRIEUREMENT, CONSERVÉ DANS SON VÉLIN DORÉ DU TEMPS, ORNÉ D'UN RARE DÉCOR D'UNE ÉLÉGANTE SIMPLICITÉ.

« ... Outre sa valeur propre, qui est grande, l'Astrée constitue, dans notre littérature, un fait important, qu'on ne saurait passer sous silence.

Le fort retentissement de L'Astrée au XVII^e siècle a grandement contribué à donner au genre romanesque ses lettres de noblesse et à le faire entrer officiellement « en littérature ». Ce rôle historique de l'œuvre d'Urfé apparaît d'autant plus légitime aujourd'hui que les très nombreuses études que suscite le roman ont permis d'en dégager la richesse technique poétique, symbolique, voire idéologique. »

« L'Astrée » (1630-1633) d'Honoré d'Urfé reliée en séduisant vélin de l'époque.

20 URFE, Honoré d'. (1567-1625). L'ASTREE. LA CONCLUSION ET DERNIÈRE PARTIE D'ASTREE. Paris, A. de Sommaville et A. Courbé, N. et J. de La Coste, veuve O. de Varennes, Fr. Pomeray, 1630-1633.

5 volumes in-8 de : I/ (8) ff. (dont 1 titre gravé et 2 portraits), 623 pp. ; II/ (4) ff. (dont 1 titre gravé) 724 pp., (2) ff. ; III/ (8) ff. (dont 1 titre gravé et 1 portrait), 975 pp. ; IV/ (8) ff. (dont 2 portraits), 1343 pp. ; V/ (15) ff. (dont 1 titre gravé et 3 portraits), 973 pp. (ch. par erreur 985), (1) pp., (1) f. Parmi les frontispices, on trouve 2 identiques gravés par Daret, 2 différents et des portraits d'Urfé, d'Astrée et de Baro, certains répétés. T. I : quelques infimes piqûres en marge sans atteinte au texte ; T.V : manque sans atteinte au feuillet a4). Plein vélin ivoire, traces d'attaches, tranches jaspées. *Reliure uniforme de l'époque*.

174 x 108 mm.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE L'UNE DES TOUTES PREMIÈRES ÉDITIONS ORIGINALES COLLECTIVES DE L'ASTRÉE DONT LES CINQ VOLUMES ONT ÉTÉ IMPRIMÉS ENTRE 1630 ET 1633. CES DATES D'IMPRESSION RAPPROCHÉES CONFÈRENT UN RARE ATTRAIT BIBLIOPHILIQUE AU PRÉSENT EXEMPLAIRE ET EXPLIQUENT LA PARFAITE HOMOGÉNÉITÉ DES RELIURES EN VÉLIN DE L'ÉPOQUE.

Tchemerzine, V, 943 ; J.-M. Chatelain, «Histoire éditoriale et tradition textuelle de la première partie de L'Astrée », n° 235, pp. 225-253 ; Cioranescu, 65159 ; Quérard, IX, 593 ; A Sancier-Chateau, Une esthétique nouvelle, Honoré d'Urfé correcteur de L'Astrée, Genève, 1995 ; En Français dans le texte, 82.

« La véritable première édition collective complète de l'Astrée fut imprimée en 1630 » selon Tchemerzine, qui précise « qu'il est extrêmement rare de la trouver en exemplaire uniforme ». Le présent exemplaire est l'un des plus homogènes présentés depuis de nombreuses années.

Les deux premières parties sans date, sont publiées chez A. de Sommaville et A. Courbé (première édition collective des cinq livres, de 1632-1633) ; la troisième, non datée aussi, chez N. et J. de La Coste (doit être de 1630) ; la quatrième, de 1632, chez la veuve O. de Varennes (édition collective des trois premières parties) ; la dernière, de 1630, chez Fr. Pomeray (le titre gravé est celui de l'édition de 1628, l'originale de cette dernière partie).

Rassemblées ici elles sont cohérentes entre elles, puisque :

- 1°) elles ne s'étendent pas sur plus de trois ans.
- 2°) les différents éditeurs y sont souvent associés (ainsi de Pomeray et Varennes, de Courbé et Sommaville), ou constituent une lignée légitime remontant à l'éditeur initial, Toussaint du Bray (c'est le cas de Courbé, Pomeray, Sommaville et Varennes).

Cette édition complète contient la dédicace à Henri IV, lecteur de l'Astrée dès avant sa parution, insérée dans les éditions postérieures à la première de 1610, la préface à Louis XIII qui suivit (tome III), et les deux dédicaces par Balthazar Baro, le continuateur du roman en 1625 à la mort d'Urfé : la première à la reinemère Marie de Médicis (tome IV) et la seconde à Ambroise Spinola, commandant des armées espagnoles en Hollande (tome V).

«L'Astrée eut un succès prodigieux. La Rochefoucauld, La Fontaine, et d'autres grands esprits s'enthousiasmèrent pour cette œuvre, dont Jean-Jacques Rousseau fut plus d'un siècle après un partisan déclaré. » (De Backer).

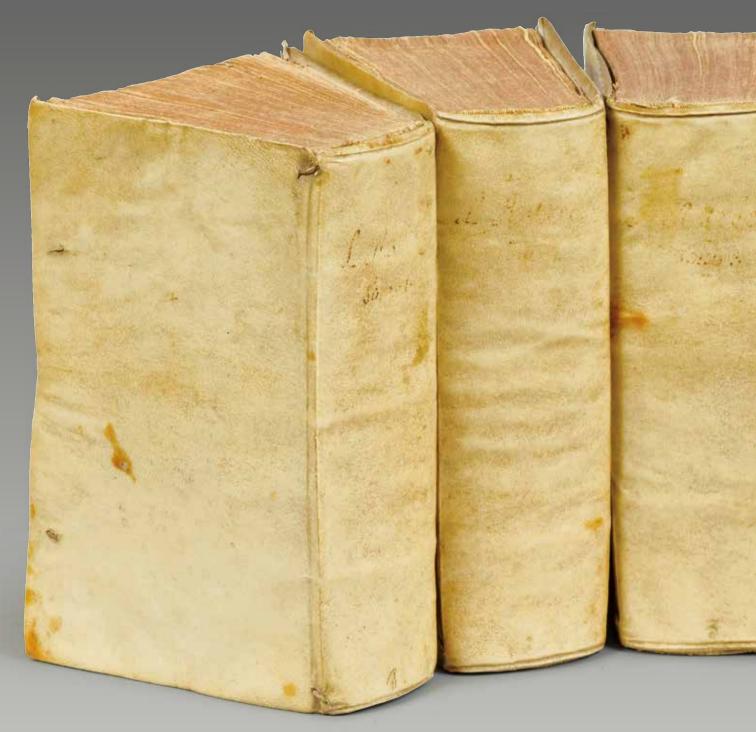
L'ASTREE, CE FAMEUX ROMAN A SUCCÈS, MODELA LES PENSÉES ET LES MŒURS DES SALONS PRÉCIEUX DU XVII° SIÈCLE.

«L'Astrée venait à son heure. En France, vers 1600, on était las des guerres civiles, et on aspirait à une paix durable. Cette peinture d'une existence douce et tranquille fut accueillie avec enthousiasme. Le succès de L'Astrée fut immédiat. D'ailleurs ses mérites propres la maintinrent en faveur. Les lettrés surent discerner les causes de leur admiration : la clarté et la simplicité élégante du style (P. de Deimier, 1610), la décence des sentiments amoureux (Fancan, 1626), la courtoisie et la politesse des personnages (M^{lle} de Gournay), l'érudition répandue dans l'œuvre (Chapelain, 1667), la richesse de l'analyse psychologique (Perrault, 1696). Boileau lui-même résistait mal au charme du vieux roman. La Fontaine, qui l'avait dévoré « petit garçon », le relisait encore quand il avait « la barbe grise ».



Hauteur réelle: 174 mm

Le fort retentissement de *L'Astrée* au XVII^e siècle a grandement contribué à donner au genre romanesque ses lettres de noblesse et à le faire entrer officiellement « en littérature ».



Taille réelle : 362 x 235 mm



Provenance : Ex-libris manuscrit et cachet *De Cayrol, (Louis-Nicolas, Jean-Joachim de Cayrol (1775-1859), historien et député) ; cachet Corrard de Bréban, (l'historien Antoine-Henri-François Corrard de Bréban (1792-1871)).*

Il Pastor Fido relié par Padeloup pour le baron de Longepierre.

Bel et précieux exemplaire conservé dans sa reliure en maroquin rouge à l'emblème de la Toison d'or.

Des bibliothèques Hilaire-Bernard de Requeleyne, baron de Longepierre (1659-1721), baron Laroche Lacarelle, Auguste Fontaine, Léon Techner, Comte de Sauvage, Descamps-Scrive, Rohert Von Hirsch.

21 GUARINI, Batista. IL PASTOR FIDO, tragicomedia pastorale.

Paris, Claude Cramoisy, 1650.

In-4 de (10) ff., 287 pp.

Maroquin rouge, triple filet or encadrant les plats, emblème de la Toison d'or répété au centre et aux angles, dos à nerfs orné de même, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. Reliure ancienne de Padeloup.

216 x 154 mm.

TRÈS BEL EXEMPLAIRE RELIÉ POUR LE BARON DE LONGEPIERRE EN MAROQUIN ROUGE À L'EMBLÈME DE LA TOISON D'OR.

BELLE ET PRÉCIEUSE ÉDITION DU CHEF-D'ŒUVRE DE GUARINI, DONNÉE PAR CLAUDE CRAMOISY.

Gamba, Serie di testi... degli accademici della Crusca, p.85 et 557 ; Graesse, III, 167 ; Catalogue Libri, n°1983 ; V. Rossi, p.315.

Exemplaire enrichi de deux portraits de l'auteur gravés le premier d'après Jode et le second par Demautort.

« La plus considérable des pièces de Baptista Guarini est le Pastor Fido qui est une pièce nouvelle d'Idylle ou de Fable de Bergerie. C'est un ouvrage qui a fait connaître à la terre entière que son Auteur était naturellement Poète. C'est une pièce qui a répandu dans les principales parties de l'Europe la réputation de Guarini.

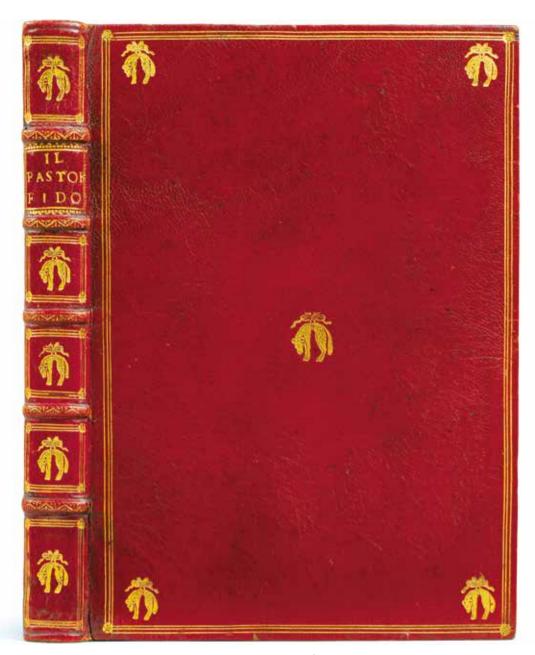
On dit même qu'elle a passé les mers & qu'elle est allée jusqu'à l'autre monde. M. Rosteau dit qu'elle est inimitable et qu'elle renferme la plus belle galanterie que les Italiens aient jamais mise en usage.

Personne n'a rendu un service plus signalé au Démon de l'impureté pour s'insinuer plus adroitement dans les esprits et les cœurs les plus éloignés de lui et il y a peu de livres qui aient séduit plus de monde.

Le Pastor Fido a été le corrupteur général de la jeunesse. »

(A. Baillet, Jugement des Savants sur les principaux ouvrages des Auteurs, V, pp.60-61).

Quoique le Pastor Fido eût été joué dans toutes les cours d'Italie, et même devant les papes, il fut, dans la suite, mis plusieurs fois à l'index à cause de la licence qui y règne. (Michaud).



Taille réelle : 220 x 154 mm

PRÉCIEUX ET TRÈS BEL EXEMPLAIRE DU BARON DE LONGEPIERRE REVÊTU D'UNE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DÉCORÉE DU FER DE LA TOISON D'OR.

SELON PORTALIS, CE GROUPE DE RELIURES EST ATTRIBUABLE À L'ATELIER DES PADELOUP.

Portalis rapporte avec justesse les propos de Charles Nodier: «Les reliures de la bibliothèque Longepierre jouissent du même crédit auprès des amateurs que celles qui annoncent les livres de Grolier, du président De Thou et du comte d'Hoym. Elles sont en général d'une grande perfection dans leur simplicité, et cette bibliothèque d'un choix admirable, ne paraissant pas avoir été jamais fort étendue, elles se présentent très rarement dans les ventes. »

Provenance : Bibliothèques Hilaire-Bernard de Requeleyne, baron de Longepierre (1659-1721), baron Laroche Lacarelle, avec ex-libris, Auguste Fontaine, Léon Techner, Comte de Sauvage, Descamps-Scrive (I, 1925, n°58) et Robert Von Hirsch (1978, n°6).

Édition originale du premier ouvrage consacré aux Antilles par le Père du Tertre.

Bel exemplaire bien complet de ses « 3 cartes qui manquent très souvent » (Leclerc)

L'exemplaire du Duc de La Rochefoucauld (1613-1680), avec sa signature autographe.

DU TERTRE, Jean-Baptiste. HISTOIRE GENERALE DES ISLES de S. Christophe, de la Guadeloupe, de la Martinique, et autres dans l'Amérique. Où l'on verra l'établissement des Colonies Françoises, dans ces Isles; leurs guerres Civiles & Etrangères, & tout ce qui se passe dans les voyages & retours des indes. Paris, Jacques Langlois et Emmanuel Langlois, 1654.

5 parties en 1 volume in-4 de (8) ff., 481 pp., (11) pp. et 3 cartes.

Veau granité, double encadrement de triple filet doré avec fleurons d'angles sur les plats, dos à nerfs orné de double filet et fleurons dorés, tranches marbrées. *Reliure de l'époque*.

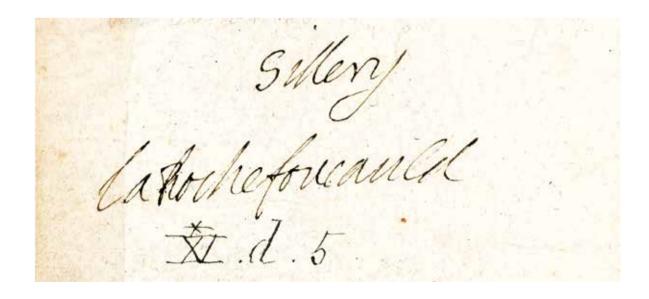
228 x 170 mm.

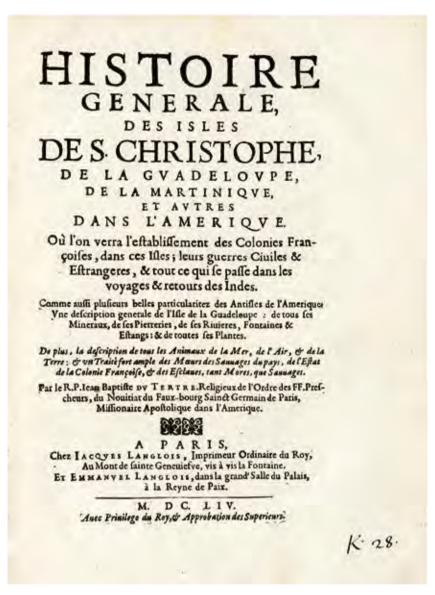
ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER OUVRAGE CONSACRÉ AUX ANTILLES PAR LE PÈRE DU TERTRE.

Dédiée à Achille de Harlay, l'édition est ornée de <u>3 cartes finement gravées de l'île de Saint-Christophe, de la Guadeloupe et de la Martinique.</u>

Sabin, 21457; Streit, 1899; Leclerc, 2133; Palau, 330768.

<u>L'EXEMPLAIRE DU Duc de La Rochefoucauld, AVEC SA SIGNATURE AUTOGRAPHE, BIEN COMPLET DES « 3 cartes qui manquent le plus souvent »</u> (Leclerc).





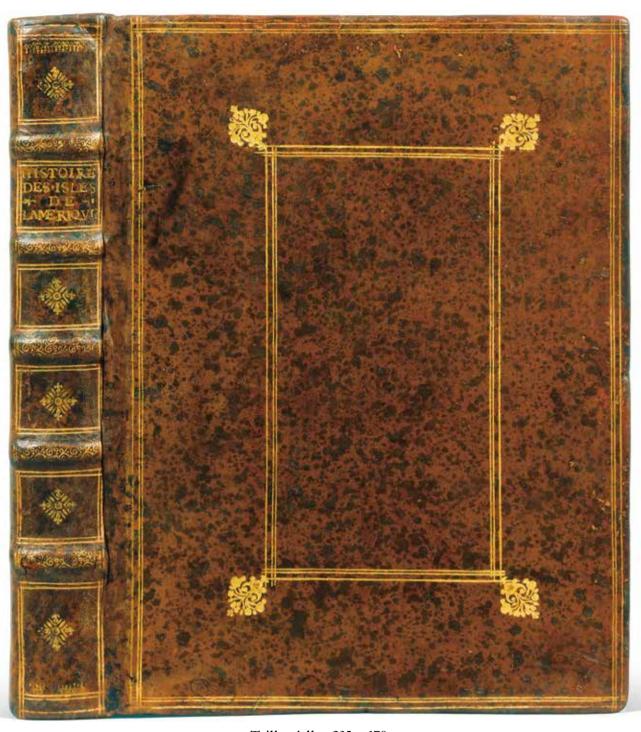
Taille réelle: 228 x 170 mm

« Du Tertre naquit à Calais en 1610. Son goût pour les voyages lui fit prendre passage à bord d'un navire hollandais avec lequel il fit plusieurs voyages en Amérique; plus tard, il servit dans l'armée du prince d'Orange, puis, abandonnant cette vie d'aventures, il entra chez les frères prêcheurs. Ses supérieurs, profitant de son expérience, l'envoyèrent aux Antilles, dont il entreprit d'écrire l'histoire.

Son livre, fruit d'observations personnelles, est l'ouvrage le plus important qui ait été publié sur ces îles. Les écrivains postérieurs en ont attesté la parfaite exactitude » (Picot, 1984).

This work is the first one written by a Frenchman, dealing with the French islands in America. It describes everything which happened in the French settlements in the Antilles from 1625 to 1667. The volume is illustrated with three beautifully engraved, clear, extremely well-preserved maps, picturing the islands of Saint Christophe, Guadeloupe, and Martinique. At the end of the book is a Carib translation of some of the prayers of the Church, which the missionaries taught to the natives.

"He writes with sufficient detail, but not with exaggeration, and his work has often been used by authors as a source book on natural history." (Eyries)



Taille réelle : 235 x 170 mm

BEL EXEMPLAIRE, TRÈS GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SA FINE RELIURE EN VEAU GRANITÉ DE L'ÉPOQUE.

Provenance: Bibliothèques *Noël Brûlart, marquis de Sillery*, collaborateur de *Saint-Vincent de Paul*, avec signature et ex-libris, *François VI, duc de La Rochefoucauld*, l'auteur des Maximes, avec sa signature autographe, *Sir Thomas Phillipps* et *Lionel Robinson*, (Sotheby's Londres 1986, n° 347).

Rare réunion de deux textes majeurs de Bacon et Leibniz en édition originale.

« L'édition originale de cet écrit célèbre qui fixa les bases du droit public européen est rare » (Willems à propos du De Jure de Leibniz).

Exemplaire conservé dans son vélin du temps.

De la bibliothèque du philosophe et sociologue allemand Ferdinand Tönnies (1855-1936).

23 BACON, Francis. OPUSCULA VARIA POSTHUMA, PHILOSOPHICA, CIVILIA ET THEOLOGICA. Londres, ex officina R. Danielis, 1658.

Suivi de:

LEIBNIZ. DE JURE SUPREMATUS AC LEGATIONIS PRINCIPUM GERMANIAE. 1677.

In-8 de (18) ff., 216 pp., (8) ff., 245 pp. Vélin à recouvrement, traces d'attache, titre calligraphié au dos. *Reliure de l'époque*.

158 x 103 mm.

rare et importante réunion des œuvres de bacon et du $De\ Jure$ de leibniz en édition originale.

<u>Bacon</u>: Lowndes, I, 92; Graesse, I, 273; J. B. de Vauzelles, II, p.229; Gibson Sup., 230b; Wing, B. 315. <u>Leibniz</u>: Willems, n°1534; Ravier, 19 Anm; Putter, 1, 249 f.

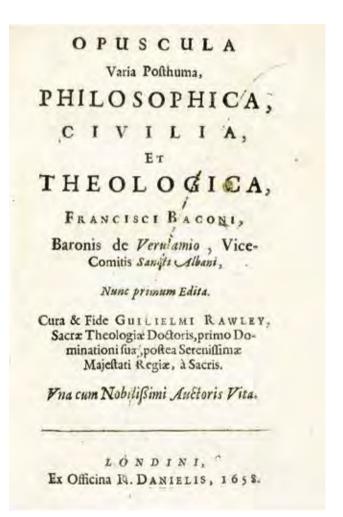
I/Bacon:

Édition originale des Opuscula varia posthuma éditée par William Rawley, "the most important disseminator of Bacon's works and propagator of Bacon's reputation in the seventeenth century" (Rees, p.LXXIII).

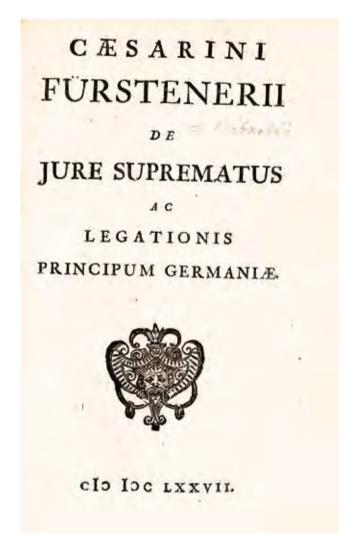
Il s'agit du premier tirage, sans le nom *Octavian Pulleyn*.

Édition originale de: Historia desono et auditu... (il s'agit de la traduction, par Rawley, de la Confession de foi de Bacon, qui ne parut en anglais qu'en 1661.)

« Francis Bacon est l'un des génies les plus extraordinaires qui aient paru en aucun siècle. Montrant partout un esprit supérieur, également étendu, flexible et original, créateur dans plusieurs branches de la philosophie, il fut encore moraliste profond, écrivain énergique et brillant. » (Michaud).



Taille réelle: 158 x 103 mm



"His proposal was: "A total reconstruction of sciences arts and all human knowledge... to extend the power and dominion of the human race... over the universe."

He held that the executive rather than the legislature should administer the state, as the later could be as tyrannical as the former; his notions for a planned development of science and social organization based on scientifically ascertained facts are still relevant to what has become one of the crucial problems of the twentieth century." (PMM).

Bacon avait créé la philosophie expérimentale et influencerait profondément les Encyclopédistes français au XVIII^e siècle.

II/Leibniz:

Édition originale du *De Jure* de Leibniz.

« <u>L'édition originale</u> de cet écrit célèbre qui fixa les bases du droit public européen est rare et mérite d'autant plus d'être recherchée qu'elle sort positivement des presses de Daniel Elzevier. Les elzeviriographes l'ont omise bien qu'elle figure avec l'astérisque au catalogue de 1681. Le volume est fort bien exécuté. » (Willems).

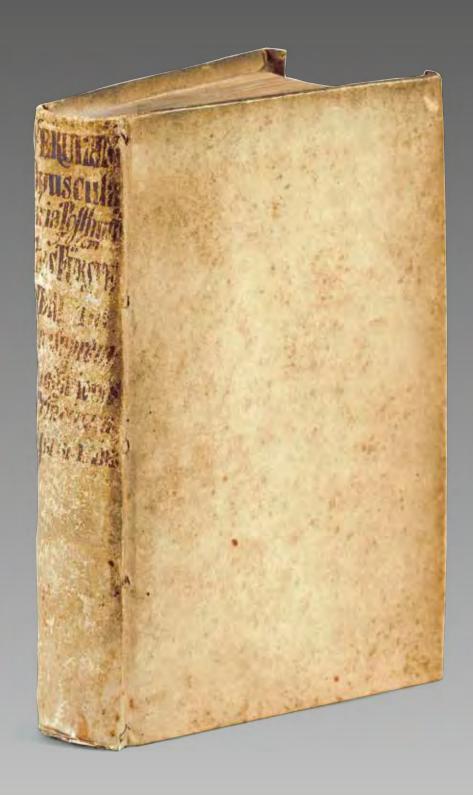
"In this work, Leibniz argues that German princes have the same right of sovereignty as regards ambassadorial representation as do kings and Italian princes, anticipating the Pan-European federalism that would, in part, result from the Treaty of Utrecht" (McClure, Sunspots and the Sun King, p. 252).

Taille réelle: 158 x 103 mm

« Quand on commença à traiter de La Paix de Nimègue, il y eut des difficultés sur le cérémonial à l'égard des princes libres de l'Empire qui n'étaient pas électeurs : on ne voulait pas accorder à leurs ministres les mêmes titres et les mêmes traitements qu'à ceux des princes d'Italie, tels que sont les ducs de Modène ou de Mantoue. M. Leibniz publia en leur faveur un livre intitulé « Caesarini Furstenerii, de jure suprematus ac legationis... », qui parut en 1677.

Le faux nom qu'il se donne signifie qu'il était et dans les intérêts de l'Empereur et dans ceux des princes, et qu'en soutenant leur dignité il ne nuisait point à celle de l'Empire... Le livre du faux Caesarinus Furstenerius contient une infinité de faits remarquables... On sent que l'esprit de M. Leibniz prend son envol dès qu'il le peut et s'élève aux vues générales. » (Fontenelle, Eloge de Leibniz).

L'idéal de Leibniz était une société des nations de caractère religieux et spirituel.



EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON VÉLIN A RECOUVREMENT DE L'ÉPOQUE.

Provenance : Bibliothèque *Ferdinand Tönnies* (1855-1936), philosophe et sociologue allemand influencé par Hobbes, Hegel et Marx et célèbre pour son ouvrage intitulé *Gemeinschaft und Gesellschaft* (1887). Il influencera Max Weber.

Le Montaigne de la Comtesse de Verrue.

Les Essais, 1669.

« En 1669, Les Essais sont condamnés par Rome et mis à l'Index. » (Ph. Desan).

Précieux et bel exemplaire conservé dans sa reliure armoriée en maroquin rouge de l'époque attribuable à Boyet.

24

MONTAIGNE, Michel de. Les ESSAIS de Michel de Montaigne : Nouvelle Édition Enrichie et Augmentée aux marges du nom des Autheurs qui y sont cités, Avec les Versions des passages Grecs, Latins, et Italiens. *Paris, Laurent Rondet, Christophe Journel, Robert Chevillion, 1669.*

3 tomes en 4 volumes in-12 de : I/ (34) ff. y compris le titre-frontispice, 556 pp., (12) ff. ; II/ (2) ff. y compris le titre-frontispice, 502 pp. ; III/ (1) f. pour le portrait, pp.503-827, (23) ff. ; IV/ (2) ff. y compris le titre-frontispice, 610 pp., (17) ff.

Maroquin rouge, filet à froid encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné de double filets, fleurons et pièces d'armes dorés, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures, restauration au plat supérieur du tome I. *Reliure de l'époque attribuable à Boyet*.

139 x 78 mm.

LA PRÉCIEUSE ÉDITION DES ESSAIS DU XVII° SIÈCLE PARUE L'ANNÉE DE LA CONDAMNATION DE L'OUVRAGE PAR ROME.

« C'est la dernière du XVII^e siècle à conserver le titre Essais » (Ph. Desan).

Tchemerzine, IV, 907 ; Brunet, III, 1837-1838 ; Sayce & Maskell, 34 ; Ph. Desan, Bibliotheca Desaniana, 80 ; Berny, III, n°69 ; Graesse, IV, 580 ; Catalogue Ruble, n°66.

« En 1669, Les Essais sont condamnés par Rome et mis à l'Index.

<u>Une période de long silence éditorial pour les Essais, véritable traversée du désert jusqu'à l'édition de Coste de 1724, s'ouvre pour les Essais.</u> » (Ph. Desan).

On trouve en marge les noms des auteurs cités et des notes qui facilitent l'intelligence du texte.

« Réimpression de l'édition parisienne de 1659, cette édition portative comporte un titre-frontispice avec portrait de l'auteur gravé par Mattheus, répété pour chaque volume.

Avec l'édition lyonnaise, également publiée en 1669, c'est la dernière du XVII^e siècle à conserver le titre Essais. En effet, quelques années plus tard, le livre de Montaigne sera mis à l'Index et ne sera réédité sous ce titre qu'en 1724 (à Londres) ». (Ph. Desan).

- « Jolie réimpression de l'édition qu'a donné Journel en 1659 moins incorrecte que celle de Foppens » (Brunet).
- « Après 1669, on a plutôt tendance à réduire Montaigne à son strict minimum. Débute alors l'époque des extraits choisis. C'est la période du « Montaigne moralisé ».

(Ph. Desan, Editer et publier les Essais au XVII^e siècle).

Notre exemplaire contient un portrait gravé de Childéric III, Roy de France au Livre second.



L'édition fut prisée par les grands collectionneurs dont on connaît les exemplaires du baron de Longepierre au XVIII^e siècle et du baron de Ruble au XIX^e siècle.

Louis Joseph d'Albert de Luynes fit relier son exemplaire en 4 volumes, uniformisant ainsi leur taille, et le confia vraisemblablement à Boyet, auquel certains fers utilisés ici peuvent être attribués. C'est aussi Boyet qui relia l'exemplaire du baron de Longepierre.

L'exemplaire passa ensuite dans la bibliothèque de sa sœur, la célèbre Comtesse de Verrue, bibliophile, qui en fit cadeau comme le montre l'ex-dono figurant sur les gardes de chaque volume.

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE ATTRIBUABLE À BOYET AUX ARMES D'ALBERT DE LUYNES.

Provenance : Bibliothèque Louis Joseph d'Albert de Luynes (armoiries et pièces d'armes) ; Jeanne Baptiste d'Albert de Luynes Comtesse de Verrue, sa sœur (ex-dono).

Rare édition de ce « recueil peu commun de nouvelles en prose » de Préfontaine (Willems) s'annexant à la collection elzévirienne.

« On réimprimera les œuvres d'Oudin de Préfontaine et on les placera au premier rang parmi les monuments gaulois de la littérature gaillarde et comique » (P. L., Bulletin du bibliophile).

Le précieux exemplaire Solar et Léon Rattier cité par Willems et Gay.

25 PRÉFONTAINE, César François Oudin, sieur de. RECUEIL DE DIVERSES PIÈCES COMIQUES, GAILLARDES ET AMOUREUSES

Paris, Jean-Baptiste Loyson, {Bruxelles, Lambert Marchant}, 1671.

In-12 de 320 pp. (mal chif. 318).

Maroquin citron, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs orné de filets et fleurons dorés, pièces de titre et de datation en maroquin rouge et vert, double filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. Reliure signée Trautz-Bauzonnet.

127 x 71 mm.

RARE ÉDITION DE CE « recueil peu commun de nouvelles en prose » (Willems) S'ANNEXANT À LA COLLECTION ELZÉVERIENNE.

Willems, n°2069; Gay, III, 951.

Le recueil regroupe les pièces suivantes : Les amans Trompez, & les Dames enlevées ; Le Praticien Amoureux ; Le Poete Extravagant ; L'Assemblée des Filoux, & des filles de joye ; L'Assemblée des Maistres d'Hostel, le jour de la My-caresme ; Le Cavalier Grotesque ; L'Apoticaire empoisonné.

- «Ce volume imprimé en petits caractères est très facétieux et fort divertissant. Il est tellement rare que nous ne l'avons vu figurer dans aucune vente. Bérard ne le cite pas dans son ouvrage sur les Elzeviers » (Gay qui cite notre exemplaire : «Solar, 148 fr. »).
- « En taquinant le disciple de Galien, Molière n'a fait que suivre, on le sait, la tradition des burlesques. Le curieux récit que l'on va lire appartient à cette lignée. Il s'apparente aux verveuses productions de Boccace, de Marguerite de Navarre, de Cervantès et de Rabelais... on appréciera la finesse et le mordant de certains épisodes qui nous révèlent les mœurs de l'époque... »
- (E. H. Guitard, L'apothicaire empoisonné, Nouvelle comique).
- « Les livres du sieur de Préfontaine n'étaient pas faits pour la société des Précieuses et ne témoignaient que trop du genre de vie que menait l'auteur.

L'édition originale de l'Assemblée des Filoux & des Filles de Joie s'est perdue sans qu'il en soit resté un seul exemplaire; mais la pièce nous a été heureusement conservée dans un Recueil de diverses pièces comiques, gaillardes et amoureuses imprimé en 1671. » (P. L. Jacob, Histoire de la prostitution chez tous les peuples du monde, VII).

«César François Oudin sieur de Préfontaine, savant linguiste et lexicographe, avait puisé dans les ouvrages de Quevedo et des auteurs burlesques de l'Espagne, une gaieté caustique qu'il répandait à pleines mains dans ses propres ouvrages ; de plus, il écrivait avec une piquante originalité dans le genre facétieux, et il donnait surtout à ses descriptions ou à ses portraits les couleurs les plus vivantes et les plus animées. On réimprimera les œuvres d'Oudin de Préfontaine et on les placera au premier rang parmi les monuments gaulois de la littérature gaillarde et comique. » (P. L., Bulletin du bibliophile, Janvier 1858, XIII, n° 436).

RECUEIL

DE

DIVERSES PIECES,
COMIQUES,
GAILLARDES,
ET

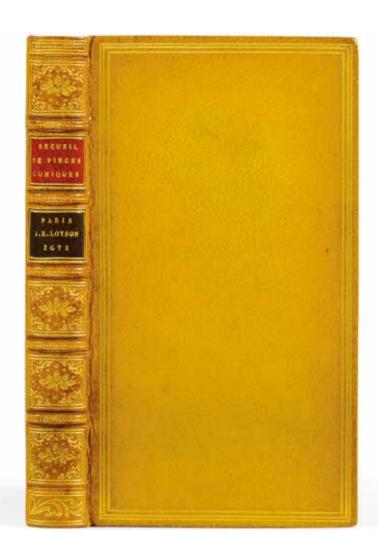
AMOUREUSES

Dont les Titres se trouvent à la page suivante.

Suivant la Copie imprimée

A PARIS,
Chez Jean-Baptiste Loyson,
Libraire en la grand' Salle du Palais.

M. DC. LXXI,



EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SON ÉLÉGANTE RELIURE EN MARQUIN CITRON RÉALISÉE PAR Trautz-Bauzonnet.

Provenance: Félix Solar (1860, n°2184); Léon Rattier, avec ex-libris.

Exemplaire conforme à la description de Willems avec un fleuron typographique sur le titre à la place de la sphère.

Édition originale de « l'Ethique » de Spinoza « one of the major and most influential works of Western Philosophy » (T. Honderich)

Séduisant exemplaire conservé dans son vélin ivoire de l'époque.

26 SPINOZA, Baruch. OPERA POSTHUMA. 1677.

In-4 de (20) ff., 614 pp., (16) ff., (1) f., 112 pp., (4) ff. Vélin ivoire, titre calligraphié au dos, tranches jaspées. *Reliure de l'époque*.

207 x 158 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE L'ÉTHIQUE DE SPINOZA, « one of the major and most influential works of Western Philosophy » (T. Honderich).

Elle est ornée de vignettes gravées dans le texte.

Kingma and Offenberg, 15; Norman, 1988; Van der Linde, 175; Brunet, V, 492; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 644; Bulletin Morgand et Fatout, 4479; Caillet, 10314; PMM, 153; Bierens de Haan, 4433.

La veille de sa mort Spinoza envoya ces différents travaux à Jan Rieuwertsz qui avait déjà publié son *Principia* et le *Tractatus-theologico-politicus*.

Cette édition sera interdite par les états de Hollande en 1678 et par Rome en 1679.

Les trois capitales B.D.S. se trouvent à la tête du livre qui contient cinq traités :

Le premier, L'Ethique, est un traité de morale démontrée géométriquement.

Elle est l'œuvre principale de Spinoza et peut-être le livre le plus fascinant de toute l'histoire de la philosophie, tant par la rigueur de son architecture que par le caractère exemplaire de son projet ; le second est un ouvrage de politique ; le troisième traite de l'entendement et des moyens de le rectifier ; le quatrième est un recueil de lettres et de réponses ; le cinquième, un abrégé de grammaire hébraïque.

« The philosophy Spinoza adopted following his break with Jewish orthodoxy in 1656, was blending the traditions of his Hebraic background with Cartesian rationalism.

Man is moved to the knowledge and love of God; the love of God involves the love of our fellow men. Man, in order to obtain security, surrenders part of his right of independent action of State.

But the State exists to give liberty, not to enslave; justice, wisdom and toleration are essential to the sovereign power » (PMM).

« Tout philosophe, dira Bergson, a deux philosophies : la sienne et celle de Spinoza ».

La pensée de Spinoza combinait science et religion d'une manière unique et révolutionnaire. Elle aura une profonde influence sur Herder, sur le romantisme allemand et sur Schelling et Hegel.

« Spinoza parut, à ses contemporains, le Destructeur par excellence et le Maudit. Il fut un objet de curiosité, d'étonnement et de haine. Il s'appelait Benedictus et c'est Maledictus qu'il eut fallu dire. L'athéisme était né avec la Renaissance italienne, il avait été répandu par Machiavel, par Vanini. Herbert de Cherbury et Hobbes avaient été ses grands tenants; maintenant se produisait le plus néfaste de tous, Spinoza... Aujourd'hui, c'est bien plutôt parmi les constructeurs qu'on le range, parmi les constructeurs vertigineux... » (P. Hazard, La Crise de la conscience européenne).

B. D. S.

OPERA

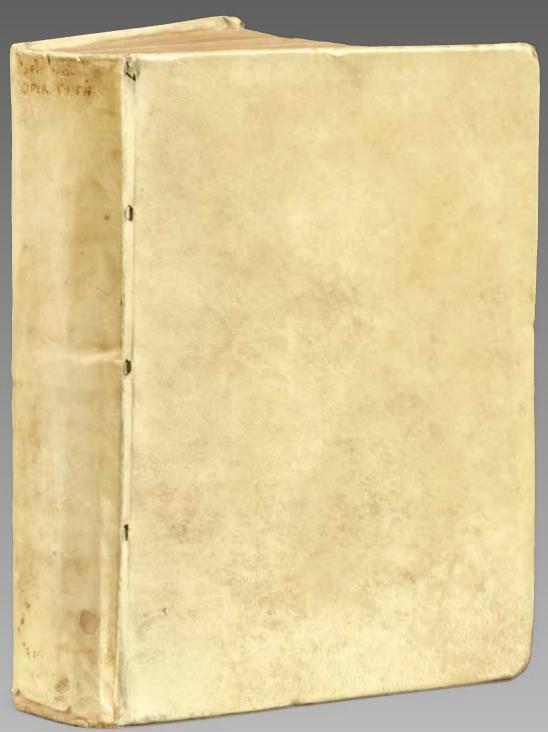
POSTHUM

Quorum series post Præfationem exhibetur.



CIDIDC LXXVII.

Édition originale de l'Éthique de Spinoza.



Hauteur réelle : 212 mm

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE DE CES TEXTES FONDAMENTAUX DE SPINOZA CONSERVÉ DANS SON SÉDUISANT VÉLIN DU TEMPS.

Les exemplaires de cette originale sont très recherchés quand conservés dans leur reliure de l'époque. L'exemplaire Friedlander en vélin de l'époque fut adjugé 67 000€ le 23 avril 2001, il y a 12 ans.

Provenance : ex-libris manuscrit sur le feuillet de titre « C. Hasaeus » ; cachet de bibliothèque « Bibliotheca Boytzenburgensis » sur la page de garde et sur le titre.

Édition originale d'Athalie « la dernière pièce et le dernier chef-d'œuvre de Racine » (Guibert).

Précieux exemplaire, immense de marges (hauteur 254 mm), l'un des plus grands connus, conservé dans sa reliure de l'époque.

27 RACINE, Jean. ATHALIE tragédie. Tirée de l'Ecriture Sainte. *Paris. Claude Barbin. 1691.*

In-4 de (1) f. bl., (7) ff. y compris le frontispice, 87 pp., (1) f. bl.

Veau marbré, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre en maroquin rouge, coupes ornées, tranches jaspées, un cahier roussi. *Reliure de l'époque*.

254 x 184 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE LA « dernière pièce et du dernier chef-d'œuvre de Racine » (Guibert). Elle est ornée d'une figure gravée par J. Mariette d'après J.B. Corneille, tirée sur papier fort. Tchemerzine, V, 350 ; Guibert, A. J., 107-110 ; Brunet, IV, 1083 ; Rahir, Bibliothèque de l'amateur, 601 ; Bulletin Morgand et Fatout, n°9001 et n°4383 ; Catalogue Rothschild, n°1265.

« Un des sommets de la poésie française ».

C'est à la demande de Louis XIV que Racine, encouragé par le succès d'Esther, composa Athalie.

Athalie devait être représentée dans le cadre de la maison de Saint-Cyr.

Mais en cette fin de siècle, où le rigorisme religieux avait envahi la cour et les milieux proches de Madame de Maintenon, beaucoup estimèrent que la pompe et la somptuosité qui avaient caractérisé les représentations d'Esther dans une institution de jeunes filles risquaient de nuire à leur éducation.

Madame de Maintenon, vivement sollicitée par certains ecclésiastiques de faire cesser ce genre de divertissement, s'en ouvrit au roi lequel ne fut pas de cet avis et autorisa la représentation. Mais, désirant ménager les susceptibilités, celle-ci eut lieu dans la plus grande simplicité. Il n'y eut ni décors, ni costumes et les demoiselles de Saint-Cyr interprétèrent Athalie dans leurs habits de pensionnaires.

Cette représentation eut lieu le 5 janvier 1691 en comité restreint devant le roi, Monseigneur, Madame de Maintenon, Fénelon et quelques rares invités.

La pièce, enrichie de musique et de chœurs, fut vivement appréciée et trois autres représentations privées eurent lieu; il fallut attendre le 3 mars 1716, après la mort de Louis XIV, pour la voir donnée en public.

Dans cette pièce lumineuse, Racine renouvelait son art, proche de celui du théâtre grec par son action continue, tout en étoffant le spectacle par des chœurs magnifiques mis en musique par Jean-Baptiste Moreau.

« La pièce s'imposa grâce à son style, la qualité de ses vers et la simplicité antique du sujet » (Guibert). Cette tragédie reçut sa consécration au XIX^e siècle lorsque les romantiques virent dans Athalie, « l'un des sommets de la poésie française ».

En tant que critique d'art, Sainte-Beuve se montra lui aussi prolixe à vanter le génie de Racine.

C'est ainsi que, dans *Portraits littéraires*, Sainte-Beuve qualifie *Athalie* de « coup de théâtre » et conclut avec déférence : « à mon gré, cette magnifique tragédie atteste chez Racine, des qualités fortes et puissantes qui couronnaient dignement sa tendresse habituelle ».



Tiree de l'Ecriture sainte.



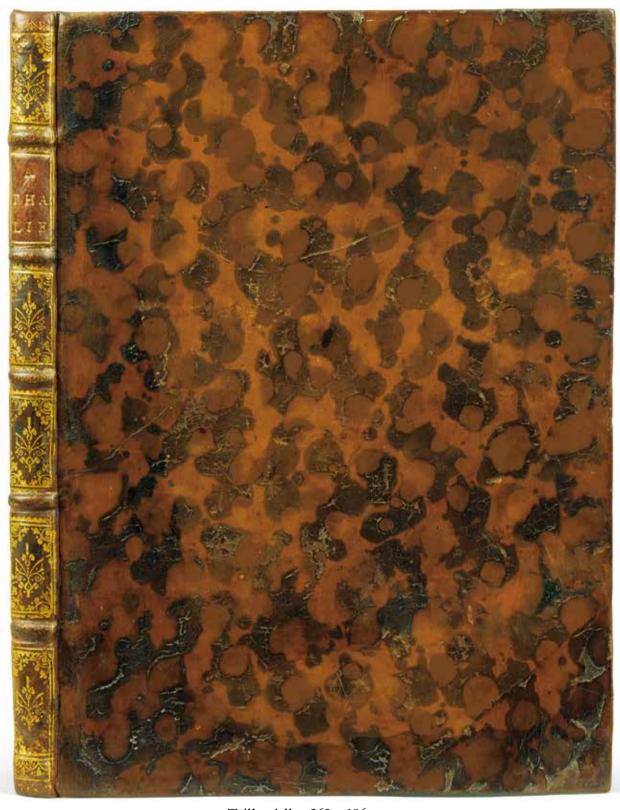
A PARIS,

Chez CLAUDE BARBIN, au Palais, sur le Perron de la Sainte Chapelle.

M. DC. XCI. AVEC PRIVILEGE DU ROY.

Taille réelle: 254 x 184 mm

Notre exemplaire est plus grand que celui du catalogue *James de Rothschild* (254 mm de haut pour 250 mm pour celui du catalogue Rothschild).



Taille réelle : 262 x 186 mm

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, IMMENSE DE MARGES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Au moment de la création de la chambre de justice, Louis XIV déclarera : « Il faut purger le siècle par une punition dont on parlera encore dans cent ans. »

Première édition complète du Procès de Fouquet qui fut « l'un des plus scandaleux de l'histoire » (C. Dorgueille).

L'un des rarissimes exemplaires conservés dans sa reliure armoriée de l'époque, ici aux armes de Louis-César de Crémeaux, marquis d'Entragues (1679-1747) et lieutenant général.

FOUQUET. LES ŒUVRES DE MR. FOUQUET, Ministre d'État. Contenant son Accusation, son Procez & ses défenses, contre Louis XIV, Roy de France.

Paris, chez la veuve de Cramoisy, 1696.

8 tomes en 16 volumes in-12 de : I/ (6) ff., 288 pp. ; II/ (2) ff., 264 pp. ; III/ (1) f., 268 pp. ; IV/ (1) f., 270 pp. ; V/ (1) f., 406 pp. ; VI/ (1) f., 432 pp. ; VIII/ (1) f., 396 pp. ; VIII/ (1) f., 304 pp. ; IX/ (1) f., 240 pp. ; X/ (1) f., 379 pp. ; XII/ 350 pp. ; XII/ (1) f., 311 pp. ; XIII/ (1) f., 268 pp. ; XIV/ (1) f., 480 pp. ; XV/ (1) f., 270 pp. ; XVI/ (1) f., 356 pp..

Plein veau granité, double filet à froid encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre et de tomaison en maroquin rouge, coupes ornées, tranches jaspées. *Reliure de l'époque*.

132 x 71 mm.

PREMIÈRE ÉDITION COMPLÈTE DU COMPTE-RENDU DU PROCÈS DE *Fouquet*, SURINTENDANT DES FINANCES DE *Louis XIV*. Elle est ornée d'un frontispice représentant son arrestation et son procès.

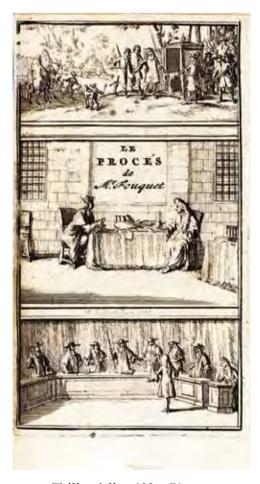
Willems, 1361; A. Sauvy, Livres saisis à Paris entre 1678 et 1701, n°956.

C'est en 1661, après la fête donnée par Fouquet dans son Château de Vaux le Vicomte que le roi Louis XIV ordonna l'arrestation du surintendant. Transféré au château d'Angers, puis à Amboise, à Vincennes, enfin à la Bastille, le prisonnier vit enfin commencer son procès, qui dura quatre ans. Ce fut un évènement considérable qui émut la cour, l'élite et le peuple.

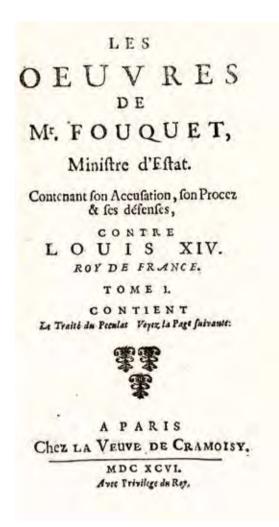
« La veuve Cramoisy de Paris se rendit adjudicataire du fonds de l'édition du Recueil des défenses de M. Fouquet, 5 + 7 volumes in-12 imprimée par Daniel Elzevier en 1665 et 1667, et la remit en vente en 1696 (16 volumes). Aux volumes de l'édition elzévirienne furent joints le Traité du Péculat et le Factum. Cet ouvrage, composé pour la défense de Fouquet avait été saisi. » (Willems).

Jugé par une commission nommée par le roi et composée de ses plus ardents ennemis, Fouquet fut reconnu coupable sur tous les points et condamné. Il l'était à l'avance.

L'iniquité de la procédure suivie à son égard, l'acharnement de ses ennemis ramenèrent l'opinion en sa faveur, d'autant plus qu'une foule de ministres tout aussi coupables n'avaient jamais été punis, et notamment Mazarin.



Taille réelle: 132 x 71 mm



Louis XIV, jugeant qu'il était dangereux de laisser sortir du royaume un tel condamné, vu la connaissance qu'il avait des affaires les plus importantes de l'État, commua la peine de bannissement en celle de prison perpétuelle.

Les amis de Fouquet s'agitèrent en vain. Pellisson publia pour sa défense quatre mémoires éloquents qui le firent jeter à la Bastille ; La Fontaine adressa au roi une élégie (...) Saint-Evremond, M^{lle} de Scudéry, Brébeuf, M^{me} de Sévigné se prononcèrent en faveur du surintendant : rien n'y fit. Il fut transféré au château de Pignerol et subit pendant dix-neuf ans la captivité la plus étroite et la plus dure.

«Ce procès fut un des plus scandaleux de l'histoire. Dès le départ, on falsifie les inventaires de saisie, on ajoute des pièces fabriquées, on en retire d'autres, on altère le texte qui devait être soumis aux Cours souveraines, on refuse pendant plusieurs mois à Fouquet tout conseil et tout document.

Quand on sut que Fouquet échappa à la mort, la joie populaire explosa, mais aussi celle de la Reine-mère, d'abord troublée au début du procès par la cabale anti-Fouquet, mais qui avait fini par comprendre ce qui se cachait derrière cet odieux procès.

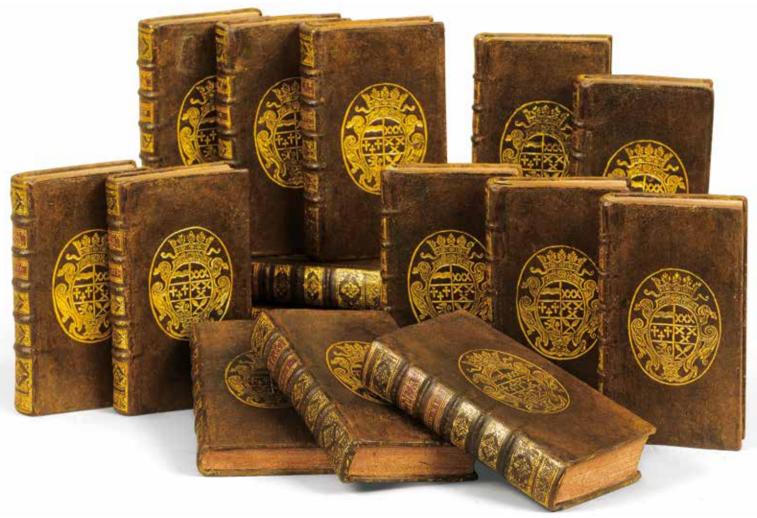
Quant à Louis XIV, Paul Morand fait la remarque suivante : «Trop longtemps Louis a été, en politique, l'ombre de Mazarin, pour admettre un seul instant d'être l'ombre de Fouquet. »

(C. Dorgueille, *Le cas Fouquet*).

Fouquet, qui a pris comme devise : « *Quo non ascendarn ?* » (Où ne monterai-je pas ?), est dans l'impossibilité de se défendre mais l'émotion soulevée par cette irrégularité est telle que Lamoignon intervient et un délai de huit jours est accordé au prisonnier.

Fouquet se met au travail aidé par ses deux avocats. Son premier soin est d'attaquer les procès-verbaux de saisies et d'inventaires. Il s'en fait communiquer les textes et systématiquement note ses observations. Ce sont là les premières réfutations du surintendant qui au total formeront la valeur de seize petits volumes que des imprimeurs amis éditeront.

(Splendeur et misère du surintendant Fouquet, E. Bergheaud).



Taille réelle : 136 x 71 mm

L'UN DES RARISSIMES EXEMPLAIRES CONSERVÉ DANS SA RELIURE ARMORIÉE DE L'ÉPOQUE, ICI AUX ARMES DE Louis-César de Crémeaux, marquis d'Entragues (1679-1747) et lieutenant général.

Louis César de Crémeaux, marquis d'Entragues devint lieutenant général au gouvernement du Mâconnais. Représentant du roi dans la région du Mâconnais, ce fervent bibliophile était féru de mémoires historiques et politiques. (O. Hermal, pl. 570).

La Botanique de Tournefort ornée de 489 belles planches gravées à pleine page.

L'exemplaire de Montesquieu, avec sa signature autographe sur les trois pages de titre.

Exemplaire bien complet du Corollarium qui manque souvent et qui contient 12 planches supplémentaires.

29 TOURNEFORT, Joseph Pitton de. INSTITUTIONES REI HERBARIAE. *Paris*, 1700.

3 tomes en 3 volumes in-4 de : I/ (10) ff., 697 pp., (1) p., (2) ff. bl., (3) ff., 54 pp., (3) ff. ; II/ (1) f. de titre, 250 planches, (1) p. ; III/ (1) f. de titre, 249 planches, (1) p., (1) f.

Plein veau brun, filet à froid encadrant les plats, dos à nerfs richement orné, pièce de titre en maroquin rouge, coupes ornées, tranches jaspées. *Reliure de l'époque*.

241 x 176 mm.

L'EXEMPLAIRE DE MONTESQUIEU, AVEC SA SIGNATURE AUTOGRAPHE SUR LES TROIS PAGES DE TITRE.

« Édition préférée à celle de 1694 par les Botanistes » (Brunet) DE LA BOTANIQUE DE TOURNEFORT. ELLE EST ORNEE DE 489 PLANCHES GRAVEES A PLEINE PAGE.

Nissen, 1977; Plesch, 437-438.; Pritzel, n 9427; Brunet, III, 470; Graesse, VI, 180; Quérard, VIII, 517; A. A. Renouard, Catalogue d'un amateur, I, p.255.

Notre exemplaire est bien complet du Corollarium qui manque souvent et qui contient 12 planches supplémentaires.

"The illustrations, made no doubt under Tournefort's direct supervision, are remarkable for the accuracy of their dissection" (Blunt, S.113).

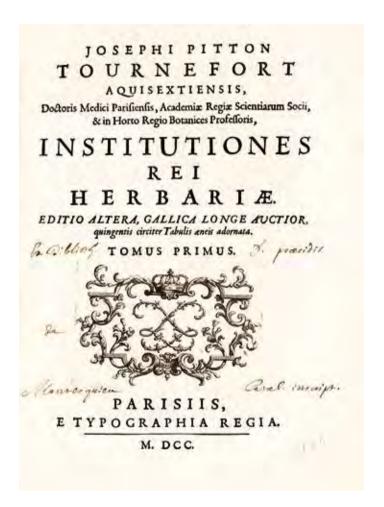
First published in French as Elemens de botanique in 1694, this edition was published in the year that Tournefort embarked on his travels to the East to collect plants and make other observations, spending two years travelling through the islands of Greece, Constantinople, the Black Sea, Armenia and Georgia.

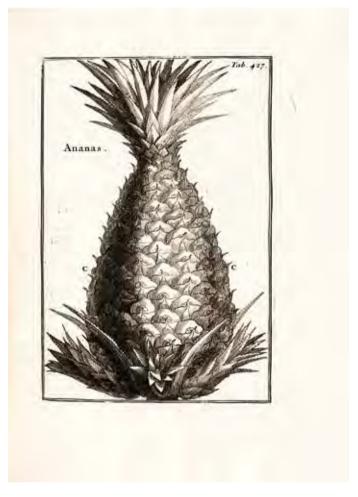
« La renommée de Joseph Pitton de Tournefort (1656-1708) est parvenue aux oreilles de Fagon, médecin personnel du roi Louis XIV, qui l'a invité à venir à Paris et lui a laissé son professorat au Jardin du roi. Tournefort voyage les années suivantes, collectant et étudiant les plantes, en Espagne, au Portugal, aux Pays-Bas et en Angleterre. Il publie en 1694 Elemens de botanique, un ouvrage agrémenté de 451 illustrations dues au talent de C. A. Aubriet, dessinateur qui devait l'accompagner plus tard dans le Proche-Orient.

Les Elemens paraissent en latin en 1700 sous le titre de Institutiones Rei Herbariae et Tournefort assure lui-même la traduction.

Cette édition, latine, contient 25 planches supplémentaires et dans son introduction figure une histoire de la botanique suivie d'un exposé théorique. »

(H. C. Dirk De Wit, Histoire du développement de la biologie, III, p.87).





Taille réelle : 241 x 176 mm

L'exemplaire de Montesquieu, avec sa signature autographe sur les 3 pages de titre.



Taille réelle : 245 x 180 mm

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, TRÈS PUR INTÉRIEUREMENT, CONSERVÉ DANS SES RELIURES EN VEAU GLACE DE L'ÉPOQUE.

Provenance : Bibliothèque Montesquieu, avec ex-libris sur les pages de titre.

Le précieux manuscrit original des Dépenses de Bouche du roi conservé dans sa reliure en maroquin de l'époque aux armes royales.

Il constitue un témoignage important de l'augmentation constante des dépenses du roi Louis XIV et de sa cour à cette période marquée par de graves crises économiques.

Pour apprécier l'intérêt tout particulier de ce manuscrit, il faut se représenter l'épuisement absolu de l'Etat en 1714 et les désastreuses conséquences du système qu'il provoqua.

30 [LE ROI LOUIS XIV] ESTATS ET MENUS TANT DE LA DÉPENSE ORDINAIRE DE LA CHAMBRE AUX DENIERS DU ROY, De celle du Diné & Soupé de sa Majesté pendant ses Séjours à Marly, Que de la Dépense ordinaire-Bouche de la Maison de Monseigneur, Et de celle de Messeigneurs les Ducs de Bourgogne & de Berry. Le 1er janvier 1707 et le 1er janvier 1713.

Manuscrit in-folio de (6) ff., 411 pp.

Plein maroquin rouge, double encadrement de triple filet doré à la Duseuil ornant les plats, chiffre couronné aux angles, armoiries frappées or au centre, inscription dorée « Dépense Bouche de la Maison du Roy » sur le plat supérieur, dos à nerfs richement orné du chiffre royal couronné, fleurs de lys et petit fer au soleil, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. Reliure de l'époque.

350 x 235 mm.

MANUSCRIT ORIGINAL DÉTAILLANT AVEC UNE EXTRÊME PRÉCISION LES DÉPENSES DE BOUCHE DU ROI LOUIS XIV ET DE LA COUR DE FRANCE POUR LES ANNÉES 1707 ET 1713, PÉRIODE MARQUÉE PAR LA GUERRE DE SUCCESSION D'ESPAGNE QUI DÉBOUCHERA SUR UNE GRAVE CRISE FINANCIÈRE ET ÉCONOMIQUE.

Il constitue un important témoignage de l'augmentation constante des dépenses de bouche du roi Louis XIV et de sa cour à cette période marquée par de graves crises économiques.

Les nombreux articles et la variété des objets compris dans ce registre peuvent servir à l'appréciation de l'état de la cour de Louis XIV, relativement au luxe et aux folles dépenses qu'on lui a tant reprochées.

Une révolution culinaire va s'amorcer en France pendant le règne de Louis XIV, visant à lutter contre la rudesse des goûts.

La table devient le point culminant du rituel monarchique français au point de se confondre avec lui et d'apparaître comme le cérémonial par excellence de l'expression du pouvoir suprême.

La table française opère une véritable révolution française au XVIIe et devient une norme culturelle pour la table des souverains d'Europe.

Sous Louis XIV, l'inflation des cérémonies somptuaires oblige les services curiaux à étoffer l'ensemble des movens culinaires: (extraits du manuscrit)

« Menu de la Table de Monseigneur le Grand M. :

Southon du Digen

Dîner potager : 1 carpe de pied, une centaine d'écrevisses, 1 potage au lait, 2 petits potages aux herbes, 4 carpes de pied, 1 carpe de pied pour farce, 12 vives, 4 moyennes soles ou 2 grandes, 1 assiette d'œufs, 1 demi-grand saumon, 1 grand brochet, 2 carpes de pied, 1 potage aux herbes, 1 brochet, 1 quarteron d'huîtres, 1 quarteron d'anchois, une centaine d'œufs, beurre...

Menu pour la Table du Roy les jours de poisson lorsque sa Majesté dîne à sa grande table :

Bouillon: 1 Chapon, 4l. de Bœuf, 4 l. de Veau, 4 l. de mouton, Dîner: une carpe, 1 centaine d'écrevisses, 1 potage au lait, 2 tortues, 1 potage aux herbes, 2 moyennes soles, un grand brochet, 4 truites, 3 perches, 4 moyennes soles, 2 perches, une centaine d'huîtres...»

La charge de Grand maître de France, l'une des plus prestigieuses, était traditionnellement aux mains des Condé. Le grand maître réglait tous les ans les Dépenses de Bouche de la maison du Roi. Sous son autorité et en sa présence se tenait le bureau où étaient arrêtées les Sinde Mem dela Table dépenses journalières.

Chargé de l'achat de la nourriture et de la vaisselle, le Maître d'hôtel apparaît comme le personnage clef de la cour. Il s'occupe de

l'intendance générale en veillant au bon fonctionnement de la cuisine et dirige un maître d'hôtel ordinaire, 12 assistants et environ 500 officiers, répartis entre la cuisine et le service.

Le service de bouche de la maison du Roi est un outil essentiel de l'affirmation de la puissance royale. Par les dépenses extraordinaires que le service implique, le souverain fait montre de son pouvoir et de sa richesse.

La succession des repas scande avec précision la journée du souverain.

Habituellement, c'est-à-dire hors des campagnes militaires, le roi prend deux repas, avec en point d'orgue le souper, auxquels s'ajoute le déjeuner servi vers 9h.

« Menu de la Table du Roy de deux grands plats, 2 assiettes, 5 services...: 1 chapon, 4 l. de Bœuf, 4 l. de veau, 4 l. de mouton, Dîner potager: 2 chapons, 4 perdrix au chou, 6 pigeonneaux, 1 chapon haché, 1 perdrix aux lentilles, 3 poulets farcis, 1 chapon pour potage, 1 quartier de veau, 12 pigeons, 6 poulets fricassés, 2 perdrix en hachis, 3 perdrix, 6 tourtes...».

Louis XIV veut afficher la cohésion de la famille royale devant la cour : outre la reine, le dauphin, les ducs de Bourgogne, d'Anjou, de Berry, ses enfants, les petits-enfants de France, Monsieur et Madame Palatine l'accompagnent. (Jean-Marc Albert, Aux tables du pouvoir : Des banquets grecs à l'Elysée).

«Les offices peinaient pour approvisionner les tables où, de par leur privilège de commensalité, de nombreux serviteurs et dignitaires de la cour venaient, aux frais du Roi, se restaurer ou chercher pain, vin et provende. À Versailles, jouxte le château qui n'était pas assez grand pour abriter tous ces offices, Louis XIV avait fait construire à leur intention le Grand Commun, vaste bâtiment où logeaient aussi des personnes de condition pour lesquelles la place manquait dans le palais. » (Michel Antoine, Louis XV).

Pour apprécier l'intérêt tout particulier de ce manuscrit, il faut se représenter l'épuisement absolu de l'État en 1714, les besoins toujours croissants du trésor et les désastreuses conséquences du système qu'il provoquèrent.

À cause de la guerre de succession d'Espagne et du terrible hiver, l'année 1709 est marquée par le plus important écart entre les revenus de l'État et les dépenses engagées qu'ait connu la France depuis le début de l'histoire du pays et qu'elle connaîtra jusqu'à la révolution.

La dépression économique qui suit la Grande famine de 1709 accable les campagnes.

En 1710, Nicolas Desmarets doit organiser la levée d'un nouvel impôt, l'impôt du dixième, frappant tous les revenus. Le produit de cet impôt restera cependant très modeste, car les revenus se sont effondrés en raison d'une crise financière et économique.

En 1715, à la mort du roi, il faut assainir les finances du royaume et on se tourne vers le système de Law.

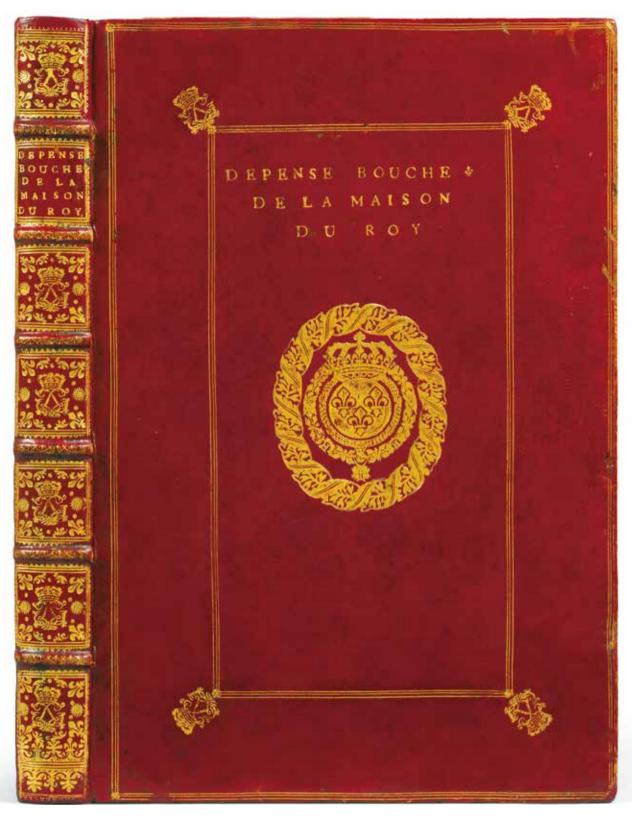
« La Chambre aux deniers et Bouche du roi : Sous Henri IV, cette partie de la maison du Roi coûtait ordinairement 4 à 500 000 l. ; sous Louis XIII : 8 à 900 000 ; sous Louis XIV elle s'est élevée et soutenue à 2 000 000 l. L'augmentation a été progressive et à la fin de son règne elle était à 4 000 000.

L'usage était alors de nourrir tous les officiers de service auprès du Roi et de la famille royale. Avec le temps, comme on vient de le voir, cette dépense était devenue énorme. Necker fixera son attention sur cet objet. Il vit que les abus étaient plus forts que l'utilité; que le grand nombre d'officiers attachés à cette partie était vraiment à charge et ridicule. » (La maison du roi justifiée par un citoyen, 1789).

La Maison Bouche serait réformée en 1780.

«On reprochait à l'ancienne Maison Bouche sa prodigalité, son inutilité, son gaspillage, sa profusion indécente ; cette maison, l'Ennemi idéal n'existe plus ; son procès a été jugé, elle l'a perdu en 1780. »

Ce manuscrit est un précieux témoignage de l'augmentation constante des dépenses de bouche du roi Louis XIV et de sa cour sur la période allant de 1707 à 1713 ; l'une des causes du mécontentement populaire dans ces temps de crise et de famine. La contestation populaire quant à ces dépenses excessives allait rejaillir plusieurs années plus tard et embraser la Révolution française.



Taille réelle : 360 x 240 mm

BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE AUX ARMES ROYALES.

Rare première édition de Ragotin de Jean de La Fontaine et première édition collective du Théâtre de La fontaine.

Séduisant exemplaire conservé dans son vélin ivoire du temps.

De la bibliothèque H. Destailleur, avec ex-libris.

31 LA FONTAINE, Jean de. PIECES DE THEATRE. La Haye, Adrian Moetjens, M. DCC.II. (1702).

In-12 de (5) ff., 296 pp., (2)ff., (2) ff., X pp., 84 pp., (1) p., (6) ff., 82 pp., (1) p. Vélin ivoire de l'époque, traces d'attache, titre calligraphié au dos, tranches jaspées, infimes rousseurs. *Reliure de l'époque.*

150 x 86 mm.

ÉDITION ORIGINALE TRÈS RARE DE « Ragotin ou Le Roman comique. Comédie par Monsieur de La Fontaine ». ÉDITION NON MOINS RARE DU « Florentin Comédie par Monsieur de La Fontaine » IMPRIMÉE À LA HAYE EN 1701. Tchémerzine décrit l'originale française parue l'année suivante, en 1702, elle aussi « de toute rareté » faite sur l'édition hollandaise que nous présentons ici.

Le bibliographe, (III, 893) signale une édition de 1699 « signalée par M. Henri Regnier dans la collection des grands écrivains de la France, mais que personne ne connaît ».

Tchemerzine, III, 893 et 895 ; Rochambeau, 574 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 489 ; Destailleur, n°1247 ; Mongrédien p. 208.

« Première édition collective du Théâtre de La Fontaine. On a relié à la suite des 5 pièces Médée, tragédie (par de Longepierre), Paris, 1694 et Alizon, comédie (par L. C. discret), Paris, 1664. » (Destailleur).

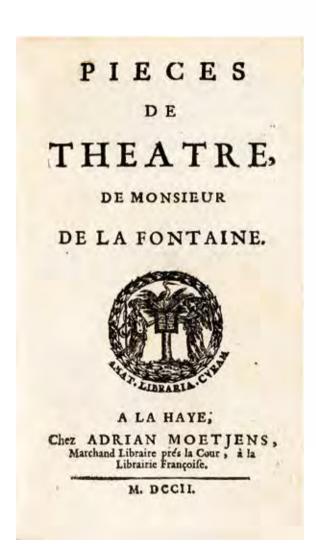
Médée est ici en édition originale.

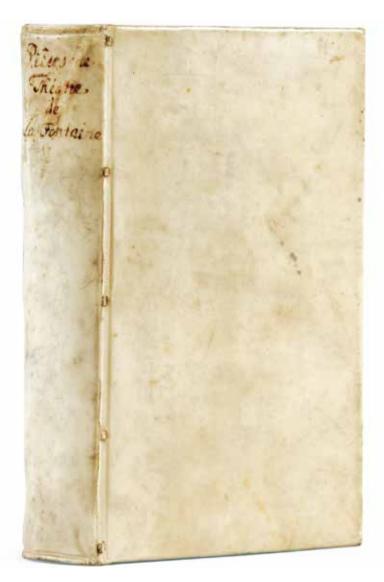
Longepierre avait étudié avec de grands succès les langues anciennes sous les Jésuites. C'était un fervent admirateur des Grecs.

La Pénélope ou le retour d'Ulysse, ici en édition originale, est de l'abbé Genest.

- « La pièce eut du succès au point qu'on l'imprima clandestinement en Hollande sous le nom de La Fontaine, ce que Genest prit en homme spirituel. » (M. Tourneux, Revue d'Histoire littéraire de la France, p.642).
- «La 1ère pièce de ce recueil porte le nom de La Fontaine ; elle n'est cependant pas de lui : Pénélope ; elle est de l'abbé Genest. On trouve ensuite : Le Florentin, Ragotin, Je vous prens sans verd. Et enfin le Duc de Monmouth, pièce de Waernewyck, qui ne fut jamais jouée. » (Tchémerzine).
- « Le Florentin est une des petites pièces en un acte que le public accueille avec le plus de plaisir. La petite comédie du Florentin a toujours passé pour un chef-d'œuvre ; et à vrai dire nous n'en avons aucune qui puisse lui être préférée, ni pour l'invention, ni pour l'agrément du style. La scène des confidences surtout est peut-être ce que nous avons de plus ingénieux et de plus comique sur notre théâtre. (Préface de l'édition de 1734). » (Walckenauer, Œuvres complètes de Jean de La Fontaine).

Brève pièce satirique, *le Florentin* vise Jean-Baptiste Lully, qui, après avoir engagé le poète à composer l'opéra de Daphné, refusa de le mettre en musique, préférant l'Alceste de Quinault.





Taille réelle: 155 x 86 mm

SÉDUISANT EXEMPLAIRE DE CETTE RARE ORIGINALE CONSERVÉE DANS SON VÉLIN IVOIRE DU TEMPS.

RARE RECUEIL DU *Théâtre de La Fontaine* ET RARISSIME ORIGINALE DE *l'abbé Genest*: Nos recherches au sein des Institutions publiques Internationales ne nous ont permis de relever la présence que de deux exemplaires de *Penelope ou le retour d'Ulysse*: The British Library et University of Oxford.

Provenance : ex-libris « Anison che fiorisce » et bibliothèque H. Destailleur avec ex libris.

« Si Newton voulait espérer diffuser le contenu de son Optique en Europe, une édition latine était indispensable. Celle-ci parut en 1706 » (S. Snobelen).

Première édition latine du Traité d'Optique de Newton, contenant sept Ouestions en édition originale.

Exemplaire bien complet de ses 19 planches dépliantes, conservé dans sa reliure de l'époque.

NEWTON, Isaac. OPTICE sive de Reflexionibus, Refractionibus, Inflexionibus & Coloribus Lucis libri tres. Latine reddidit Samuel Clarke.

London, S. Smith & Benj. Walford, 1706.

In-4 de (7) ff., 348 pp., (1) f., 24 pp., (1) f., 47 pp. (mal chif. 43) et 19 planches dépliantes. Demi-basane à coins, dos à nerfs, tranches jaspées, qq. taches sur le f. de titre. *Reliure de l'époque*.

236 x 184 mm.

PREMIÈRE ÉDITION LATINE DU TRAITÉ D'OPTIQUE DE NEWTON, CONTENANT SEPT QUESTIONS EN ÉDITION ORIGINALE. Elle est ornée de 19 planches scientifiques dépliantes.

Wallis, 179; Poggendorff, II, 277; Honeyman Coll., 2326; DSB, X, 56; Brunet, IV, 50; Graesse, IV, 663; Babson, 137; Gray, 179.

«The edition is important not only for the fact that it was carefully read and corrected by Newton but also for the first printing Newton's views on Iceland spar and six additional questions on the nature of polarized light and speculations about light and atomic structure. It also has been pointed out that the book contains a very early description of sulphuric ether which gives it a place in the early history of aneasthesia. » (Lawson).

Cette édition eut un grand retentissement auprès des lettrés et hommes de sciences européens. Elle était en effet la première publiée dans leur langue.

- «In the Opticks, Newton presented his main discoveries and theories concerning light and color in logical order. » (DSB).
- «Si Newton voulait espérer diffuser le contenu de son Optique en Europe, une édition latine était indispensable. Celle-ci parut en 1706 dans une traduction réalisée par l'ami et partisan de Newton, Samuel Clarke. A l'évidence, Newton considérait la publication de l'Optique en latin comme une occasion de dévoiler quelques indices de ses opinions concernant les rapports qu'entretenait la philosophie naturelle avec la théologie naturelle et la religion. Deux des sept nouvelles et copieuses Questions ajoutées à la suite des lapidaires seize Questions originelles comprenaient des affirmations audacieuses sur la théologie naturelle, la preuve physico-théologique, la corruption de la religion par l'idolâtrie et Dieu.

Il ajouta des propos à teneur théologique dans l'édition latine de l'Optique, Optice, 1706. » (S. Snobelen, Regards sur l'optique de Newton : 1704-2004).

- « The first pronouncement on the use of analysis and synthesis in natural philosophy was incorporated in the Latin edition of the Opticks (1706) as Question 23. »
- (N. Guicciardini, Isaac Newton on Mathematical Certainty and Method, nº 4).

OPTICE:

SIVE DE

Reflexionibus, Refractionibus, Inflexionibus & Coloribus

LUCIS

LIBRI TRES.

Authore Isaaco Newton, Equite Aurato.

Latine reddidit Samuel Clarke, A. M.
Reverendo admodum Patri ac Do JOANNI
MOORE Episcopo Norvicensia
Sacris Domesticis.

Accedunt Tractatus duo ejusdem Aurhoris de Speciebus & Magnitudine Figurarum Curvilinearum, Latine scripti.

LONDINI:

Typograph. ad Infignia Principis in Cometerio D. Pauli ... MDCCVI.

Taille réelle: 236 x 184 mm

«Clarke contributed to the image of Newtonianism as the natural ally of godliness in general and English Protestantism in particular. In 1706, with the approval of Newton, he translated Opticks into Latin. Clarke's Optice adds seven additional queries. Clarke also played a role in disseminating Newtonianism. Clarke's ideas were mediated by none other than Voltaire. When Voltaire was in London in 1727, he became personally acquainted with Clarke. As Voltaire's references to him show, their topics of conversation included Newton's theories, as well as Clarke's theological opinions.

Voltaire's debt to Clarke means that there is an important sense in which, through Voltaire, Clarke contributed to the French view of Newtonianism. » (R. Hagengruber, Emilie Du Chatelet...).

EXEMPLAIRE BIEN COMPLET DE SES 19 PLANCHES DÉPLIANTES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Édition originale des voyages de Gulliver.

Exemplaire conservé dans ses reliures anglaises de l'époque.

33 SWIFT, Jonathan. TRAVELS INTO SEVERAL REMOTE NATIONS OF THE WORLD. In Four Parts. By Lemuel Gulliver, First a surgeon, and then a Captain of several ships.

London, printed for Benj. Motte, 1726.

2 volumes in-8 de : I/(1) f. pour le portrait frontispice, XII et 148 pp., (3) ff., 164 pp. et 2 figures ; II/ (3) ff., 154 pp., (4) ff., 199 pp. et 4 figures.

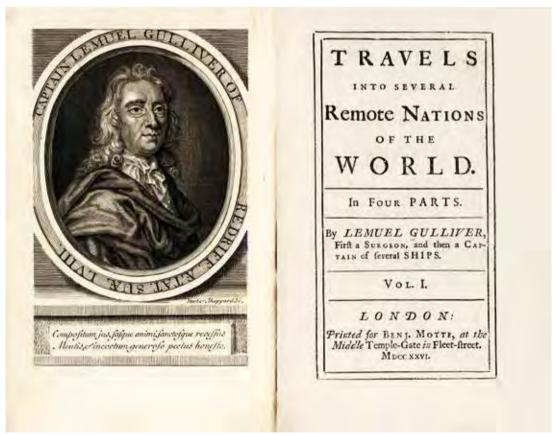
Veau de l'époque, double décor de double filet à froid encadrant les plats, dos à nerfs, tranches jaspées, caissons supérieur et inférieur du dos restaurés. Reliure anglaise de l'époque.

195 x 123 mm.

ÉDITION ORIGINALE. DEUXIÈME TIRAGE.

Teerinck's AA edition.

Elle est ornée d'un portrait frontispice de Gulliver gravé par Sheppard d'après Sturte (en second état, comme le plus souvent, la légende dans un cadre ovale, l'inscription latine en-dessous) de 5 cartes et d'une gravure. Teerinck, 290 ; ESTC T139450 ; Rothschild, 2107 ; PMM, 185.



Hauteur réelle: 195 mm

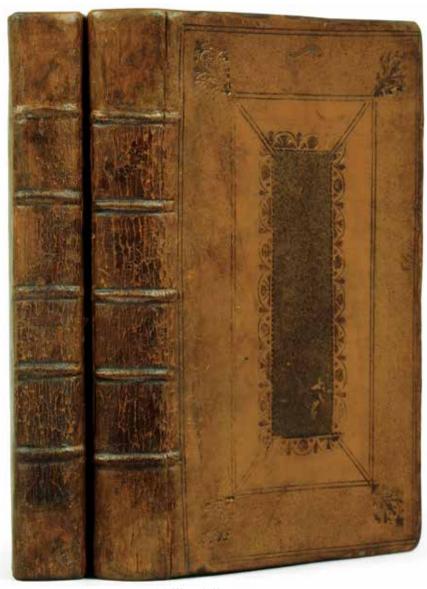
«In 1726 came Gulliver's Travels which achieved immediate success (...). » (PMM).

Le roman se compose de quatre parties ou voyages. Dans la première, Gulliver, chirurgien embarqué sur un navire marchand raconte comment il fit naufrage et aborda à l'île de Lilliput, dont les habitants mesuraient environ six pouces. (...) Enfin, Gulliver relate son quatrième et dernier voyage « au pays des Houyhnhnm. » La violence satirique de cette dernière partie donne tout son sens aux Voyages de Gulliver et en fait une œuvre sombre et puissante d'un pessimisme douloureux, dénué pourtant de la moindre résignation.

« L'ouvrage de Swift constitue une énigme aussi grande, sinon plus que l'Utopie de More.

On n'en voudra pour preuve que l'extrême diversité et véhémence des réactions qu'il a suscitées dès sa parution.

Dans leur majorité les lecteurs acceptaient plus ou moins bien la satire que Swift mène des mœurs et institutions de son temps au long des trois premiers livres, mais étaient révoltés par la misanthropie que semblait, à leurs yeux, trahir le quatrième livre. (...)



Taille réelle: 200 x 123 mm

Pour tout contemporain britannique de Swift, la cible et la portée de la satire ne pouvaient faire aucun doute. Le conflit entre les deux minuscules empires évoquait sans conteste les guerres menées par les Anglais contre la France au début du siècle.

De manière plus générale, pour reprendre les termes de Jeffrey Hopes, « c'est la Grande-Bretagne expansionniste et conquérante qui est représentée, sûre d'elle-même mais rendue ridicule par sa petitesse ». La satire de l'impérialisme britannique et plus généralement des passions conquérantes des monarques européens du XVIII^e siècle se poursuit très clairement dans les deuxième et troisième livres des Voyages. » (F. Knopper, A. Ruiz).

EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SES RELIURES ANGLAISES DE L'ÉPOQUE.

Provenance: Bibliothèque William Monson, avec ex-libris.

« La lecture des « Trois contes » de Madame de Lintot, conteuse qui ressemble le plus à Lewis Carroll, est un régal ». (Barchilon).

Édition originale aussi rare que celle des Contes de Perrault.

34 MADAME DE LINTOT. TROIS NOUVEAUX CONTES DES FÉES. Avec une Préface qui n'est pas moins sérieuse. (par l'abbé A. -F. Prévost). Par M^{me} D*** (De Lintot, née Catherine Caillaut), *Paris*, *Didot*, 1735.

Petit in-8 de LXII pp., (1) f., 220 pp., (4) pp.

Basane marbrée, filet à froid encadrant les plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièce de titre en maroquin rouge, coupes ornées, tranches rouges. Reliure de l'époque.

162 x 91 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE, COMME LE SONT PRESQUE TOUJOURS LES ORIGINALES DE CONTES DE FÉES, INCONNUE DE BRUNET.

CETTE ÉDITION EST AUSSI RARE QUE CELLE DES Contes de Perrault ET S'APPARENTE AUX Contes de Madame d'Aulnoy dont Madame de Lintot reconnaît s'inspirer.

Quérard, V, 320 ; Conlon, 35 : 552 ; Dictionnaire historique, G. Peignot, 329 ; Le conte merveilleux français de 1690 à 1790, Barchilon, p.119.

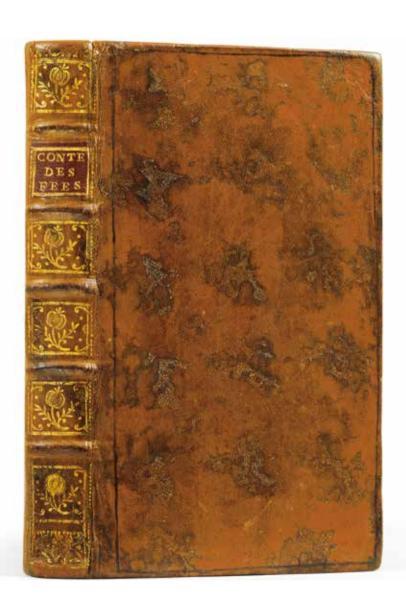
Selon le critique des Contes de Fées, Barchilon (Le conte merveilleux français de 1690 à 1790), « la lecture des « Trois contes » de Madame de Lintot est un régal ».

«L'imagination facétieuse de Mme de Lintot réjouit par ses inventions... purement gratuites, presque toujours inattendues, conserve toujours son attrait, parfois cocasse et même pathétique...».

À la lecture de la préface, l'on voit Madame de Lintot s'inscrire dans le courant littéraire de Madame d'Aulnoy. « Mais ne faisant que marcher sur les traces de Madame d'Aulnoy, de M. Perrault, & de plusieurs Écrivains illustres, je me crois déchargée d'un soin qu'ils ont dû prendre avant moi (...) Ils m'ont gravé la route, c'est assez pour moi de les suivre. Je serais surtout extrêmement flattée qu'on s'apperçût que j'ai pris dans cet Essai Madame d'Aulnoy pour modèle.

Les Fées, les Enchanteurs, les esprits familiers sont peut-être la plus jolie invention de l'esprit humain... » (Madame de Lintot.)

« Ses contes sanctionnent le triomphe de la vertu sur les vices. On y trouve une critique de la société telle qu'elle est et la suggestion d'une société idéale en marge de la réalité. M^{me} de Lintot exploite beaucoup la préciosité dans ses Contes, soulevant un débat sur les valeurs et les Institutions, faisant des développements sur la perfection féminine et masculine. » (La Seconde préciosité, S. Raynard.)





Taille réelle: 162 x 91 mm

EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Cette édition originale de *Contes de Fées*, l'une des plus agréables à lire, est aussi rare que celle des *Contes de Perrault* dont on répertorie pour chacune une douzaine d'exemplaires dans le monde.

IL EST RARE DE RENCONTRER UNE ORIGINALE DE CONTES DE FÉES CONSERVÉE DANS SA RELIURE DU TEMPS.

Le recueil réunissant trois éditions originales des Lettres de Madame de Sévigné.

Il contient 823 lettres, dont 209 non encore parues.

Précieux exemplaire conservé dans sa reliure en maroquin bleu nuit de l'époque aux armes de Jean de Boullongne (1690-1769).

SÉVIGNÉ, Marie de Rabutin Chantal, marquise de. RECUEIL DES LETTRES DE MADAME LA MARQUISE DE SÉVIGNÉ, À MADAME LA COMTESSE DE GRIGNAN, SA FILLE.

Paris, Rollin, 1738.

6 volumes in-12.

RECUEIL DE LETTRES CHOISIES, pour servir de suite Aux Lettres de Madame de Sévigné à Madame de Grignan, sa Fille. *Paris, Rollin, 1751.*

In-12 de (10) ff., 499 pp., (2) ff.

LETTRES NOUVELLES DE MADAME LA MARQUISE DE SÉVIGNÉ A MADAME LA COMTESSE DE GRIGNAN, SA FILLE : Extraites de l'Édition de 1754... en six volumes. *Paris, De Saint & Saillant, 1754.* 2 volumes in-12.

Ensemble 9 volumes in-12. Plein maroquin bleu nuit, triple filet doré encadrant les plats, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs ornés aux petits fers à la fleur de lys et au cœur, pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque*.

162 x 93 mm.

PRÉCIEUX RECUEIL RÉUNISSANT TROIS ÉDITIONS ORIGINALES DES LETTRES DE MADAME DE SÉVIGNÉ. IL CONTIENT 823 LETTRES DONT 209 EN ÉDITION ORIGINALE.

Tchemerzine, V, 824, 825 et 826-827; Brunet, V, 325; Quérard, IX, 102; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 639 d.

LE TOME VII EST FORMÉ DU RECUEIL PUBLIÉ EN 1751 PAR LE CHEVALIER PERRIN, QUI RENFERME EN ÉDITION ORIGINALE, 25 LETTRES DE M^{ME} DE SÉVIGNÉ à Coulanges, M^{me} de Coulanges, M^{me} de La Fayette, Duc de Chaulnes, Ch. De Sévigné et 98 LETTRES DE M^{ME} DE GRIGNAN, de Coulanges et de sa femme, de Madame de la Fayette (14 lettres), de Retz et de La Rochefoucauld.

LES TOMES VIII ET IX SONT FORMÉS, QUANT À EUX, DU RECUEIL DES LETTRES NOUVELLES EN ÉDITION ORIGINALE, SUPPLÉMENT DONNANT 86 LETTRES NON ENCORE PARUES.



«L'édition de Paris, Rollin, 1738 est différente de celle de 1734-37. Le Recueil de lettres choisies est en édition originale. » (Tchemerzine).

Journal quotidien d'une époque, les lettres de Madame de Sévigné ont été écrites pour la plupart entre 1671 et 1696.

ELLES RESTENT DANS LES MÉMOIRES COMME LA PLUS VIVANTE DES CHRONIQUES DU RÈGNE DE LOUIS XIV.

« L'amour maternel est le fond de la correspondance privée entre la mère et la fille. » (En français dans le texte).

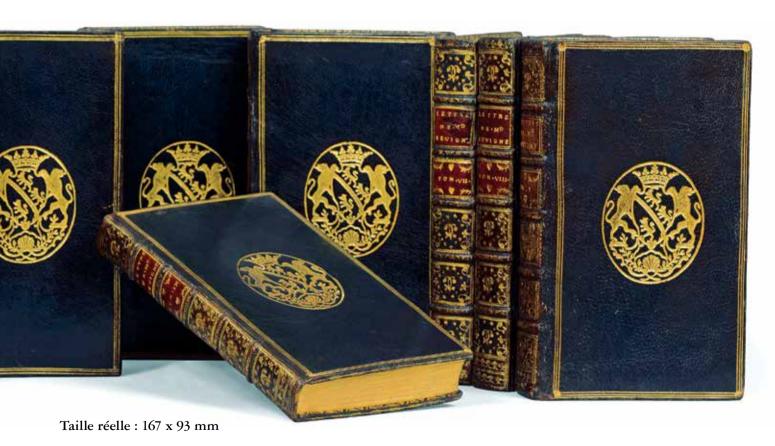
Madame de Sévigné adorait sa fille. Celle-ci épousant un lieutenant de Provence, la séparation fut brutale et terrible pour M^{me} de Sévigné et c'est alors que s'établit une correspondance régulière et animée entre M^{me} de Sévigné et sa fille.

« On trouve parfois, mais rarement des exemplaires de ces diverses éditions reliés en maroquin » (Rahir).

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE UNIFORME EN MAROQUIN BLEU NUIT DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE *Jean de Boullongne* (1690-1769).

Fils de Louis, le célèbre premier peintre du roi, Jean de Boullongne fut premier commis des finances en 1724, intendant des finances en 1744, contrôleur général des finances de 1757 à 1759 et commandeur et grand trésorier des ordres du roi en 1758. (O. Hermal, pl. 24).

Provenance : Bibliothèque Jean de Boullongne (armoiries).



« L'auteur d' « Hamlet » et celui de « Don Quichotte » sont les deux plus grands poètes qu'aient produit les siècles modernes.» (Heine).

Superbe exemplaire, très pur, enrichi de la belle suite des 24 figures d'après les dessins de Coypel gravées par Folkema et Fokke, conservé dans sa séduisante reliure en maroquin rouge de l'époque.

36 CERVANTES Saavedra, Miguel de. HISTOIRE DE L'ADMIRABLE DON QUICHOTTE DE LA MANCHE, traduite de l'espagnol.

Paris, Piget, 1741.

6 tomes en 6 volumes in-12 de : I/ (1) f., (8) ff., 440 pp. et 3 figures ; II/ (2) ff., (2) ff., 432 pp. et 3 figures ; III/ (1) f., (4) ff., 442 pp. et 8 figures ; IV/ (2) ff., (4) ff., 532 pp. et 9 figures ; V/ (1) f., (4) ff., 494 pp. et 1 figure ; VI/ (1) f., (4) ff., 501 pp., (3) pp.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, fleurons d'angles, dos lisses ornés de triple filets et fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison en maroquin olive, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées sur marbrures. *Reliure de l'époque*.

164 x 95 mm.

SÉDUISANTE ÉDITION DES ŒUVRES COMPLÈTES DE CERVANTES.

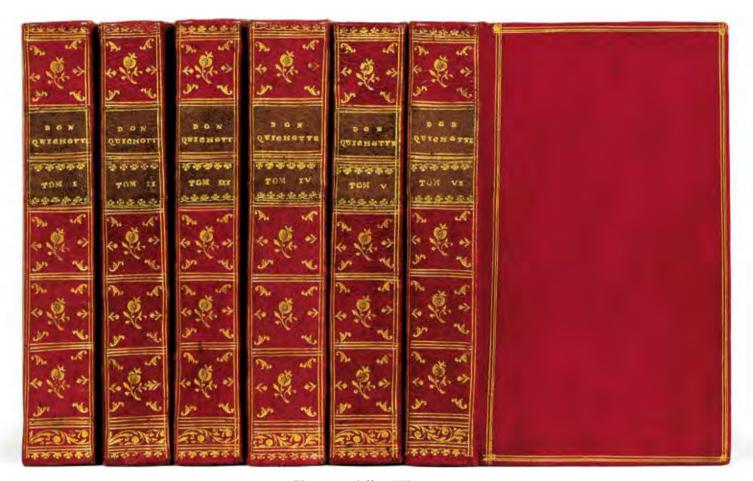
Elle est encore plus recherchée lorsqu'enrichie de la suite des « 24 jolies figures dessinées par Coypel et gravées par Folkema, Fokke et Tanjé ».

Brunet, I, 1751 ; Rahir, *Bibliothèque de l'amateur*, 360 ; Sander, 319 ; Catalogue Pichon, 1051 ; Destailleur, 1434 ; Portalis, *Les dessinateurs d'illustrations au XVIII*^e siècle, p.215.

SUPERBE EXEMPLAIRE ENRICHI DE LA TRÈS BELLE SUITE DES 24 ESTAMPES À PLEINE PAGE DESSINÉES PAR COYPEL ET GRAVÉES PAR FOKKE ET FOLKEMA POUR UNE ÉDITION ESPAGNOLE. Elles sont ici en premier état.

- « Né à Dokkum, en Frise, en 1692, Folkéma apprit la gravure de son père et s'établit à Amsterdam où il est mort en 1767. Son œuvre la plus importante et la plus connue est la suite de Don Quichotte. Ce sont les figures de Coypel réduites et très arrangées. » (Portalis).
- « Chef-d'œuvre de la littérature mondiale, Don Quichotte a été pensé par son auteur comme un roman de chevalerie capable de se détacher de tous les autres. Après avoir fourbi les vieilles armes de ses ancêtres et s'être fabriqué une visière en carton Alonso Quixano prend comme nom de bataille celui de Don Quichotte de la Manche. Un jour il monte à cheval et part à l'aventure. L'œuvre entière est comme enveloppée d'un sourire immatériel et translucide qui laisse percer secrètement une inépuisable richesse d'humanité et d'expériences réellement vécues. » (Dictionnaire des Œuvres).

"Its variety, its liveliness and the gibes at the famous won {Don Quichotte} instant fame. Within months Don Quichotte and Sancho Panza had become legendary. Don Quichotte is one of those universal books which are read by all ages at all times." (PMM).



Hauteur réelle : 170 mm

BEL ET PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, ENRICHI DE LA BELLE SUITE DES FIGURES DE COYPEL GRAVÉES PAR FOKKE ET FOLKEMA, CONSERVÉ DANS SA SÉDUISANTE RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE.

Précieuse et rare édition des Pensées de Pascal du siècle des Lumières.

Superbe exemplaire conservé dans son maroquin rouge aux armes de la marquise de Chévigné, aïeule de l'un des modèles proustiens de la duchesse de Guermantes.

Paris. 1748.

PASCAL, Blaise. PENSÉES DE M. PASCAL SUR LA RELIGION, & sur quelques autres sujets. Nouvelle édition Augmentée de plusieurs Pensées, de sa Vie, & de quelques Discours. Paris, Guillaume Desprez et Guillaume Cavelier, 1748.

In-12 de CXX et 453 pp., (3) pp.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, fleurons d'angle, armoiries frappées or au centre, dos à nerfs orné de fleurons au gland doré, pièce de titre en maroquin vert, filet or sur les coupes, gardes bleues, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

170 x 95 mm.

PRÉCIEUSE ET RARE ÉDITION DES PENSÉES DE PASCAL, DU SIÈCLE DES LUMIÈRES, INCONNUE D'ALBERT MAIRE ET DE BRUNET.

Elle présente La Vie de Pascal écrite par Madame Périer sa sœur, le texte des Pensées, le Discours sur les Pensées de Pascal, le Discours sur les preuves des livres de Moise et le Discours où l'on fait voir qu'il y a des démonstrations d'une autre espèce et aussi certaines que celle de la géométrie.

« Les "Pensées" occupent une place unique parmi les ouvrages d'apologétique à cause de leur profondeur philosophique et religieuse et de la puissance de leur style. Leur intérêt tient aussi à la forme exceptionnelle sous laquelle elles nous sont parvenues. Demeurées inachevées, elles se composent d'environ un millier de fragments, dont l'édition posthume de 1669 n'a retenu que les plus accessibles, les soumettant à des retouches et les classant dans un ordre arbitraire. Les papiers originaux, autographes pour la plupart, ont cependant été conservés, collés en désordre sur un album : manuscrit universellement célèbre de la Bibliothèque Nationale. C'est ce document qui depuis 1842 a servi de source aux éditions modernes qui se veulent exactes et complètes. » (Jean Mesnard, En français dans le texte, n°96).

Au XVIII^e siècle, les *Pensées* de Pascal vont alimenter de nombreuses études, critiques et disputes philosophiques. Voltaire, dans ses *Remarques sur les Pensées de Pascal* répond au penseur.

«Le grand anti-pascalisant, c'est Voltaire, de sa première attaque de Pascal dans le Mercure de France, en septembre 1732, jusqu'à ses notes à l'édition des Pensées publiée par Condorcet en 1778. » (P. Lonning).

Voltaire, contre l'obscurité de la foi, défend les « lumières » de la philosophie.

« En dépit de cette réfutation de Pascal, que d'échos pascaliens ne perçoit-on pas dans certains jugements sur la condition humaine! M. Pomeau l'a montré à propos de Voltaire. Montesquieu, dans mes Pensées, retrouve non seulement les thèmes mais parfois l'accent pascalien. » (R. Mauzi).



Hauteur réelle: 176 mm

TRÈS PRÉCIEUX ET SUPERBE EXEMPLAIRE, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DU XVIII⁶ SIÈCLE EN MAROQUIN ROUGE AUX ARMES DE LA MARQUISE DE CHEVIGNÉ, AÏEULE DE LA COMTESSE DE CHEVIGNÉ, L'UN DES MODÈLES PROUSTIENS DE LA DUCHESSE DE GUERMANTES, PROVENANCE RARE.

Elisabeth Le preste de Neubourg devint marquise de Chévigné en 1780 lorsqu'elle épousa à Vannes Arthur-Luc, marquis de Chévigné et baron de Berbiguières. (O. Hermal, pl. 1897).

PROUST IMMORTALISA CE NOM DE CHEVIGNE EN PRÊTANT LES TRAITS DE L'ÉLÉGANTE MONDAINE Adhéaume de Chévigné (1860-1936) qui descendait du marquis de Sade AU PORTAIT DE la duchesse de Guermantes. La comtesse Adhéaume de Chévigné est ainsi bien présente aux côtés de toutes les élégantes du temps lors de la merveilleuse fête littéraire décrite par Proust dans un article rédigé pour le Gaulois à la demande de Montesquiou. (Proust, « Une fête littéraire à Versailles », 31 mai 1894).

Provenance: Bibliothèque Christopher Turnor, Stoke Rochford Library, avec ex-libris.

Édition originale du Traité des systèmes de Condillac.

Précieux exemplaire relié à l'époque aux armes de la veuve du Président Bouhier.

CONDILLAC, Etienne bonnet de. TRAITÉ DES SYSTÈMES, où l'on démêle les inconveniens et les avantages Par l'Auteur de l'Essai sur l'origine des Connaissances humaines.

La Haye, 1749.

2 in-12 de : I/ (4) ff., 228 pp., (3) ff. ; II/ (2) ff., pp.229-449, (1) p.

Veau marbré, armoiries frappées or au centre des plats, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison en maroquin rouge, coupes décorées, tranches rouges. *Reliure de l'époque*.

162 x 97 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU *Traité des systèmes* DE CONDILLAC. Tchemerzine, II, 478 ; Caillet, 2544.

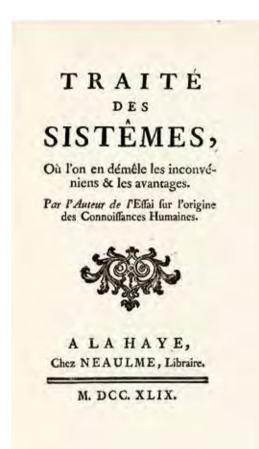
- « Savante étude philosophique sur les différents systèmes, sur la divination, les monades, sur Leibnitz, sur Spinoza... » (Caillet).
- « Dans son Traité des systèmes, Condillac fait un sort à un certain nombre de « ceux qui font des systèmes abstraits » parmi lesquels figurent Malebranche, Leibnitz et Spinoza. Le chapitre 10 de ce lapidaire essai, rédigé dans un style vif et souvent ironique, entreprend une réfutation méthodique de la pensée spéculative de Spinoza telle qu'elle se présente dans l'Ethique, publiée en 1677 et que Condillac lit en latin. Empiriste dans la méthode autant que dans les principes, il n'hésite pas à reprocher à Spinoza de manquer de prise concrète, de ne fournir aucun point de saisie empirique, de ne pas exemplifier. » (P. Laurendeau).

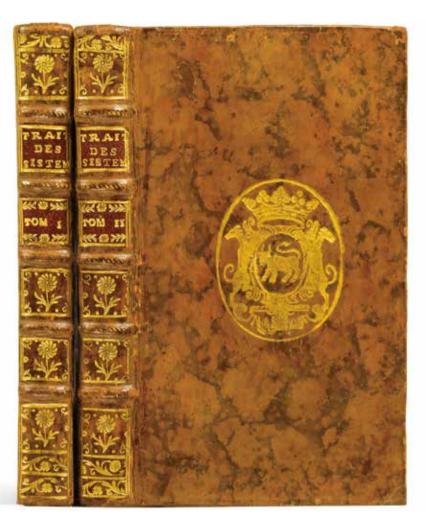
Condillac (1715-1780) vint à Paris et fit connaissance des grands écrivains et philosophes de l'époque : Fontenelle, Rousseau, Diderot, D'Alembert, Voltaire et Turgot.

C'est au milieu de ce cercle de savants que Condillac conçut et publia le Traité des Systèmes.

Ses œuvres lui valurent une grande renommée et, en 1758, le roi Louis XV l'envoya à Parme comme précepteur de l'infant Ferdinand, fils de Philippe de Bourbon et de Marie-Louise Elisabeth, fille de Louis XV.

« Le trait assurément le plus sympathique de l'esprit de Condillac est son dédain tranquille des idées reçues. Il n'a rien d'un apôtre, et moins encore d'un combattant. Sans doute aurait-il été effrayé par ses héritiers spirituels, les Helvétius, d'Holbach et La Mettrie qui enseigneront bientôt ouvertement le matérialisme. Il fut pourtant leur initiateur. Dans la dégénérescence du rationalisme cartésien, l'action de Condillac était nécessaire : elle préparait de loin la philosophie positive du siècle suivant. » (J. Patry).





Hauteur réelle: 166 mm

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN VEAU DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DE LA veuve du Président Bouhier (1673-1746).

Le Président Bouhier consacrait aux Lettres tous les loisirs que lui laissaient ses fonctions ; il avait acquis une réputation de science et d'érudition telle qu'il fut élu à l'Académie française le 16 juin 1727, avec l'autorisation de ne pas résider à Paris, ce qui n'était accordé qu'aux évêques. Son successeur à l'Académie fut Voltaire.

Issu d'une illustre famille de membres du Parlement de Dijon collectionneurs de père en fils, le Président Bouhier fut un bibliophile d'une classe supérieure qui lisait et annotait ses livres ; sa bibliothèque de livres rares et richement reliés connue dans toute l'Europe fut dispersée lors de la Révolution. (O. Hermal, pl.2423).

Cette rare édition des Lettres d'une péruvienne est la seule, avec la première, à laquelle l'auteur participera.

Seconde édition augmentée de cet ouvrage satyrique qui sera mis à l'Index.

Précieux exemplaire, l'un des rares imprimé sur grand papier fort de Hollande, conservé dans sa reliure en maroquin de l'époque aux armes du marquis de Paulmy.

39 GRAFFIGNY, Madame de. LETTRES D'UNE PÉRUVIENNE, Nouvelle Édition, Augmentée de plusieurs Lettres et d'une Introduction à l'Histoire.

Paris, Duchesne, 1752.

2 volumes in-12 de : I/ (2) ff., 284 pp.; II/ (2) ff., 258 pp., (4) pp.

Plein maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, armoiries frappées or sur les plats, pièces d'armes aux angles, dos à nerfs orné de fleurons dorés, pièces de titre et de tomaison en maroquin olive, filet or sur les coupes, roulette intérieure dorée, tranches dorées, doublures et gardes de papier dominoté étoilé d'Augsbourg. *Reliure de l'époque*.

161 x 90 mm.

SECONDE ÉDITION AUGMENTÉE DU CHEF-D'ŒUVRE DE MADAME DE GRAFFIGNY QUI SERA MIS À L'INDEX LE 28 HJILLET 1765.

ELLE EST LA SEULE, AVEC LA PREMIÈRE, À LAQUELLE L'AUTEUR PARTICIPERA.

Elle est ornée de deux titres gravés, de 2 figures et de 2 vignettes par Eisen, gravées par Delafosse.

Cohen, 447 ; Sander, 832 ; Cioranescu, 31766 ; Quérard, III, 441 ; Catalogue des ouvrages mis à l'index par la cour de Rome depuis l'invention de l'imprimerie jusqu'en 1825, p. 190.



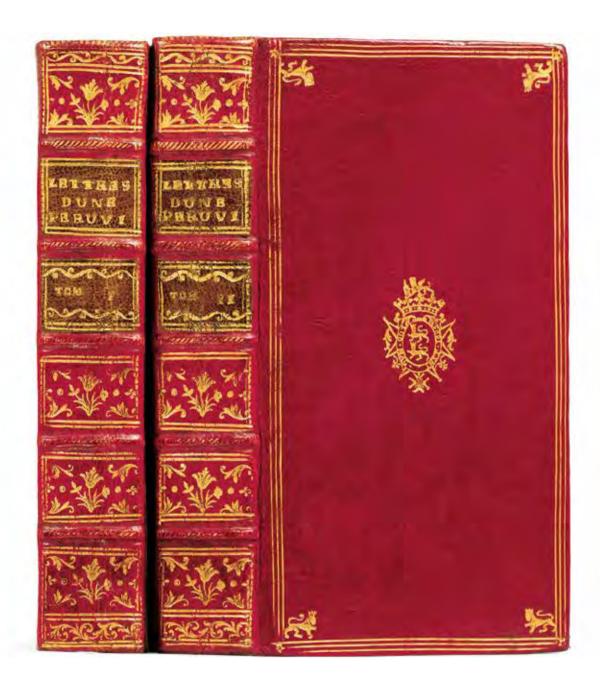
L'OUVRAGE CONNUT DE NOMBREUSES ÉDITIONS ET FUT TRADUIT EN PLUSIEURS LANGUES.

La première édition fut publiée en 1747.

"The first edition of Lettres d'une Péruvienne appeared in 1747. Graffigny revised the novel for the 1752 edition, making numerous small changes and corrections throughout. Most important, she added two entirely new letters (29 and 34), reworked the original letter 28 and included part of it in a new letter 30. The 1747 and 1752 editions were the only two for which Graffigny herself was responsible."

(J. De Jean, N. H. Miller).

Hauteur réelle: 161 mm



Reprenant la veine exotique et le style épistolaire employés par Montesquieu dans ses *Lettres persanes*, Françoise de Graffigny dénonce les travers de la société sous la plume fictive de Zilia. L'OUVRAGE OBTINT UN VIF SUCCÈS AUPRÈS DE LA SOCIÉTÉ DE SON TEMPS, LAQUELLE SE RETROUVAIT TOUT ENTIÈRE DANS CE MÉLANGE D'IDÉES CLAIRES, DE CRITIQUE SUBTILE ET DE VERVE ENDIABLÉE ». (Laffont-Bompiani).

PRÉCIEUX ET BEL EXEMPLAIRE, L'UN DES RARES IMPRIMÉ SUR GRAND PAPIER FORT DE HOLLANDE, IMMENSE DE MARGES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE AUX ARMES DU MARQUIS DE PAULMY. Le Marquis de Paulmy consacrait ses loisirs aux lettres et à l'histoire.

Il avait formé une précieuse bibliothèque qu'il vendit en 1785 au Comte d'Artois et qui constitue le fonds principal de la Bibliothèque de l'Arsenal.

Édition originale du Fils naturel, ce « beau et sublime ouvrage » (Grimm) de Diderot qui va révolutionner le théâtre.

Exemplaire grand de marges, conservé dans sa séduisante reliure en veau de l'époque au dos particulièrement décoratif.

De la bibliothèque du prince de Starhemberg.

DIDEROT, René. LE FILS NATUREL, ou les épreuves de la vertu. Comédie en cinq Actes, et en Prose, Avec l'Histoire véritable de la Pièce.

Amsterdam, 1757.

In-8 de 299 pp.

Veau marbré, dos lisse orné à la grotesque, pièce de titre en maroquin rouge, filet or sur les coupes, tranches rouges. *Reliure de l'époque*.

193 x 119 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU *Fils naturel* DE DIDEROT QUI VA RÉVOLUTIONNER LE THÉÂTRE EN INAUGURANT UN GENRE NOUVEAU : LE DRAME BOURGEOIS.

Tchemerzine, II, 940-941; Adams, FNI, p.153; Conlon, 57: 687; Cioranescu, 24091.

« La Défense de la pièce occupe les pp.137 à 299. » (Tchemerzine).

Avec Le Fils naturel, comédie en cinq actes et en prose qu'il fait paraître à la fin de février 1757, Diderot tente un pari aussi grandiose qu'inédit : rénover la théorie et la pratique du théâtre.

« Diderot raisonne avec beaucoup de pertinence sur la nature du drame bourgeois.

<u>Il réclame de la scène plus de vérité, plus de continuité dans l'action.</u> Il demande également plus de naturel dans le mouvement scénique et la déclamation. » (Dictionnaire des Œuvres).

Cette comédie de l'audacieux perturbateur fut accueillie avec enthousiasme dans les milieux philosophiques de la capitale.

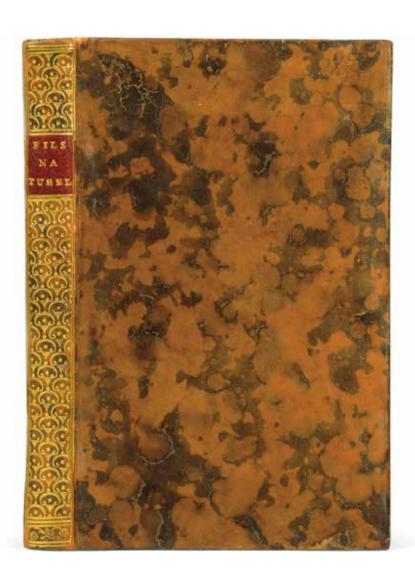
Dans quelques maisons, au dire de Palissot, on l'appelait «le Livre» par excellence ; et des prôneurs fanatiques n'hésitaient pas à mettre le drame de Diderot au-dessus de Phèdre, d'Athalie et d'Alzire.

Grimm fait, dans sa correspondance du 1^{er} mars 1757 un éloge dithyrambique de ce « beau et sublime ouvrage », prédisant que Diderot deviendra bientôt « le maître absolu du théâtre ».

«L'enthousiasme des premiers jours a été général. Tous les gens d'esprit ont admiré cet ouvrage, tous les cœurs délicats et sensibles l'ont honoré de leurs pleurs. »

« Tout ce qui est parti de la plume de M. Diderot est marqué au coin du génie, mais nous pensons qu'il n'a rien mis au jour qui fasse plus d'honneur à son cœur et à sa raison que Le Fils naturel.

La pièce vient d'avoir à la lecture le succès le plus grand et nous osons dire le plus mérité. Le déchaînement même de la critique le prouve. » (Mercure de France, avril 1757, pp.173-176).





Taille réelle: 193 x 119 mm

EXEMPLAIRE GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SA SÉDUISANTE RELIURE EN VEAU DE L'ÉPOQUE AU DOS PARTICULIÈREMENT DÉCORATIF.

Provenance : Bibliothèque princière de *Starhemberg*, au château d'*Eferding*, avec cachet de bibliothèque sur le faux-titre.

[VAUBAN]. [LE CHEVALIER FOLARD]. [HERMANN, Jacob]. [SURIREY DE SAINT-REMY]. TRAITE DES MINES. Manuscrit.

Vers 1760.

In-4 de 124 ff., (1) f. bl.

Vélin souple de l'époque, traces d'attache, titre calligraphié sur le plat supérieur et au dos. *Reliure de l'époque.*



Pierre Surirey de Saint-Rémy rédige ses Mémoires d'artillerie en 1697.

À une époque où s'impose peu à peu l'idée que les officiers doivent recevoir un minimum de formation, l'expérience seule ne suffit plus, Saint-Rémy souhaite rédiger un ouvrage utile à tout officier.



La puissance militaire intervient comme une des composantes de la puissance de l'État et le domaine n'échappe pas à l'effort systématique de rationalisation qui parcourt le XVIII^e siècle.

« Dans ce secteur spécialisé de l'art militaire les ouvrages doivent avoir une perspective pratique qui explique que l'on rencontre, à côté d'éditions imprimées des manuscrits souvent très soignés. »

(N. Hacquebart-Desvignes, Les livres d'art militaires français au siècle des Lumières).

Vauban (1633-1707) écrira Le Traité des Mines.

Le Traité est divisé en deux parties. Dans la première on expose une théorie de la poudre, avec une introduction à la connaissance des Mines.

La seconde partie de cet ouvrage renferme une application des principes établis dans la première partie.

BEL ET PRÉCIEUX MANUSCRIT DU TRAITÉ DES MINES ORNÉ DE TRÈS NOMBREUSES ILLUSTRATIONS EN COLORIS D'ÉPOQUE, CONSERVÉ DANS SON VÉLIN DU TEMPS. Très rare édition originale du Commentaire de Voltaire sur « Des Délits et des Peines » de Beccaria, précédée du grand texte de Beccaria : deux ouvrages phares des Lumières qui seront condamnés.

« J'étais plein de la lecture des Délits et des Peines... Je me flattais que cet ouvrage adoucirait ce qui reste de barbare dans la jurisprudence de tant de nations. » (Voltaire).

Bel exemplaire conservé dans sa reliure de l'époque.

42 VOLTAIRE. COMMENTAIRE SUR LE LIVRE DES DÉLITS ET DES PEINES, par un Avocat de Province. 1766

Précédé de :

BECCARIA, Cesare Bonesana marquis de. TRAITÉ DES DÉLITS ET DES PEINES, traduit de l'italien, d'après la troisième Édition, revue, corrigée et augmentée par l'Auteur. Avec des Additions de l'Auteur qui n'ont pas encore paru en italien.

Lausanne, 1766.

In-12 de XXXI et 286 pp., VIII et 120 pp.

Veau fauve marbré, filet à froid encadrant les plats, dos lisse orné à la grotesque, pièces de titre en maroquin rouge et olive, filet or sur les coupes, tranches mouchetées. *Reliure de l'époque*.

164 x 96 mm.

TRÈS RARE ÉDITION ORIGINALE DU COMMENTAIRE DE VOLTAIRE SUR L'OUVRAGE ESSENTIEL DE BECCARIA, PRÉCÉDÉE DE L'ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE DE CET OUVRAGE RÉVOLUTIONNAIRE.

Brunet I, 729 ; PMM, 209 ; Quérard, 421 ; Bengesco, 1724 ; L'Œuvre de Voltaire à la BnF, 4044.

Voltaire

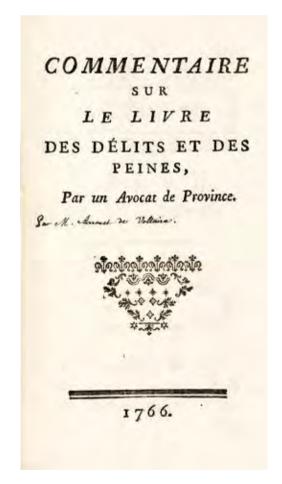
Rare édition originale.

« Le commentaire de Voltaire fut condamné par décret de la cour de Rome du 19 juillet 1768 » (Quérard).

L'ouvrage de Beccaria déclencha une véritable polémique en Europe. Voltaire prend la plume pour souligner la justesse des propos de Beccaria dans son *Commentaire* du livre « *Des délits et des peines* ».

Cet ouvrage paraît, pour Voltaire, au milieu de deux tourmentes judiciaires, l'affaire Calas et l'affaire du chevalier de la Barre.

«J'étais plein de la lecture des Délits et des Peines qui est en morale ce que sont en médecine le peu de remèdes dont nos maux pourraient être soulagés. Je me flattais que cet ouvrage adoucirait ce qui reste de barbare dans la jurisprudence de tant de nations. » (Voltaire).



Taille réelle: 164 x 96 mm

À propos du Traité des délits et des peines Voltaire écrivait à Beccaria, le 30 mai 1768 : « Votre ouvrage a fait du bien et en fera. Vous travaillez pour la raison et pour l'humanité, qui ont été toutes deux si longtemps écrasées. Vous relevez ces deux sœurs abattues depuis environ seize cents ans. Elles commencent enfin à marcher et à parler ; mais dès qu'elles parlent le fanatisme hurle. »

Beccaria

C'est sous le couvert de l'anonymat et âgé seulement de 26 ans que Beccaria (1738-1794) décida la publication du traité qui devait modifier toute l'histoire du code pénal.

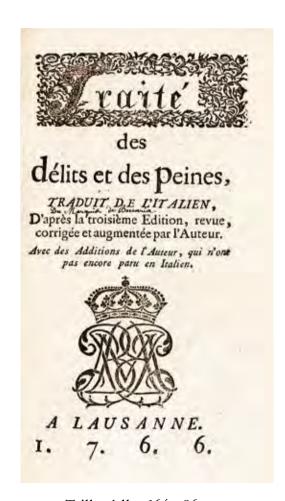
Dans cet ouvrage, l'auteur pose les bases de la réflexion moderne en matière de droit pénal.

Il propose de limiter le pouvoir du juge, distingue le droit et la morale, refuse de punir l'intention, individualise la peine et pose le principe de la proportionnalité entre les délits et les peines.

"At the beginning of the eighteenth century the methods of criminal justice were still essentially medieval. Rousseau, the Encyclopaedists, and Montesquieu called for a new attitude towards the criminal.

In this climate was published one of the most influential books in the whole history of criminology: "Traité des peines" by Beccaria.

The success of Beccaria's book was immediate, six editions being published within eighteen months and it was translated in 22 languages." (PMM).



Taille réelle: 164 x 96 mm

« Le style de l'ouvrage reste celui incomparable de Beccaria, mélange d'humaine compassion et d'argumentation logique, de la "chaleur du sentiment" et de "la force du raisonnement". »

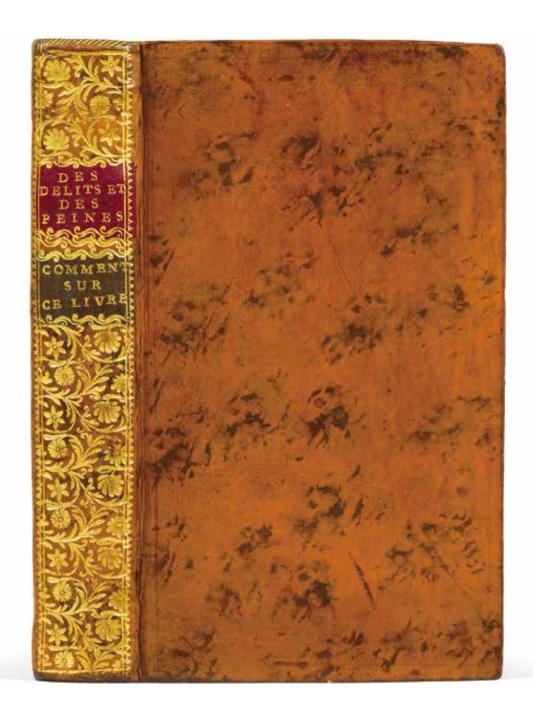
« Son style, susceptible de s'emporter à l'improviste en traits fulminants, fit de lui « Le Rousseau des Italiens ».

Voltaire écrit à l'Impératrice de Russie Catherine II pour l'informer de la censure frappant Beccaria :

«Le fameux livre de M. Beccaria sur les délits et les peines a été brûlé publiquement par le bourreau de l'inquisition à Madrid.» » (Beccaria et la culture juridique des Lumières, M. Porret).

Approuvé par Voltaire, loué par d'Alembert, d'Holbach, Diderot, Buffon, le livre se répandit rapidement dans l'Europe cultivée. Les principes essentiels énoncés dans l'œuvre allaient se retrouver dans les législations pénales des différents pays civilisés sous l'influence notamment de Catherine II de Russie et des législateurs de la Révolution française et des États-Unis.

« Le livre de Beccaria peut avoir une double lecture : il est bon pour changer les lois mais il est aussi un formidable outil pour changer la société. Diderot comprend et ressent la force cachée dans le pamphlet de Beccaria et il veut la laisser effleurer dans toute sa puissance de dénonciation des crimes de la torture, des punitions, de la peine de mort » (M. G. Vitali-Volant).



TRÈS SÉDUISANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Annotations manuscrites d'un lecteur de l'époque commentant et complétant le texte.

Provenance: Brossays-Duperray, avec ex-libris armorié.

Substitut du procureur-Général du Roi, Joseph-Marie Brossays-Duperray publia des *Remarques historiques sur la Bastille* dans lesquelles il évoque l'emprisonnement de Voltaire à la Bastille.

Proche des Lumières, Brossays-Duperray dénonce la Bastille et en fait le symbole d'un despotisme justement aboli.

Menon, «La Science du maître d'Hôtel confiseur », Paris, 1768.

« Ouvrage capital composé par Menon pour les praticiens de la gastronomie » (Oberlé).

"Menon and La Varenne made it their duty to bring to the public the art of cooking kept secret by the court and Parisian chefs" (P. P. Ferguson).

Exceptionnel exemplaire relié en maroquin à dentelle de l'époque aux armes du Duc d'Aumont (1709-1782).

MENON. LA SCIENCE DU MAÎTRE D'HÔTEL, CONFISEUR, À L'USAGE DES OFFICIERS, AVEC DES OBSERVATIONS SUR LA CONNAISSANCE & LES PROPRIÉTÉS DES FRUITS. Enrichie de Desseins en Décorations & Parterres pour les desserts. Suite du Maître d'Hôtel Cuisinier. Nouvelle édition revue et corrigée. *Paris, Leclerc, 1768.*

In-12 de (1), VIII, (2), 525, (27) pp. et 5 planches dépliantes.

Plein maroquin rouge, dos à nerfs orné, pièce de titre en maroquin noir, large dentelle encadrant les plats, armoiries au centre, tranches marbrées. Reliure armoriée de l'époque.

164 x 95 mm.

TROISIÈME ÉDITION, EN PARTIE ORIGINALE, DE L'UN DES PLUS IMPORTANTS TRAITÉS DE CONFISERIE DU XVIIIE SIÈCLE.

La première édition parut en 1750.

Vicaire, 590; Oberlé, 120; Desessarts, IV, 346; Barbier, III, 16857; Quérard, VI, 44.

« Ouvrage capital composé par Menon pour les praticiens de la gastronomie. Si, avec la Cuisinière bourgeoise, Menon a voulu donner un livre de recettes pratiques, faciles à exécuter, ici il renonce à son souci de simplicité et donne des recettes propres à figurer sur les grandes tables. Il s'agit, dans le cas présent, des confiseries les plus exquises : gaufres, glaces, biscuits, dragées, diablotins, amandes et pralines, macarons, massepains, sirops, conserves, ouvrages de décoration en sucre, mousses, liqueurs, etc. Les planches montrent des décors de table dressés comme des jardins. Les recettes sont rangées en suivant les quatre saisons. » (Oberlé).

S'adressant à des maîtres et officiers exigeants, l'ensemble de ces recettes est savant et varié.

Exemplaire complet de ses 5 planches dépliantes gravées en taille-douce par L. Le Grand figurant de véritables « parterres » comme plans de table composés par des ornemanistes paysagistes.

Avec sa *Cuisinière bourgeoise*, Menon va donner un livre de recettes pratiques, faciles à exécuter, et poursuivre l'effort de simplification amorcé par Nicolas de Bonnefons au XVII^e siècle.

C'est ce qui fit son succès, un succès durable, puisque son livre fut réédité jusqu'à la seconde moitié du XIX^e siècle. Guégan s'extasie sur les recettes de pâtisseries de Menon qui sont parmi les plus remarquables du XVIII^e siècle.

"In the eighteenth century, the new cuisine disputed the old in a culinary version of the Quarrel of the Ancients and the Moderns, as was the case for literature. In 1739 Menon published his Nouveau Traité de cuisine and, in 1742, La Nouvelle cuisine. These works reveal a heightened consciousness of culinary change. Even though he admitted that « the old Cuisine... should be the basis of the new », Menon considered the chef working « in the new » preferable to one « who follow the old method. »

LA SCIENCE

MAÎTRE D'HÔTEL, CONFISEUR,

A L'USAGE DES OFFICIERS.

AVEC

DES OBSERVATIONS Sur la connoissance & les propiétés des

Fruits. Enrichie de Desseins en Décorations & Parterres pour les Dessets.

Snire du Maître d'Hôtel Cuisinier.

Nouvelle Edition , revue & corrigée.

Prix 3 liv. relié.



A PARIS.

Chez LECLERC, Libraire au Palais;

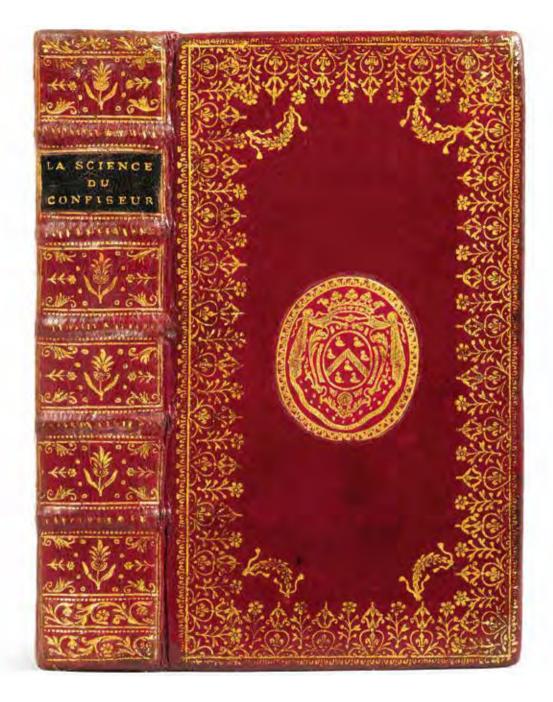
M. DCC. LXVIII.

Avec Approbation & Privilége du Rois

"By pushing things culinary out of the private kitchen and individual dining room, these publications opened cuisine to discussion and debate.

The culinary writers made it their duty to bring to the public the art of cooking "kept secret by the court and Parisian chefs".

In "La science du maître d'hôtel, confiseur", Menon shows luxurious presentations of extravagant banquet menus and dishes with palaces, statues and monuments. This work transferred aristocratic spectacle to the printed page; and, in reaching a broader audience, the very existence of the cookbook contravened the elite associations of aristocratic cuisine, providing access to middle class norms and values." (P. Parkhurst Ferguson, Accounting for Taste: The triumph of French cuisine).



PRÉCIEUX ET RARISSIME EXEMPLAIRE RELIÉ EN MAROQUIN À DENTELLE ARMORIÉ DE L'ÉPOQUE POUR LOUIS-MARIE-AUGUSTIN, DUC D'AUMONT (1709-1782), PAIR DE FRANCE.

La bibliothèque du duc d'Aumont avait été formée avec un soin et une patience dont la bibliophilie offre peu d'exemples. Elle contenait les meilleurs ouvrages français en tout genre, et des plus belles éditions. La plupart des reliures, soit en maroquin, soit en veau marbré, sortaient des mains de l'habile Padeloup. Cette magnifique collection fut dispersée, malgré les propositions d'un Anglais qui voulait, dit-on, l'acheter en bloc.

Un grand nombre d'ouvrages de cette provenance se trouvent aujourd'hui à la Bibliothèque Nationale.

La science du maître d'hôtel est rare en maroquin d'époque, rarissime en maroquin armorié, et pour ainsi dire, introuvable dans l'état présent.

Édition en langue originale de Don Quichotte du siècle des Lumières, ornée de 44 belles figures sur bois dans le texte.

« Les philosophes des Lumières se font de Don Quichotte une arme contre la religion et ses ministres » (P. Mérimée, M. Bardon).

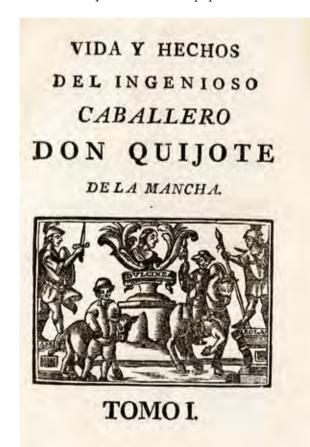
« A special edition of Quixote illustrated with woodcuts was published by M. Martín. This was how this most intellectual of Spanish literary text penetrated the popular culture of the period. »

Très séduisant exemplaire, de toute pureté, conservé dans son vélin souple de l'époque.

44 CERVANTES Saavedra, Miguel de. [DON QUICHOTTE]. VIDA Y HECHOS DEL INGENIOSO CAVALLERO DON QUIXOTE DE LA MANCHA. Compuesta por Miguel de Cervantes Saavedra. Nueva edicion : Repartida en quatro Tomos en octavo para la mayor comodidad : corregida e ilustrada con quarenta y quatro estampas : anadida la vida de su Autor, escrita por Don Gregorio Mayas y Siscar Bibliotecario del Rey N. S. *Madrid, D. Manuel Martin, 1777-78.*

4 tomes en 4 volumes in-8 de : I/ (1) f. bl., (16) ff., (1) f., 166 pp., 268 pp, 270 pp. (mal chif. 278), (3) ff., (1) f. bl.; II/ (1) f. bl., (3) ff., 517 pp., (4) pp., (1) f. bl.; III/ (10) ff., 450 pp. (mal chif. 408), (5) ff., (1) f. bl.; IV/ (1) f. bl., (2) ff., 387 pp., (9) pp., (1) f. bl.

Vélin souple de l'époque, traces d'attache, dos lisse, titre calligraphié au dos, inscriptions manuscrites et qq. taches sur les plats. *Reliure de l'époque*.



Taille réelle: 150 x 100 mm

150 x 100 mm.

Viuda de Rico, 612-613; Rio y Rico, 74; Plaza Escudero, I, 48; Benages/Fonbuena, 54; Palau, 52023.

PRÉCIEUSE ÉDITION DU DON QUICHOTTE DONNÉE PAR MANUEL MARTIN AU SIÈCLE DES LUMIÈRES. Ornée de 44 figures gravées sur bois dans le texte, elle repose sur les éditions *Costa 1605 et Martin, 1765.*

« La portada y la composición general son diferentes a las de otras ediciones. »

(E. Rodriguez-Cepeda, Los Quijotes del siglo XVIII).

« <u>Hay que considerar, que estas impresiones son las</u> que han universalizado la idea cervantina.

Con la filosofía racionalista del siglo XVIII, la ilustración y el racionalismo fueron el mejor cobijo de la imaginería cervantina.»

(A. Sequera Victoriano).

"A special type of Quixote, illustrated with woodcuts was sold in the street; it was published by M. Martín between 1765 and 1782.

This was how this most intellectual of Spanish literary text penetrated the popular culture of the period."



Los Quijotes con tacos de madera hoy son muy escasos, los conjuntos de cuatro volúmenes andan casi siempre descabalados (inclusive en los catálogos y bibliotecas oficiales). (E. Rodriguez Cepeda).

TRÈS SÉDUISANT EXEMPLAIRE, DE TOUTE PURETÉ, CONSERVÉ DANS SON VÉLIN SOUPLE DE L'ÉPOQUE.

Provenance : Bibliothèque Fernand Bertrand, avec ex-libris sur la page de garde ; présence de divers ex-libris manuscrits de l'époque « Beauvany », « Château Gonti » sur les feuillets blancs et les plats.

Édition originale de premier tirage des Liaisons dangereuses.

« Bible du libertinage pour certains, le livre s'impose surtout comme chef-d'œuvre du roman d'analyse, comme un des romans les plus abstraits et les plus intelligents » (L. Versini, En Français dans le texte).

Exemplaire conservé dans sa reliure de l'époque.

45 LACLOS, Choderlos de. LES LIAISONS DANGEREUSES, ou Lettres Recueillies dans une Société, & publiées pour l'instruction de quelques autres. Par M. C. de L. *Amsterdam, Durand Neveu, 1782.*

4 tomes en 2 volumes in-12 de : I/ 248 pp., 242 pp. ; II/ 231 pp., 257 pp., (1) p. Plein veau blond moucheté, filet à froid encadrant les plats, dos lisse orné de filets et fleurons dorés, pièces de titre en maroquin vert, tomaison dorée sur les dos, coupes ornées. *Reliure de l'époque*.

163 x 94 mm.

ÉDITION ORIGINALE DES LIAISONS DANGEREUSES, DE TOUT PREMIER TIRAGE.

Exemplaire de premier tirage de type A décrit par Max Brun et Henri Ducup de Saint-Paul.

H. Ducup de Saint-Paul, I, n°1, pp.9-14 ; M. Brun, *Bibliographie des Liaisons dangereuses*, tirage A ; En Français dans le texte, n°174.

Henri Ducup de Saint-Paul a recensé 20 éditions françaises des Liaisons Dangereuses publiées avant l'année 1800. <u>L'exemplaire présent appartient à la très rare première édition originale (n°1).</u>

«Le tirage de cette édition originale est soigné, bien imprimé sur du beau papier. Les vignettes sont fines et les bandeaux gracieux. » (H. Ducup de Saint-Paul).

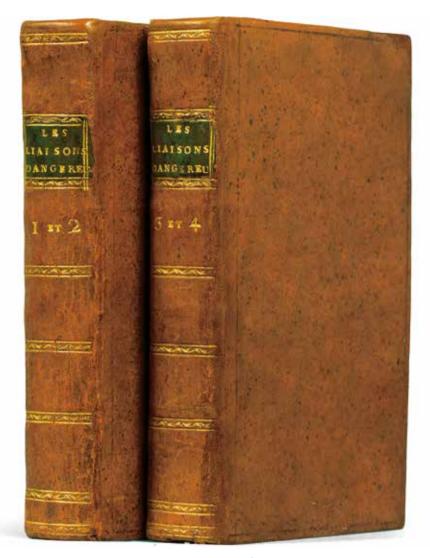
Exemplaire n°1 décrit sous le type A par Max Brun dans Le Livre et l'Estampe (1963, p.8).

«Ce fameux roman est une intrigue libertine, moins originale par son thème et son déroulement que par l'efficacité de la forme choisie et par les intentions de Choderlos de Laclos. Le genre épistolaire, en effet, joue un rôle particulièrement important : dans un contexte de vie sociale où tout n'est qu'apparence et dissimulation, la lettre est la seule forme possible de la sincérité, et donc la seule possibilité de dire la vérité sans craindre de braver les interdits sociaux. Madame de Merteuil, qui se fait passer officiellement pour une veuve vertueuse et bigote auprès des gens qu'elle fréquente, révèle son vrai visage dans sa correspondance avec Valmont, sans se douter qu'une fois les règles du jeu modifiées, cette réalité la perdra. Il en est de même pour Valmont.»

«Laclos qui, d'après le comte de Tilly, avait « résolu de faire un ouvrage qui sortît de la route ordinaire, qui fît du bruit, et qui retentît encore quand il y aurait passé », a gagné son pari (...)

Bible du libertinage pour certains, le livre s'impose surtout comme chef-d'œuvre du roman d'analyse, comme un des romans les plus abstraits et les plus intelligents (...) Ce roman libertin est aussi un roman d'amour où l'on meurt d'amour » (L. Versini, En Français dans le texte).





Taille réelle: 170 x 96 mm

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Première édition collective des Contes de Perrault de premier tirage.

Très précieux exemplaire sur grand papier de Hollande relié en rarissime maroquin de l'époque.

Les Contes de Perrault détiennent le record de prix pour une édition originale de littérature française.

PERRAULT, Charles. CONTES DE FEES contenant le Chaperon rouge, les fées, la Barbe Bleue, La Belle au bois dormant, Le Chat botté, Cendrillon, Riquet à la Houpe, Le Petit Poucet, L'Adroite Princesse, Grisélidis, Peau d'Ane, Les Souhaits ridicules.

Paris, Lamy, 1781.

2 parties en 1 volume in-8 de : I/ XXXII et 279 pp., 149 pp. et 13 vignettes.

Plein maroquin rouge, triple filet à froid encadrant les plats, dos lisse orné de filets à froid, anciennes restaurations aux mors, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. Rare reliure en maroquin de l'époque.

163 x 94 mm.

PREMIÈRE ÉDITION COLLECTIVE DES CONTES DE PERRAULT DE PREMIER TIRAGE, AVANT LE FRONTISPICE, RELIÉE EN MAROQUIN DE L'ÉPOQUE.

Tchemerzine, V, 180; Brunet, IV, 508; Graesse, V, 206; Gumuchian, 4415; Cohen, 790; Brunet Supplément, II, 207.

- « Édition très recherchée » (Tchemerzine).
- « Cette édition contient de plus Peau d'âne, en prose et en vers, Griselidis et les Souhaits ridicules » (Brunet).
- « Célèbre édition.

L'on a fait tirer quelques exemplaires de cet ouvrage, en grand format, sur papier fin d'Angoulême, et sur papier de Hollande. » (Deschamps).

- « Édition assez rare et fort recherchée. Il y a des exemplaires en grand papier » mentionne Cohen.
- « Les exemplaires en papier de Hollande sont fort recherchés » (Brunet).

L'ÉDITION CONTIENT : Le Chaperon Rouge, Les Fées, La Barbe Bleue, La Belle au Bois Dormant, Le Chat Botté, Cendrillon, Riquet à La Houpe, Le Petit Poucet, L'Adroite Princesse, Grisélidis, Peau d'Âne, Les souhaits ridicules.

L'ILLUSTRATION TRÈS FINE COMPREND 13 JOLIES VIGNETTES EN TÊTE.

Deux tirages de cette édition de 1781 sont répertoriés, le premier avant le frontispice, le second, avec le frontispice placé hors pagination mais contrairement à ce qu'écrivait la plupart des bibliographes, le volume, pour être complet, doit posséder 13 vignettes comme ici et non 12. Le présent exemplaire possède les 13 vignettes.

CONTES DES FÉES,

Par CH. PERRAULT, de l'Académie Françoise.

CONTENANT

Le Chaperon Rouge. Les Fées. La Barbe bleue. La Belle au Bois dorm. Le Chat botté. Cendrillon. RIQUET A LA HOUPE. Le PETIT POUCET. L'ADROITE PRINCESSE. GRISELIDIS. PEAU D'ANE. Les SOUHAITS RIDICUL.

NOUVELLE ÉDITION,

Dédiée à Son Altesse Sérénissime Mgr. LE DUC DE MONTPENSIER.



A PARIS,

Chez LAMY, Libraire, quai des Augustins.

M. DCC. LXXXI.

AVEC APPROBATION, ET PRIVILÈGE DU ROI.



LE MAITRE CHAT,

OU

LE CHAT BOTTÉ,

CONTE.

Un meûnier ne laissa pour tous biens, à trois enfans qu'il avoit, que son moulin, son âne & son chat. Les partages surent bientôt faits: ni le notaire, ni

Deschamps, dans le «Supplément à Brunet» décrit l'exemplaire « en maroquin rouge de Trautz, mais sans frontispice gravé, provenant de la collection du libraire Potier, vendu 340 F en 1870 et catalogué 500 F OR par le libraire Fontaine en 1872 (II, 207). »

Depuis 1950, selon JAP, 5 exemplaires sont passés sur le marché, 2 dans le tirage avec frontispice et 3 avant le frontispice.

«De tout ce qu'a écrit Perrault, rien n'a plus contribué à le rendre célèbre qu'un tout petit livre auquel, probablement, il n'attachait lui-même que peu d'importance.

L'idée lui vint de recueillir les contes que les enfants aiment tant à entendre de la bouche de leurs mères, de leurs nourrices, quand ils ont été sages.

Il les publia en janvier 1697, sous le nom de son fils Perrault d'Armancourt.

Voici en quels termes Sainte-Beuve parle de ce petit livre : « La Belle au bois dormant, le Petit chaperon rouge, la Barbe bleue, le Chat botté, Cendrillon, Riquet à la houppe, la marquise de Salusses et le Petit Poucet, qu'ajouter au seul titre de ces petits chefs-d'œuvre ? On a disserté sur la question de savoir si Perrault en est le véritable auteur. Il est bien certain que pour la matière de ces Contes Perrault a dû puiser dans un fonds de tradition populaire, et qu'il n'a fait que fixer par écrit ce que, de temps immémorial, toutes les mères grands ont raconté. Mais sa rédaction est simple, courante, d'une bonne foi naïve, quelque peu malicieuse pourtant et légère ; elle est telle que tout le monde la répète et croit l'avoir trouvée. Les petites moralités finales en vers sentent bien l'ami de Quinault et le contemporain gaulois de La Fontaine, mais elles ne tiennent que si l'on veut au récit ; elles en sont la date.

Si j'osais revenir, à propos de ces Contes d'enfants, à la grosse querelle des anciens et des modernes, je dirais que Perrault a fourni là un argument contre lui-même, car ce fonds d'imagination merveilleuse et enfantine appartient nécessairement à un âge ancien et très antérieur; on n'inventerait plus aujourd'hui de ces choses, si elles n'avaient été imaginées dès longtemps; elles n'auraient pas cours, si elles n'avaient été accueillies et crues bien avant nous. Nous ne faisons plus que les varier et les habiller diversement. Il y a donc un âge pour certaines fictions et certaines crédulités heureuses, et si la science du genre humain s'accroît incessamment, son imagination ne fleurit pas de même ».

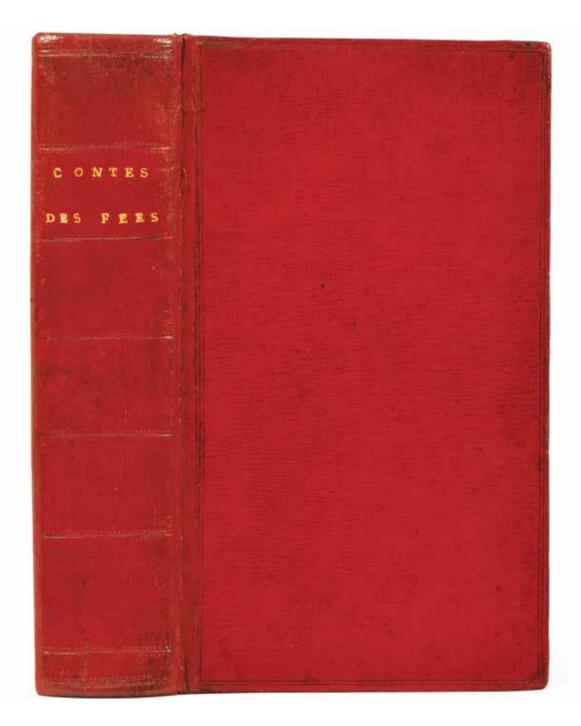
C'est Charles Nodier, en 1844, qui, le premier, y décèlera « une des plus ravissantes productions de la prose française » et la situera parmi les grands textes littéraires français.

La gloire vint avec les XIX^e et XX^e siècles et l'admiration constante que l'œuvre de Perrault suscite aux États-Unis.

Le nombre des commentaires et études qui lui sont consacrés, le nombre de ses rééditions témoignent d'un succès permanent et d'une immense audience internationale qui situe cet ouvrage parmi les grands textes de la littérature universelle.

Charles Perrault (1628-1703) appartient à une famille de grand commis de l'État issue du Parlement de Paris. A ce titre et comme beaucoup de ses membres, elle est fortement teintée de jansénisme. Après des études de droit et quelques essais de versification politique à l'époque de la Fronde, il s'engage auprès de son frère aîné, puissant Receveur général des finances de Paris. Il rallie le clan Colbert à partir de 1663 et profite de son ascension pour organiser avec son frère Claude - le médecin - la surintendance des Bâtiments. Élu à l'Académie Française en 1671, il se retrouve en charge de la politique culturelle de Colbert, distribue prébendes et grâces. Perrault est renvoyé par Louvois en 1683 et se consacre à ses travaux qui aboutiront au célèbre déclenchement de la Querelle des Anciens et des Modernes.

Il devint le héros des Modernes lors de la célèbre lecture publique à l'Académie de son Siècle de Louis XIV en 1687 et se brouille avec Racine et Boileau.



RARISSIME ET TRÈS PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, L'UN DES RARES IMPRIMÉS SUR PAPIER FORT DE HOLLANDE, CONSERVÉ DANS SA PREMIÈRE RELIURE EN MAROQUIN JANSENISTE ROUGE DE L'ÉPOQUE, CONDITION EXCEPTIONNELLE.

VALEUR DE CETTE ÉDITION : Depuis plusieurs décennies, un seul autre exemplaire est répertorié imprimé sur papier fort relié en maroquin de l'époque. Il fut vendu 180 000 FF à Paris en juin 1982, soit près de 30 000 € il y a plus de 30 ans. Références : « Beaux livres et dessins du 17^e au 19^e siècle. Paris. 1982. P. B. n°316. ».

Comme l'on sait ce sont les Contes de Perrault qui détiennent désormais le record de prix pour une édition originale de littérature française.

(Vendu $\underline{962\ 500}$ \in (frais compris), vente $Binoche\ et\ Giquello$, le 9 décembre 2013, rarissime exemplaire en veau d'époque restauré).

« La Déclaration d'indépendance fut traduite en français et eut lors de la révolution française une grande influence sur le comité chargé de rédiger la constitution ; elle eut une influence certaine dans l'élaboration de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 » (J. N. Tama).

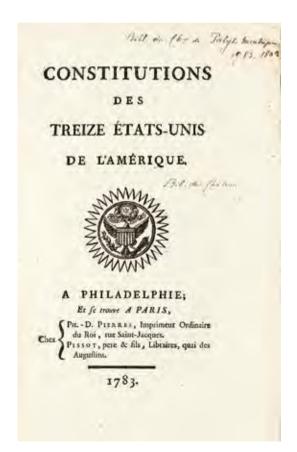
Rare première édition française des Constitutions des États-Unis d'Amérique rédigée par le duc de La Rochefoucauld sur l'instigation de son ami Benjamin Franklin.

Superbe exemplaire très grand de marges, entièrement non rogné et en partie non coupé, conservé dans sa brochure de l'époque, provenant de la bibliothèque du Comte de Palys-Montrepos, officier français qui participa à la guerre d'indépendance américaine.

47 LA ROCHEFOUCAULD, Louis Alexandre. [FRANKLIN, Benjamin]. CONSTITUTIONS DES TREIZE ÉTATS-UNIS DE L'AMÉRIQUE.

Philadelphie, Paris, Ph. D. Pierres, Pissot, 1783.

In-8 de (2) ff., 540 pp. broché, sous couverture bleue de livraison, étiquette au dos. *Brochure de l'époque*. 211 x 132 mm.



Taille réelle : 211 x 132 mm

RARE PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE DES CONSTITUTIONS DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE ET DE LA DÉCLARATION D'INDÉPENDANCE DES ÉTATS-UNIS. PUBLIÉE L'ANNÉE DE L'INDÉPENDANCE DES ÉTATS-UNIS. Parue deux ans après la première édition anglaise, cette édition française élaborée par le duc de La Rochefoucauld sur l'instigation de son ami Benjamin Franklin précipita la révolution française.

Howes C716; Sabin 16118; Oettinger, 15 511; Conlon, XX, 83: 219; Des Essarts, V, 435; Streeter II: 1035; Cohen, 3033.

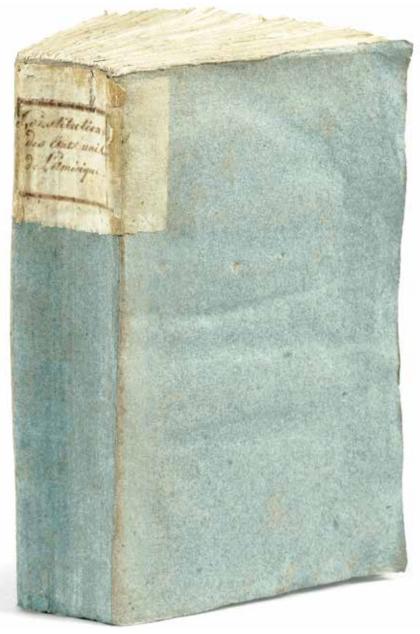
L'ouvrage contient la constitution de chacun des treize Etats d'Amérique, la Déclaration d'indépendance, les articles de confédération entre les États, les traités conclus entre le roi de France et les États-Unis d'Amérique et ceux qu'ils conclurent avec la Suède et les Pays-Bas.

"The French translation was made by the Duc de La Rochefoucault, at Benjamin Franklin's suggestion, with over fifty footnotes by the latter and shows on the titlepage the United States seal, its first appearance in a book." (Howes).

Dans une lettre adressée à Thomas Mifflin, Président du Congrès Américain, Franklin explique les raisons qui l'ont poussé à publier cet ouvrage : "The extravagant Misrepresentations of our Political State in foreign Countries, made it appear necessary to give them better Information, which I thought could not be more effectually and authentically done, than by publishing a Translation into French, now the most general Language in Europe, of the Book of Constitutions... This I got well done, and present two copies to every foreign minister here, one for himself, the other for his Sovereign."

«La Déclaration d'indépendance fut traduite en français et eut lors de la révolution française une grande influence sur le comité chargé de rédiger la constitution. Mieux, il eut une influence certaine dans l'élaboration de la Déclaration des droits de l'homme et du citoyen de 1789 ». (J. N. Tama).

Les révolutionnaires français voyaient en l'Amérique un modèle à suivre. Dans un discours prononcé le 10 juillet 1791 Brissot proclame : « La révolution américaine a enfanté la révolution française : celle-ci sera le foyer sacré d'où partira l'étincelle qui embrasera les nations dont les maîtres oseront l'approcher! ».



Taille réelle : 211 x 132 mm

SÉEDUISANT EXEMPLAIRE TRÈS GRAND DE MARGES, ENTIÈREMENT NON ROGNÉ ET EN PARTIE NON COUPÉ, CONSERVÉ DANS SA BROCHURE DE L'ÉPOQUE.

Provenance : bibliothèque du Comte de *Palys-Montrepos*, avec ex-libris manuscrit sur la page de titre ; ex-libris manuscrit « *Bibliothèque du château* » sur la page de titre.

Henri Dominique Marius, chevalier de Palys de Montrepos (1733-1803), officier français, participa à la guerre d'indépendance américaine et fut membre de la Société des Cincinnati de France, la plus ancienne société patriotique américaine. Cette organisation des Cincinnati comporta dès sa création 13 sociétés, une par état d'Amérique, et Washington, voulant maintenir les liens avec la France, créa une quatorzième branche, celle des Français.

« Je raffole de la botanique, cela ne fait qu'empirer tous les jours. Je n'ai plus que du foin dans la tête, je vais devenir plante moi-même... » (Jean-Jacques Rousseau).

Les Lettres sur la botanique de Rousseau illustrées de 44 belles planches en coloris d'époque.

Précieux exemplaire conservé dans son séduisant cartonnage de l'époque.

48 ROUSSEAU, Jean-Jacques. Lettres élémentaires sur la botanique.

1789.

Suivi de:

RECUEIL DE PLANTES COLORIÉES, pour servir à l'intelligence des Lettres Élémentaires sur la Botanique de J. J. Rousseau.

Paris, Poincot, 1789.

2 ouvrages en 3 volumes in-8 de : I/(1) f. bl., (2) ff. 393 pp., (1) f. bl. ; II/(1) f. bl., (2) ff. 507 pp., (1) f. bl. ; III/(45) ff. et 44 planches.

Cartonnage de l'époque au motif floral, étiquettes au dos, exemplaire non rogné. Cartonnage de l'époque.

213 x 138 mm.



Taille réelle: 213 x 138 mm

ÉDITION ORIGINALE DES LETTRES SUR LA BOTANIQUE DE ROUSSEAU ET DU TRÈS BEAU RECUEIL DE PLANTES ILLUSTRÉ DE 44 PLANCHES COLORÉES A L'ÉPOQUE. Elle fait partie des Œuvres complètes publiées par

Stafleu-C, 9686; Dufour, 397; Brunet, IV, 1422.

Poinçot de 1788 à 1793.

« Édition à distinguer pour ses planches coloriées » (Brunet).

Le beau recueil de plantes est illustré de 44 planches botaniques gravées sur cuivre par Jean Aubry (dont 6 dessinées par lui-même) et coloriées à la main à l'époque.

Auteur des Rêveries du promeneur solitaire, Jean-Jacques Rousseau met au goût du jour herbiers et moussiers. Dans une lettre à un ami, en 1765, il écrit : « Je raffole de la botanique, cela ne fait qu'empirer tous les jours. Je n'ai plus que du foin dans la tête, je vais devenir plante moi-même... ».

« Je ne dois pas quitter nos Alpes françaises sans rendre hommage au philosophe de Genève, qui fut botaniste et admirateur de Linné, et qui pour l'amour des plantes avait pénétré dans les montagnes de Savoie et gravi sur celles du Dauphiné. Jean-Jacques Rousseau observait bien et dessinait parfaitement la fleur ; il a saisi les caractères des genres. » (Mémoires de la Société Linnéenne de Paris).



page de garde.

« L'Almanach des Muses révèle l'existence de Chateaubriand au public français » (E. Guitton).

Édition originale de l'Almanach des Muses de 1790 contenant le premier poème écrit par François-René de Chateaubriand en édition originale.

Précieux exemplaire conservé dans sa séduisante reliure en maroquin rouge de l'époque.

49 [CHATEAUBRIAND, François-René de.]. ALMANACH DES MUSES, 1790. Paris. Delalain. 1790.

In-12 de (1) f., 24 pp., 330 pp.

Maroquin rouge, triple filet doré encadrant les plats, fleurons d'angle, dos lisse orné de fleurons et filets dorés, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées. *Reliure de l'époque*.

135 x 81 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE *l'Almanach des Muses de 1790* CONTENANT LE PREMIER POÈME ÉCRIT PAR FRANÇOIS RENÉ DE CHATEAUBRIAND EN ÉDITION ORIGINALE.

Ce poème intitulé *L'Amour de la campagne signé Chevalier de C****, sont les premières lignes publiées par Chateaubriand et furent écrites lorsqu'il avait 22 ans, un an avant son départ pour l'Amérique.

« L'Almanach des Muses révèle l'existence de Chateaubriand au public français » (E. Guitton).

« Je faisais des vers au collège, et j'ai continué d'en faire jusqu'à ce jour : je me suis gardé de les montrer aux gens. <u>Tous mes premiers vers, sans exception, sont inspirés par l'amour des champs</u> ; ils forment une suite de petites idylles sans « moutons », et où l'on trouve à peine un « berger ».

J'ai compris les vers de 1784 à 1790 sous ce titre : Tableaux de la Nature. Composés à une époque où Dorat avait gâté le goût des jeunes poètes, ils n'ont rien de maniéré ; ils sont coupés avec une liberté de césure que l'on ne se permettoit guère alors. Les rimes sont soignées, les mètres variés, quoique disposés à se former en dix syllabes. On retrouve dans ces essais de ma muse, des descriptions que j'ai transportées depuis dans ma prose.

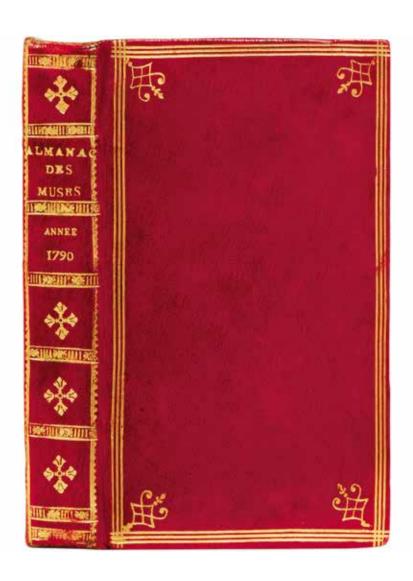
C'est dans ces idylles d'une espèce nouvelle que le lecteur rencontrera les premières lignes qui aient jamais été imprimées de moi.

Le neuvième tableau fut inséré dans l'Almanach des Muses de 1790 ; il y figure à la page 205 sous ce titre que je lui ai conservé : l'Amour de la campagne, par le chevalier de C***.

On en parla dans la société de Guiguené, de Lebrun, de Chamfort, de Parny, de Flins, de La Harpe et de Fontanes, avec lesquels j'avais des liaisons plus ou moins étroites. (...)

Voici ce que je lis dans les Mémoires inédits de ma vie au sujet de mon début dans la carrière littéraire : « On me demandera : -Que faisiez-vous donc ? — Je m'ennuyois. — Ainsi vous ne vous sentiez aucune ambition ? — Si fait : à force d'intrigues et de soucis, je parvins, par la protection de Delisle de Sales, à la gloire de faire insérer dans l'Almanach des Muses une idylle (L'Amour de la campagne) dont l'apparition me pensa faire mourir de crainte et d'espérance. »

«Lisant récemment le Chamfort de Paul Arnaud, j'y appris que Chateaubriand avait publié son premier poème dans l'Almanach des Muses de 1790. Et me souvins, alors, que je possédais cet Almanach des Muses, 1790, petit, du format de ces livres qui accompagneront certains sages, quelques années plus tard, jusqu'à la guillotine, et y trouvai, signé M. le Chevalier de C***, p.205-206, l'Amour de la campagne, d'une qualité qui l'emporte sur tous les autres poèmes de ce recueil. » (Claude Mauriac, Le temps accompli, I).





Taille réelle : 135 x 81 mm

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN ROUGE DE L'ÉPOQUE.

La superbe « édition littéraire » des Œuvres de Shakespeare, en anglais, donnée par le célèbre imprimeur John Bell.

"There are portraits and engravings, the volumes were finely printed on smooth "wove" paper, gilt-edged, and handsomely bound" (K. A. Burnim & P. H. Highfill Jr).

Précieux et élégant exemplaire conservé dans son maroquin citron souple de l'époque, condition des plus rares.

50 SHAKESPEARE, William. THE DRAMATIC WRITINGS. Printed complete from the text of Sam. Johnson and Geo. Steevens.

London, John Bell, 1785-1787.

22 volumes in-12.

Maroquin citron souple, frise à la grecque dorée encadrant les plats, dos lisse orné de fleurons dorés, pièces de titre en maroquin rouge, de tomaison en maroquin vert, coupes ornées, roulette intérieure dorée, tranches dorées, ancienne mouillure aux volumes 16 et 17. Reliure de luxe de l'époque.

144 x 88 mm.

LA SUPERBE «ÉDITION LITTÉRAIRE» DES ŒUVRES DE SHAKESPEARE, EN ANGLAIS, DONNÉE PAR LE CÉLÈBRE LIBRAIRE ET IMPRIMEUR JOHN BELL.

Brunet, V, 339; Graesse, VI, 382; Shakespeare in the Eighteenth century, F. Ritchie & P. Sabor, p.354.

« Jolie édition ornée de portraits et de vignettes » (Brunet).

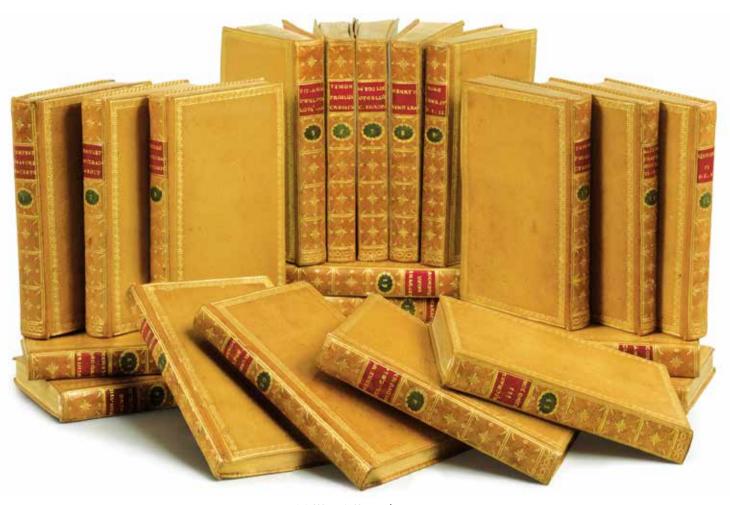
Les seize premiers volumes regroupent les pièces de Shakespeare et possèdent chacune leur propre page de titre et pagination ; les six volumes suivants rassemblent les Annotations de S. Johnson & G. Steevens.

"From 1773 until the end of the eighteenth century, the editions of British plays published by John Bell (1745-1831) were the most popular and carefully produced of that genre.

They presented the most striking innovations in design, print and illustration, and hence were widely copied or plagiarized. The patronage of the Prince of Wales obtained for the collected edition a cachet that attracted eighteen hundred subscribers, including the royal family (except the sovereign), the queen of France and Monsieur the king's brother... What principally distinguishes Bell's scholarly edition from his "acting" and from all others up to that date is the elaboration of its presentation. There are portraits of Shakespeare (...) and engravings of places and artifacts associated with William Shakespeare. The edition was a critical and social triumph for Bell."

(Kalman A. Burnim, Philip H. Highfill Jr, John Bell Patron of British Theatrical Portraiture).

"Shakespeare's central place in British literature was established in the eighteenth century. The different editions of Shakespeare's works in this century had the effect of establishing Shakespeare's literary value as on a par with that of the classical authors; indeed, he became known as the English Homer." (F. Richie, Shakespeare Survey, LVIII).



Taille réelle: 147 x 88 mm

Thomas Jefferson had begun to acquire a new edition of Shakespeare's works. In 1785, John Bell began publishing a new fine-paper, petit-format edition of Shakespeare with detailed scholarly annotations. Jefferson began acquiring the separate numbers of Bell's edition of Shakespeare when publication began. (K. J. Hayes, *The Road to Monticello*).

PRÉCIEUX ET ÉLÉGANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE EN MAROQUIN CITRON SOUPLE DE L'ÉPOQUE, CONDITION DES PLUS RARES.

Édition originale de Jacques le Fataliste.

Exemplaire conservé dans sa reliure de l'époque.

51 DIDEROT, Denis. JACQUES LE FATALISTE ET SON MAÎTRE.

Paris, Buisson, An cinquième de la République (1796).

2 volumes in-8 de : I/ (2) ff., XXII, [23-286] pp., (1) f. bl. ; II/ (2) ff., 320 pp., (1) f. bl. Basane glacée mouchetée, dos lisse orné de fleurons et filets dorés, pièces de titre et de tomaison en maroquin citron, tranches rouges. *Reliure de l'époque*.

196 x 121 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU CÉLÈBRE CONTE PHILOSOPHIQUE DE DIDEROT. Adams, JF1 ; Tchemerzine, II, 965.

Le texte qui précède l'ouvrage, « A la mémoire de Diderot », est de Jakob-Heinrich Meister, ami de Necker et successeur de Grimm à la direction de la Correspondance littéraire.

En 1765, Diderot cherche à vendre sa bibliothèque pour doter sa fille.

L'impératrice de Russie Catherine II l'acquiert mais lui en laisse la jouissance sa vie durant.

Invité à Saint-Pétersbourg, Diderot entreprend ce voyage à l'âge de 60 ans en 1773. A peine en route, il commence ce roman ; il séjourne cinq mois à la cour de Russie et termine Jacques *le fataliste* durant ce séjour en Russie.

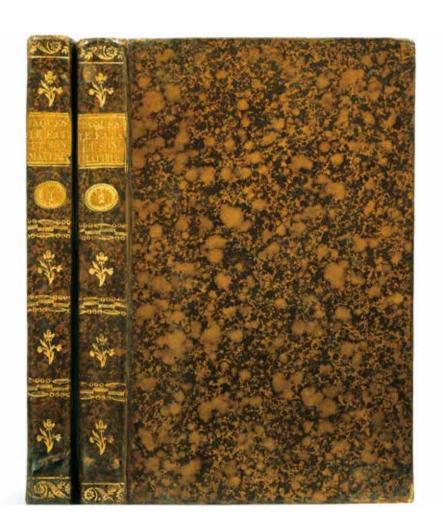
« Comme le neveu de Rameau, « Jacques le fataliste » est un long dialogue, mais ce dialogue contient toutes sortes d'aventures, de récits, de digressions extrêmement variées...

Ce roman, tout à fait original et étrange par sa présentation et son esprit, n'est pas sans rappeler bon nombre de romans du XVIII^e siècle : depuis « Le Diable boiteux » de Lesage jusqu'au « Candide » de Voltaire et à la « Vie et opinions de Tristam Shandy » de Sterne.

Diderot reconnut lui-même que l'œuvre de Sterne fut sa source principale. La truculence de nombreuses scènes, la liberté du langage et la vivacité de la narration, révèlent en outre l'influence de Rabelais, dont Diderot fut toujours un fervent admirateur. Et Jacques n'est pas sans ressembler, par certains traits à Panurge.

Il n'empêche que l'œuvre demeure une des plus originales de toute la littérature française, par ses apparents défauts mêmes, -mais ils sont voulus, concertés-, par l'enchevêtrement de ses épisodes, la densité des sujets, la variété des digressions, qui en renouvellent, de page en page, l'intérêt. C'est certainement une des œuvres où se montre le plus ouvertement le tempérament vigoureux, paradoxal, généreux et souvent génial de Diderot. »

(Dictionnaire des Œuvres).



JACQUES

ET SON MAITRE.

PAR DIDEROT.

TOME PREMIER.

A PARIS;

Cher BUISSON, Imprimeur-Libraire, rue Haute-Feuille, n.º 20.

AN CINQUIEME DE LA RÉPUBLIQUE.

Taille réelle : 196 x 121 mm

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE SUR PAPIER DE HOLLANDE, GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Très rare édition originale du premier roman de Nodier.

Inspiré du Werther de Goethe, « Les Proscrits » sont un pont entre le romantisme allemand et les débuts du romantisme français.

Superbe et séduisant exemplaire, entièrement non rogné, conservé dans sa brochure du temps, tel que paru.

52 NODIER, Charles. LES PROSCRITS.

Paris, Lepetit et Gérard, An X – 1802.

In-12 de (1) f. pour le frontispice, 131 pp. et 12 pp. de catalogue.

Brochure d'attente de l'époque, cote de bibliothèque manuscrite sur le plat supérieur, titre manuscrit sur étiquette contrecollée et cote de bibliothèque manuscrite au dos, exemplaire non rogné. Brochure de l'époque.

181 x 105 mm.

« *Très rare* » (Clouzot) ÉDITION ORIGINALE DU PREMIER ROMAN DE *Nodier*. Clouzot, 224 ; Carteret, p. 224 ; Vicaire, VI, 86-87 ; Quérard, IV, 424 ; De Backer, n°1292.

Nodier n'a pas encore vingt ans quand il commence à rédiger les *proscrits*, journal intime dont l'écriture commence enfin à nous révéler les secrets d'une âme angoissée par la Révolution et les déchirements du cœur. Personnage sans nom ayant perdu ses amis, sa famille et sa patrie, trahi par le passé, accablé du présent, dépossédé de l'avenir, abandonné du ciel, le jeune proscrit, dans une confession à situer aux antipodes du discours révolutionnaire, se met à analyser le mal qui le dévore.

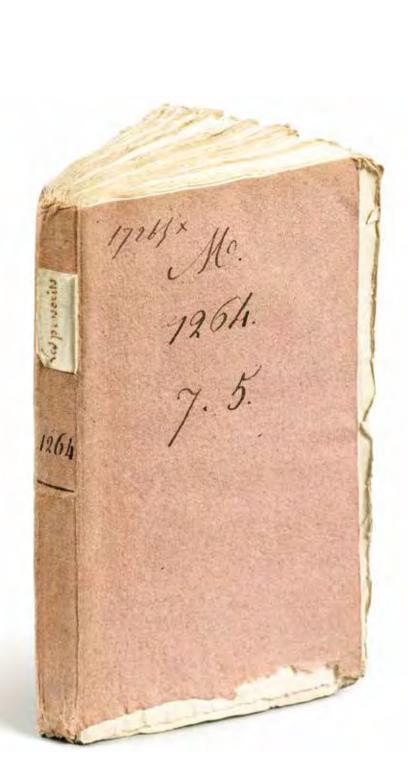
Même si l'écrivain n'avait pas explicitement dénoncé Napoléon, le lecteur aurait déjà saisi la portée politique de l'ouvrage.

Les héros des Proscrits sont aussi bien victimes des évènements qui ont suivi 1789 que victimes du Consulat.

Profondément inspiré du Werther de Goethe, l'ouvrage des *Proscrits* permit le basculement progressif du romantisme allemand vers un romantisme français alors en voie d'émergence.

« Il faut nommer Nodier parmi les initiateurs de la littérature personnelle » (J. Merlant).

«L'auteur, à ses débuts, révèle dans les Proscrits ses grandes qualités d'écrivain, et on y surprend, comme l'a dit M. Sainte-Beuve « ses affinités sentimentales et poétiques dans leurs origines ». Les Proscrits ont en outre une certaine importance comme œuvre d'opposition politique à Bonaparte. Nodier, qui avait commencé la guerre par la Napoléone continua cette guerre par les Proscrits (...) Quelle était cette voix hardie qui troublait le triomphe du consul ? Quel était l'ennemi caché ? Il arrivait des montagnes du Jura, il était tout rempli d'une abondante poésie. (...) Il me semble que je le vois attendant l'ennemi de pied ferme. L'ennemi vint, sous les traits d'un gendarme qui jeta le malheureux jeune homme dans cet affreux dépôt de la Préfecture. » (J. Janin).



PROSCRITS.

PAR CHARLES NODIER.

A PARIS,

Chez LEPETIT et GÉRARD, libraires, rue Saint-André-des-Arts, nº. 44, et Palais du Tribunat, galerie de bois, nº. 223.

AN X. - 1802.

Taille réelle: 181 x 105 mm

SUPERBE ET SÉDUISANT EXEMPLAIRE, ENTIÈREMENT NON ROGNÉ, TRÈS PUR INTÉRIEUREMENT, BIEN COMPLET DU CATALOGUE DE L'ÉDITEUR QUI MANQUE LE PLUS SOUVENT, CONSERVÉ DANS SA BROCHURE DU TEMPS, TEL QUE PARU.

« En 1808, l'abbé Grégoire publie l'un de ses textes les plus importants, sinon le plus important : De la littérature des nègres » (B. Gainot).

Édition originale de cet important ouvrage dans lequel l'auteur prend la défense des noirs et réfute les préjugés sur leur infériorité mentale et morale.

Exemplaire conservé dans sa reliure de l'époque.

GRÉGOIRE, Henri. DE LA LITTÉRATURE DES NÈGRES, ou Recherches sur leurs facultés intellectuelles, leurs qualités morales et leur littérature ; suivies de Notices...

Paris. Maradan. 1808.

In-8 de XVI pp., 287 pp., (1) p. d'errata.

Demi-basane fauve, dos lisse orné de fleurons et filets dorés, pièce de titre en maroquin rouge, tranches jaunes. Reliure de l'époque.

208 x 122 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CET IMPORTANT OUVRAGE DANS LEQUEL L'AUTEUR, MEMBRE DU CONSEIL DES CINQ CENTS PUIS SÉNATEUR, PREND LA DÉFENSE DES NOIRS ET RÉFUTE LES PRÉJUGÉS SUR LEUR INFÉRIORITÉ MENTALE ET MORALE.

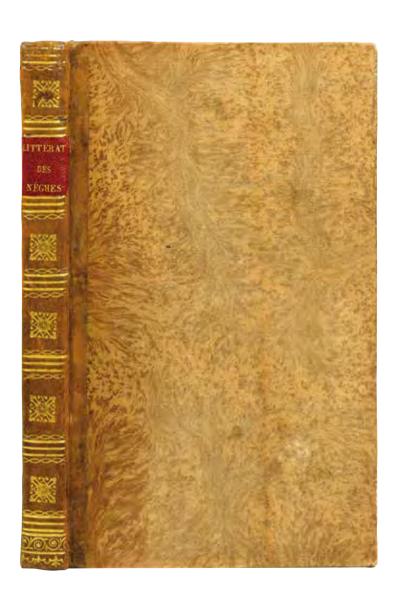
Hermon-Belot, p.479; Sabin, 28 727.

En publiant *De la littérature des Nègres* en 1808, l'abbé Grégoire, adversaire irréductible de la traite des nègres, œuvrait dans le cadre des activités abolitionnistes dont il était un partisan zélé. L'auteur avait décidé de centrer sa plaidoirie sur la faculté intellectuelle des Noirs, sur « leurs qualités morales et leur littérature ». Il entreprit donc de dresser l'inventaire des Noirs qui avaient pu se distinguer dans les Sciences, les Lettres et les Arts.

«En 1808, l'abbé Grégoire publie l'un de ses textes les plus importants, sinon le plus important, De la littérature des nègres. L'ouvrage est un manifeste contre le rétablissement de l'esclavage et de la traite négrière, mais il est aussi un gage de la fidélité aux combats abolitionnistes menés au sein des deux Sociétés des Amis des Noirs. En ces temps de censure impériale, l'ouvrage reçut un accueil discret, mais provoqua surtout des ripostes indignées du parti colonial, alors bien en cour, qui le présenta comme un manifeste du nigrophilisme, un néologisme alors extrêmement péjoratif. » (L'abbé Grégoire et la place des Noirs dans l'histoire universelle, B. Gainot).

« Au beau milieu de la tourmente révolutionnaire, un homme ose élever la voix et se dresser contre la barbarie. Ce n'est ni le premier, ni le dernier des combats de cet homme audacieux et courageux. Henri Grégoire, président de la Société des Amis des Noirs, fait reconnaître les droits politiques et civils pour les « gens de couleur ou sang-mêlé » et entame le combat contre l'esclavage. » (En Français dans le texte).

L'exploit que réussit Grégoire est de donner à la révolution française une amplitude internationale. En d'autres termes, le but est de faire en sorte que la Déclaration des Droits de l'Homme dépasse le cadre hexagonal pour embrasser ceux qu'elle n'était pas censée comprendre : les esclaves des colonies.



DE LA LITTÉRATURE DES NÈGRES,

OU

Recherches sur leurs facultés intellectuelles, leurs qualités morales et leur littérature; suivies de Notices sur la vie et les ouvrages des Nègres qui se sont distingués dans les Sciences, les Lettres et les Arts;

PAR H. GRÉGOIRE,

Ancien évêque de Blois, membre du Sénat conservateur, de l'Institut national, de la Société royale des Sciences de Gottingue, etc., etc., etc.

Whatever their tints may be , their souls are still the same.

Mrs. ROBIRSOR.

A PARIS,
CHEZ MARADAN, LIBRAIRE,
AUE DES GRANDS-AUGUSTINS, Nº. 9.
M. DCCC. VIII.

Taille réelle: 208 x 122 mm

BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE.

Édition originale des Martyrs.

Exemplaire entièrement non rogné, à très grandes marges, conservé dans son cartonnage de l'époque.

« Ouvrage rare et recherché en reliure du temps » (Carteret) qui « parut être une critique du régime et connut un immense succès auprès du public. »

54 CHATEAUBRIAND, François-René vicomte de. LES MARTYRS, ou le triomphe de la religion chrétienne. Paris, Le Normant, 1809.

2 in-8 de : I/ (1) f. bl., XXIV pp., 414 pp., (1) f. bl ; II/ (1) f. bl., (2) ff., 403 pp., (1) p., (10) pp., (1) f.bl. Cartonnage rouge de l'époque à la bradel, dos lisses ornés de filets dorés, pièce de titre noires, exemplaire entièrement non rogné. *Reliure de l'époque*.

212 x 133 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE « rare et recherché en reliure du temps » (Carteret). LE CATALOGUE DE LIVRES DE 10 PAGES SIGNALÉ PAR VICAIRE EST BIEN PRÉSENT À LA FIN DU TOME II. Vicaire, II, 284-286; Carteret, I, 162; Talvart, III, 6; Rahir, La bibliothèque de l'amateur, 366; Clouzot, 63; Catalogue de Backer, 1286; A. Monglond, VIII, 415-484.

Le 27 mars 1809 la Gazette de France annonce : « C'est aujourd'hui que paraît le nouvel ouvrage de M. de Chateaubriand si longtemps attendu ».

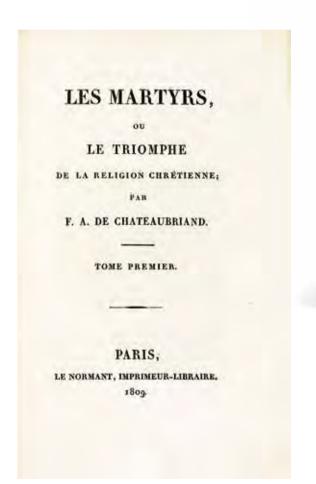
Delécluze affirme dans ses Souvenirs que la lecture des Martyrs « fit jaillir tout à coup une nouvelle série d'idées, de sentiments et d'images qui s'imprimèrent fortement dans l'imagination des jeunes gens, et déterminèrent une révolution spontanée dans leur esprit. » Dans son Journal, il rangeait les Martyrs parmi les écrits en prose qui « dégourdirent un peu les esprits routiniers des français. »

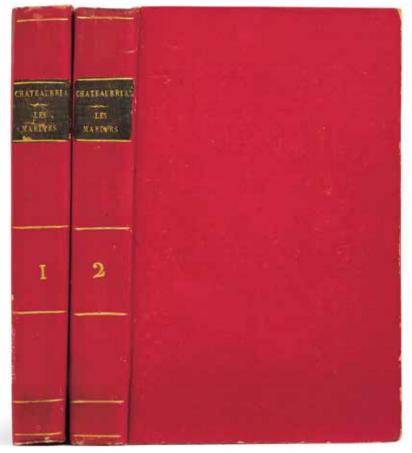
De l'aveu même de l'auteur, « dans les Martyrs la politique se retrouve partout ».

« Les Martyrs sont à la fois un roman, un poème héroique destiné à soutenir une thèse et une suite de descriptions tirées par l'auteur de ses notes de voyages.

Les Martyrs furent attaqués dès leur parution pour des raisons politiques ; la peinture de l'Empire romain parut être une critique du régime. Quant au succès de l'œuvre auprès du public, il fut énorme : Les Martyrs furent non seulement appréciés de l'élite, mais ils devinrent un livre populaire et exercèrent une durable influence.

Augustin Thierry affirma plus tard que c'est la lecture de l'évocation des Francs de Pharamond qui détermina sa vocation d'historien; et l'on peut dire, sans exagération, que l'école historique française du XIX^e siècle est née pour ainsi dire de ce poème. » (Dictionnaire des Œuvres).





Hauteur réelle : 218 mm

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, ENTIÈREMENT NON ROGNÉ, TRÈS GRAND DE MARGES, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE, CONDITION RARE ET RECHERCHÉE.

Édition originale du Manuel des Amphitryons, « ouvrage indispensable à l'art de bien vivre et de faire bien vivre les autres » (F. Quellier).

<u>Ce véritable code de civilité adressé aux nouveaux riches issus de la Révolution « devint la loi des tables »</u> (Bulletin du bibliophile).

Séduisant exemplaire, l'un des seuls connus conservé dans sa brochure de l'époque, tel que paru.

GRIMOD DE LA REYNIÈRE, Alexandre Balthazar. MANUEL DES AMPHITRYONS; contenant Un Traité de la Dissection des viandes à table, la Nomenclature des Menus les plus nouveaux pour chaque saison, et des Elémens de Politesse gourmande. Ouvrage indispensable à tous ceux qui sont jaloux de faire bonne chère, et de la faire faire aux autres; Orné d'un grand nombre de Planches gravées en taille-douce. Paris, Capelle et Renand, 1808.

In-8 de (1) f. de frontispice, 384 pp. et 16 planches. Brochure de l'époque, étiquette au dos, rousseurs éparses, exemplaire non rogné, dos usé, étui. *Brochure de l'époque*.

213 x 133 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CET « ouvrage indispensable à tous ceux qui sont jaloux de faire bonne chère, et de la faire faire aux autres ».

Elle est ornée d'un frontispice et de 17 planches illustrant les différentes manières de trancher la viande, dessinées et gravées en taille-douce par Jean-François Tourcaty, condisciple de David.

Vicaire, 427-428; Oberlé, 135; Simon, 805; Bitting, 203; Catalogue Pichon, 2672; Barbier, III, 41; F. Quellier, La Table des Français: une histoire culturelle, p.226.

Exemplaire bien complet de ses 17 planches gravées, de la "Table alphabétique et raisonnée", de l'annonce et de la page d'errata, qui manquent très souvent en fin d'ouvrage.

Laissons la parole à Ned Rival qui, dans son beau livre sur La Reynière, dit : « C'est à notre avis le meilleur ouvrage du gastronome. L'essentiel est dit avec brio en quelques pages qui aboutissent à cette conclusion : les fortunes ayant changé de mains avec la Révolution, il faut réapprendre aux nouveaux amphitryons et à leurs convives le grand art du savoir- vivre. »

Le livre se compose de trois parties. La première est un traité de la dissection des viandes.

La deuxième partie du volume, à laquelle le restaurateur Alexis Balaine apporta son concours, est une nomenclature de menus saisonniers pour 15, 25 et 60 couverts...

La troisième partie contient <u>les «Eléments de politesse gourmande»</u>, véritable code de civilité discrètement adressé aux nouveaux riches issus de la Révolution.

L'ouvrage fut rédigé afin d'enseigner « aux nouveaux nantis de la Révolution » l'art de la table et la façon de recevoir des invités.

Après la frugalité révolutionnaire, on redécouvre le bien manger et le bien boire, en même temps que s'éloignent pour le peuple les risques de disette. Cette cuisine et cet art de vivre restaurés conquièrent les élites, les notables et même les citoyens moins fortunés. La gastronomie redevient un « culte ».

« <u>Ce fut alors que Grimod de La Reynière publia son Manuel des Amphitryons qui devint la loi des tables.</u> » (Bulletin du Bibliophile, vol.1874, p.545).



MANUEL

DES

AMPHITRYONS;

CONTENANT

Un Traité de la Dissection des viandes à table, la Nomenclature des Menus les plus nouveaux pour chaque saison, et des Élémens de Politesse gourmande.

Ouvance indispensable à tous ceux qui sont jaloux de faire boune chère, et de la faire faire aux autres;

Orné d'un grand nombre de Planches gravées en taille-douce.

Par l'Auteur de l'Almanach des Gourmands.

Le visiable Amphityen Est l'Amphityen th l'ou dier-Noullag

A PARIS,

Chez CAPELLE et RENAND, Libraires - Commissionnaires, rue J. J. Rousseau.

M. DCCC. VIII.

Taille réelle : 213 x 133 mm

EXCEPTIONNEL EXEMPLAIRE, ENTIÈREMENT NON ROGNÉ, L'UN DES SEULS CONNUS CONSERVÉ DANS SA BROCHURE DE L'ÉPOQUE, TEL QUE PARU, CONDITION DES PLUS RARES POUR UN VOLUME FEUILLETÉ ET CONSULTÉ DEPUIS PLUS DE DEUX SIÈCLES.

« One of the founders of modern economics. » (PMM). Première édition française rare et recherchée de cet important ouvrage qui influencera profondément la théorie de l'évolution de Darwin.

Séduisant exemplaire, à toutes marges, entièrement non rogné, conservé dans ses brochures d'attente roses de l'époque, tel que paru.

MALTHUS, Thomas Robert. ESSAI SUR LE PRINCIPE DE POPULATION, Ou Exposé des effets passés et présents de l'action de cette cause sur le bonheur du genre humain ; suivi de quelques recherches relatives à l'espérance de guérir ou d'adoucir les maux qu'elle entraîne.

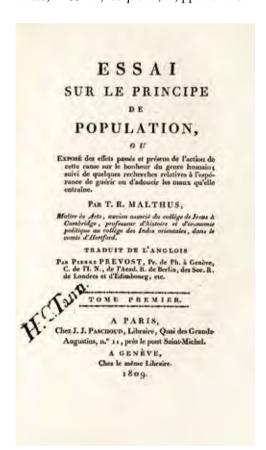
Paris et Genève, J. J. Paschoud, 1809.

3 volumes in-8 de : I/ XXIII pp., 424 pp., (2) ff. ; II/ (2) ff., 395 pp., (3) pp. ; III/ (2) ff., 392 pp. Brochures d'attente roses de l'époque, pièces de titre de l'époque imprimées au dos, exemplaire non rogné. Brochures de l'époque.

217 x 136 mm.

PREMIÈRE ÉDITION FRANÇAISE RARE ET RECHERCHÉE DE CET IMPORTANT OUVRAGE DE MALTHUS QUI INFLUENCERA PROFONDÉMENT LA THÉORIE DE L'ÉVOLUTION DE DARWIN.

Kress, B. 5541; Coquelin, II, pp.127-128.



Taille réelle: 217 x 136 mm

"One of the most controversial figures in the history of economics, Malthus achieved fame chiefly from the population doctrine that is now closely linked with his name." (Pressman, 29, 32).

"Thomas Robert Malthus (1766-1834) was one of the founders of modern economics. The population of a community, Malthus suggested, increases geometrically, while food supplies increase only arithmetically. If the natural increase in population occurs the food supply becomes insufficient and the size of the population is checked by "misery", that is the poorest sections of the community suffer disease and famine. The socialists universally opposed him, Marx and Engels condemned his theories and the conservatives never fully accepted his ideas. But his influence on social policy was considerable. Darwin acknowledged Malthus as a source of the idea of 'the struggle for existence'." (PMM, n°251).

"Malthus's law was one of the first and is still one of the most widely debated of modern economic theories. The work aroused a storm of controversy. Malthus has exercised a strong influence, not merely in economics, but in the whole realm of social theory." (PMM, n°393)

"In his autobiography, Darwin credits his reading of Thomas Robert Malthus's An essay on the principle of Population with providing the key insight into the causal mechanism of evolution. Darwin applied Malthus's conceptual framework of "a struggle", developed by Malthus as a framework for understanding human economic and social structures, to the organic world." (P. Thompson, Issues in Evolutionary Ethics).



SÉDUISANT EXEMPLAIRE À TOUTES MARGES, ENTIÈREMENT NON ROGNÉ, CONSERVÉ DANS SES BROCHURES D'ATTENTE ROSES DE L'ÉPOQUE, TEL QUE PARU.

Nombreuses annotations manuscrites sur la page de faux-titre du tome premier ; cachet de bibliothèque sur la page de titre.

Provenance : Bibliothèque du baron *H. F. C. Tann*, avec cachet de bibliothèque. Ce bibliophile allemand collectionnait les ouvrages importants appartenant aux domaines de la littérature et de l'économie conservés dans leurs brochures de l'époque.

« Endymion sera une épreuve, un essai des pouvoirs de mon imagination et surtout de mon invention » (John Keats).

"Keats, in Endymion painted his own thoughts and character" (Hazlitt).

L'un des chefs-d'œuvre de la poésie romantique.

Exemplaire immense de marges, non rogné, conservé dans son cartonnage de l'époque, tel que paru, condition exceptionnelle pour ce chef-d'œuvre littéraire.

57 KEATS, John. ENDYMION. London, Taylor and Hessey, 1818.

In-8 de IX pp., (1) f. pour l'erratum, 207 pp., (1) f. pour l'errata, (4) pp. de publicité. Cartonnage d'origine, dos lisse avec étiquette, exemplaire entièrement non rogné, étui de maroquin bleu. *Reliure de l'époque*.

220 x 144 mm.

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE DE CE CHEF-D'ŒUVRE DE LA POÉSIE ROMANTIQUE.

Exemplaire de tout premier tirage, bien complet de la mention « Printed by T. Miller, Noble street, Cheapside » au verso du faux-titre, de l'erratum sur une ligne à la page XI, et de l'errata de 5 lignes à la page 208, ainsi que des 4 pages de publicité datées du 1^{er} Mai, 1818 à la fin du volume.

En puisant son inspiration directement dans la fable de l'Antiquité qui évoque les aventures du beau berger Endymion aimé par les déesses, John Keats écrivit son poème narratif en quatre livres.

Endymion est le premier poème publié par Keats où s'affirment déjà la beauté de son imagination et sa fantastique richesse verbale.

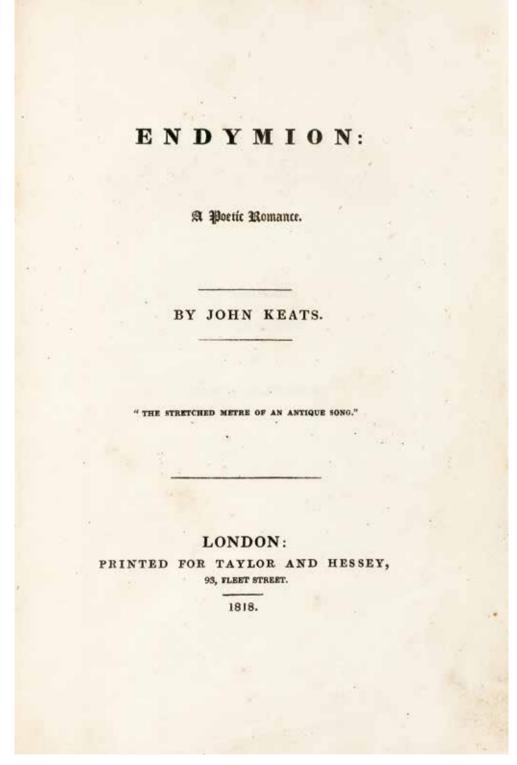
Le premier vers est demeuré célèbre : « A thing of beauty is a joy for ever. » (« Un objet de beauté demeure une joie à jamais »). (Dictionnaire des Œuvres).

Keats a clairement exposé, dans une lettre à Bailey, le 8 octobre 1817, l'ambition qu'il poursuivait en composant ce poème en quatre livres qui fut sa principale occupation d'avril à novembre 1817 : « Endymion sera une épreuve, un essai des pouvoirs de mon imagination et surtout de mon invention, qualité rare en vérité et par laquelle je dois tirer 4000 vers d'une unique situation et les emplir de poésie... Un long poème est une épreuve de cette Invention que je tiens pour l'étoile polaire de la Poésie, comme la Fantaisie en est les voiles et l'Imagination le gouvernail ».

« L'œuvre de Keats est aujourd'hui unanimement reconnue comme l'une des plus hautes de toute la poésie anglaise, et pas seulement du mouvement romantique.

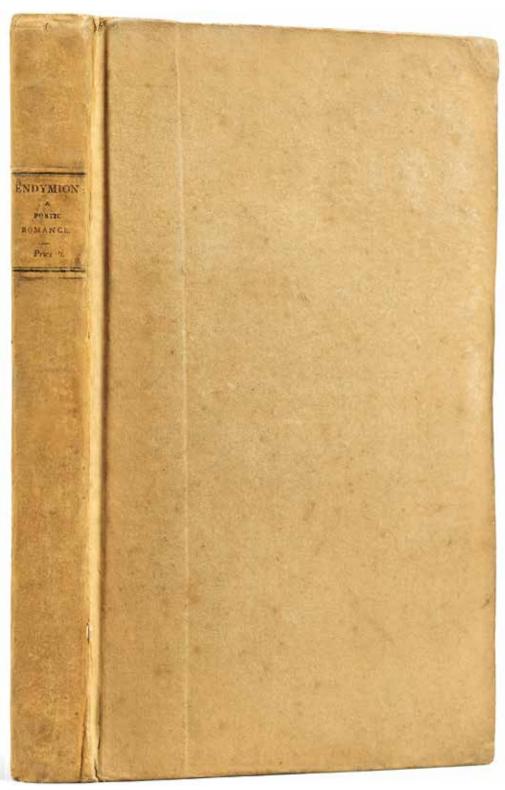
C'est parce qu'il est le plus purement poète de tous les poètes que Charles Du Bos a eu raison de voir en lui « le plus profond métaphysicien qui se soit jamais rencontré parmi tous les poètes de premier rang ».

Keats est celui qui refusa toujours toute forme d'allégeance de la poésie à toute autre mission que sa mission essentielle : révéler la beauté, en appliquant la puissance de l'imagination à tous les aspects de la vie. » (Robert Davreu, Dictionnaire des Auteurs).



Taille réelle : 220 x 144 mm

Édition originale et premier tirage de ce chef-d'œuvre de Keats.



Taille réelle : 230 x 144 mm

EXEMPLAIRE À MARGES IMMENSES, ENTIÈREMENT NON ROGNÉ, CONSERVÉ DANS SON CARTONNAGE DE L'ÉPOQUE, TEL QUE PARU, CONDITION HAUTEMENT BIBLIOPHILIQUE.

« Sa physiologie du goût est devenue aussi célèbre que la Comédie Humaine » (Honoré de Balzac).

Rare édition originale avec ex-dono calligraphié de ce « chef-d'œuvre de la gastronomie mondiale » (Oberlé), rarissime en demi-maroquin décoré de l'époque.

BRILLAT-SAVARIN. LA PHYSIOLOGIE DU GOÛT ou Méditations de gastronomie transcendante ; ouvrage théorique, historique et à l'ordre du jour, dédié aux gastronomes parisiens, par un professeur... *Paris, A. Sautelet, 1826.*

2 in-8 de : I/ (1) f. de faux-titre, XIV pp., 390 pp. ; II/ 442 pp.

Demi-maroquin rouge à grain long à coins, dos lisse orné d'un décor doré à la rocaille en long, tranches jaspées. *Reliure de l'époque*.

205 x 127 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DE CE « chef-d'œuvre de la gastronomie mondiale » (Oberlé), RARISSIME EN DEMI-MAROQUIN DÉCORÉ DE L'ÉPOQUE.

Vicaire, Bibliographie gourmande, 116-117 ; Oberlé, 144 ; Quérard, 252 ; De Backer, Auteurs du XIX^e siècle, n°1540

ÉDITION ORIGINALE ET PREMIER TIRAGE AVEC LE "E" DE BOURSE A L'HORIZONTALE DANS L'ADRESSE DE L'ÉDITEUR SUR LE TITRE DU PREMIER TOME.

Cette première édition est très rare, elle fut imprimée aux frais de l'auteur à 500 exemplaires seulement et mise dans le commerce deux mois avant sa mort.

« Ouvrage très spirituel » (Quérard).

« Tout le monde connaît la Physiologie du goût(...)qui valut à son auteur la gloire de passer à la postérité » (Vicaire).

Célèbre code des gastronomes, l'ouvrage du facétieux magistrat Anthelme Brillat-Savarin requit 25 ans de soins attentifs de l'auteur avant d'être mise en vente en décembre 1825, en portant la date de 1826. Député aux Etats généraux de 1789, exilé en 1793 en Suisse puis aux États-Unis, Brillat-Savarin, à compter

Député aux États généraux de 1789, exilé en 1793 en Suisse puis aux États-Unis, Brillat-Savarin, à compter de 1796, allait partager son existence entre les travaux de la Cour de cassation et la rédaction de l'ouvrage qui allait lui valoir la célébrité.

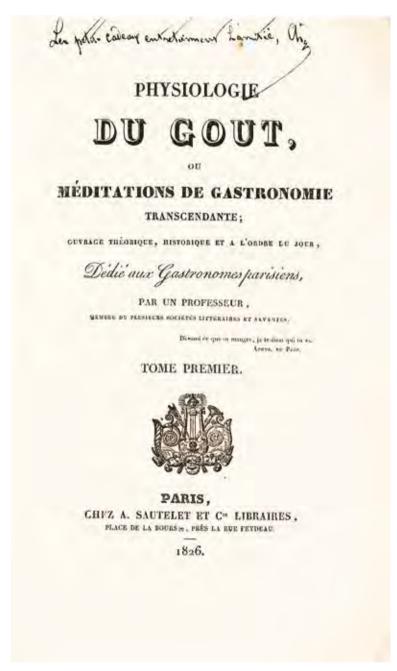
Ouvrage spirituel et attrayant, la Physiologie du goût allait connaître un succès foudroyant, salué en ces termes par Grimod de La Reynière : « Son livre est de la haute gastronomie, auprès de quoi mes écrits ne sont qu'une triste rhapsodie ».

Avec une ironie constante Brillat-Savarin excelle à mêler aux questions culinaires traitées de façon précise et évocatrice des réflexions très personnelles sur les êtres et les choses et des aphorismes célèbres par leur singularité.

La Physiologie du goût avait pour objectif de considérer l'action des aliments sur le moral de l'homme, sur son imagination, son esprit, son jugement, son courage et ses perceptions.

On trouve aussi dans ce livre des recettes très rares et des aphorismes spirituels.

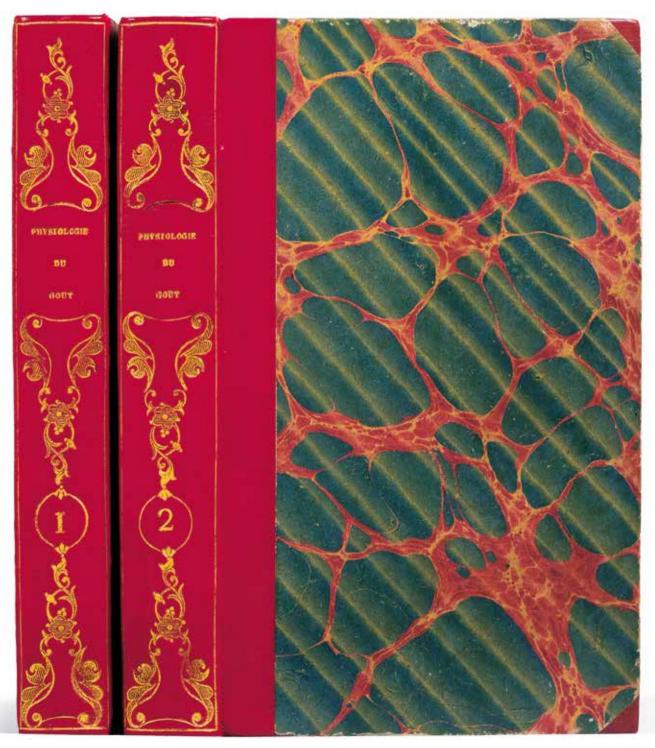
Balzac dira de lui : « Il était « grand homme » d'esprit... Depuis le XVI esiècle, en dehors de La Bruyère et de La Rochefoucauld, aucun prosateur n'a su donner à la langue française un tel relief... Sa physiologie du goût est devenue aussi célèbre que la Comédie Humaine. » (D. Desrochers, La convivialité).



Taille réelle : 205 x 127 mm

Après la frugalité révolutionnaire, on redécouvre le bien manger et le bien boire. Des clubs de gastronomes se créent, comme celui de Jean Anthelme Brillat-Savarin qui écrira : « La destinée des nations dépend de la manière dont elles se nourrissent. » (T. Lenz).

La duchesse d'Abrantès, femme de Junot, gouverneur de Paris, distinguait ainsi l'Almanach des Gourmands et la Physiologie du goût, ouvrages des deux hommes qu'elle avait connus chez Talleyrand : « Brillat-Savarin mange pour vivre, mais comme il veut bien vivre, il fait de cette action très importante l'objet d'une attention spéciale. Après avoir lu l'Almanach des Gourmands je n'avais plus faim... après avoir lu Brillat-Savarin, je demandais mon dîner. »



Taille réelle : 210 x 127 mm

SUPERBE EXEMPLAIRE, TRÈS PUR, CONSERVÉ DANS SES SÉDUISANTES RELIURES EN DEMI-MAROQUIN DÉCORÉ DE L'ÉPOQUE.

Il porte sur le titre cet ex-dono manuscrit de l'époque : « Les Petits cadeaux entretiennent l'amitié ».

« La pensée me vint de peindre un amour exclusif, éternel, avant, pendant et après le mariage » (George Sand).

Édition originale de Mauprat « ouvrage rare et estimé » (Carteret).

L'exemplaire d'Adélaïde d'Orléans, conservé dans sa reliure de l'époque à son chiffre.

59 SAND, George. MAUPRAT. *Paris, Félix Bonnaire, 1837.*

2 volumes in-8 de : I/ 344 pp. ; II/ (2) ff., 407 pp.

Demi-maroquin grenat à grain long de l'époque, dos lisses ornés de fers à la rocaille, titre doré, chiffre couronné « A. O. » en haut du dos, tranches cailloutées, étui. Reliure de l'époque.

203 x 125 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE Mauprat « ouvrage rare et estimé » (Carteret).

Elle est ornée d'un portrait de l'auteur.

Clouzot, 243; Carteret, II, 308; Vicaire, VII, 207-208; Rahir, Bibliothèque de l'amateur, 631.

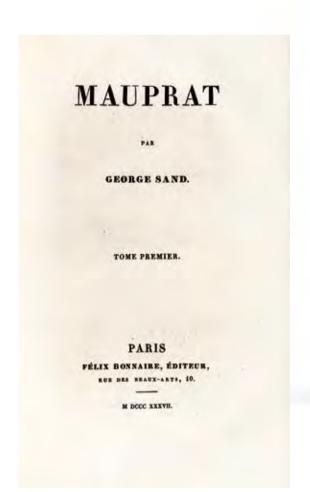
Premier roman de mariage heureux écrit par George Sand après son procès en séparation, Mauprat peint le triomphe de l'amour dans la fidélité.

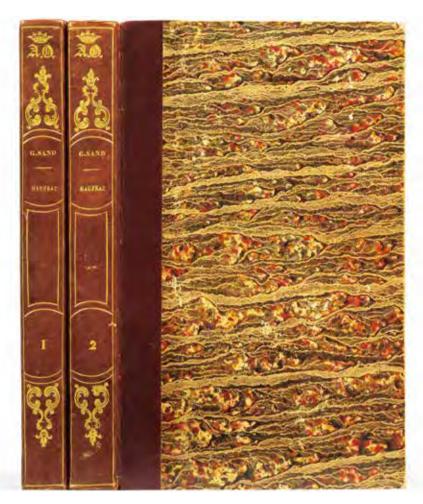
« On retrouve dans Mauprat le personnage typique, cher à George Sand, de la jeune fille qui a pour dessein d'exalter, d'éduquer l'homme, et qui y parvient, par la seule douceur, un peu rusée, de son sexe » (Dictionnaire des Œuvres).

L'histoire de Bernard Mauprat, héros sombre et farouche, proche du Heathcliff de Charlotte Brontë, mais peu à peu apprivoisé par l'amour de la jeune Edmée, contient, explicitement et implicitement, d'innombrables références à Rousseau. Edmée, qui fera du sauvage un homme de bien, est imprégnée de la prédiction du Genevois au point d'avouer qu'elle « ne savait rien objecter quand Rousseau avait prononcé » et elle reconnaît avoir pleuré à la lecture de La Nouvelle Héloïse. (Annales de la Société Jean-Jacques Rousseau).

Aurore Dupin, baronne Dudevant, qui illustra le pseudonyme de George Sand, disait : «Il n'y a rien en moi, rien de fort que le besoin d'aimer». Elle opposa d'abord l'amour aux préjugés et aux conventions ; puis elle en fit l'initiateur d'une nouvelle ère sociale ; enfin, elle le célébra, sans protestations contre l'ordre établi, mais avec non moins d'enthousiasme, comme l'essence du bonheur et même de la vertu. « Entre tous les écrivains de son temps, remarque avec une grande pénétration Georges Pélissier, nul autre n'a si complètement exprimé, soit l'âme romantique dans la multiplicité de ses tendances, soit la vie intellectuelle et morale du siècle dans ses aspirations les plus nobles, les plus élevées, les plus largement humaines. » Le talent d'écrivain de George Sand fut l'un des plus spontanés de notre littérature. Elle a occupé une place très considérable dans la littérature du XIX^c siècle.

Tourgueniev, George Eliot, Dostoïevski l'ont passionnément admirée. (Carteret).





Taille réelle: 208 x 125 mm

SÉDUISANT EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SES RELIURES DE L'ÉPOQUE AU CHIFFRE DORSAL D'Adélaïde d'Orléans.

Provenance : Bibliothèque Adélaïde d'Orléans (1777-1847) fille de Philippe Egalité et sœur de Louis-Philippe dont elle fut l'influente conseillère.

À partir de 1782 Adélaïde d'Orléans voit son éducation confiée à Madame de Genlis. Mêlant les anciens principes d'éducation des princes aux idées nouvelles de Rousseau sur la pédagogie, Madame de Genlis donne à ses élèves une éducation ouverte sur le monde.

Face aux incertitudes de l'époque, Madame de Genlis et Adélaïde d'Orléans partent pour l'Angleterre en octobre 1791. Adélaïde rentre en France à la faveur de la restauration de la monarchie en 1815.

Devenue Madame Adélaïde, sœur du roi, elle apportera ses conseils et son soutien constant à Louis Philippe.

Édition originale « fort rare de Colomba, l'une des œuvres les plus célèbres de Prosper Mérimée » (Carteret).

Précieux exemplaire non rogné, immense de marges, aux couvertures et dos conservés.

60 MÉRIMÉE, Prosper. COLOMBA.

Paris, Magen et Comon, 1841.

In-8 de (2) ff., 463 pp.

Demi-maroquin vert à coins, dos à nerfs très élégamment et richement orné de fleurons dorés, couvertures et dos conservés, exemplaire non rogné. *Mercier S^r de Cuzin*.

225 x 140 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION ORIGINALE « fort rare d'une des œuvres les plus célèbres de Prosper Mérimée » (Carteret). Clouzot, 201 ; Carteret, II, pp.144-146 ; Vicaire, V, 719 ; Bulletin Morgand et Fatout, 10511 et 10512.

ÉDITION ORIGINALE « très recherchée » (Clouzot).

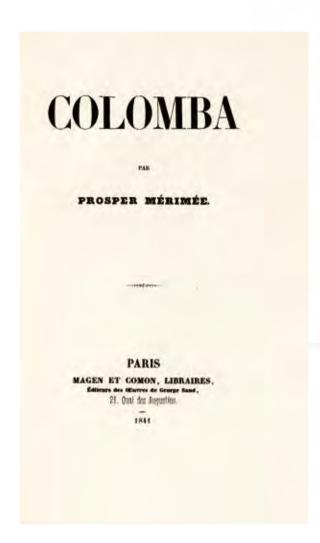
« Trois contrefaçons belges avaient paru auparavant chez Hauman, Meline et Jamar, en 1840, en format in-16. » (Clouzot).

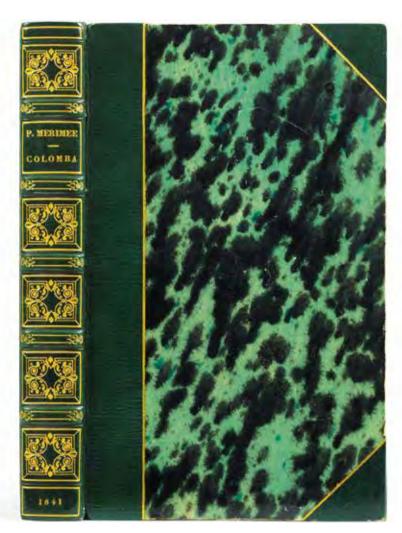
Ce chef-d'œuvre de Mérimée est suivi de 2 nouvelles : La Vénus d'Ille et Les âmes du Purgatoire.

«La parfaite construction de cette nouvelle en fait presque une tragédie ; l'atmosphère est bien rendue, avec les anciennes coutumes, la figure rude des populations et celle des bandits ; Colomba, vierge vengeresse, se dresse fière et pure. Le style est dépouillé, net, de haute tenue littéraire » (Laffont-Bompiani).

Dans cette nouvelle inspirée à l'auteur par un voyage en Corse la pureté et la concision du style contrastent avec la violence des passions.

- «Relevant, selon Lanson, de la théorie de l'art pour l'art, cette œuvre d'atmosphère, d'une perfection de style raffinée, offre à l'intelligence un plaisir d'une rare qualité».
- «En Corse, Mérimée peint d'une touche sûre et rapide le paysage ensoleillé. Il s'informe des usages locaux, il prête l'oreille à la «ballata» et au «vocero», et il note encore les traits des moeurs qu'il recueille et qui sont indispensables à l'intelligence des caractères étranges qu'il veut mettre en relief. Il étudie enfin la Colomba vivante dont il va faire l'héroïne de sa nouvelle et il fixe son caractère, farouche et vrai, pour la postérité» (J. Béder, P. Hazard, Littérature française, II, p.267)





Taille réelle : 228 x 140 mm

SÉDUISANT EXEMPLAIRE DE PARFAITE FRAICHEUR, NON ROGNÉ, IMMENSE DE MARGES, AUX COUVERTURES ET DOS CONSERVÉS.

Il a été revêtu par Mercier d'une très séduisante reliure en demi-maroquin au dos particulièrement décoratif.

Édition originale des « Mystères de Paris », premier roman social populaire français, qui influencera profondément les « Misérables ».

« Eugène Sue fait entrer le peuple en littérature au grand dam de tous les bien-pensants.» (L. Lévêque).

Bel et précieux exemplaire de la duchesse de Berry, conservé dans ses reliures de l'époque.

Ces volumes proviennent de sa bibliothèque au château de Brunsee avec l'étiquette de sa collection autrichienne.

61 SUE, Eugène. LES MYSTERES DE PARIS. Paris. Charles Gosselin. 1842-1843.

10 tomes en 5 volumes in-8 de : I/ (2) ff., 421 pp., (1) f. de table, (2) ff., 322 pp., (1) f. de table ; II/ (2) ff., 374 pp., (1) f. de table, (2) ff., 391 pp., (1) p. de table ; III/ (2) ff., 363 pp., (1) p. de table, (2) ff., 379 pp., (1) p. de table ; IV/ (2) ff., 360 pp., (1) f. de table, (2) ff., 363 pp., (1) p. de table ; V/ (2) ff., 395 pp., (1) p. de table, (2) ff., 389 pp., (1) f. de table.

Demi-veau à coins de l'époque, plats de papier marbré bleu et gris, dos à nerfs richement ornés de fleurons et filets dorés, pièces de titre et de tomaison en chagrin turquoise, tranches jaunes, étiquette de la bibliothèque privée de la Duchesse de Berry au château de Brunsee collée sur la doublure de chacun des volumes. Reliures de l'époque.

208 x 123 mm.

ÉDITION ORIGINALE « très rare en bel état et fort recherché » (Clouzot) DES Mystères de Paris, « premier roman social populaire français ».

« Elle parut d'abord en feuilleton dans le Journal des Débats. » (Vicaire).

Clouzot, 260; Carteret, II, 373; Vicaire, VII, 683.

L'EXEMPLAIRE DE LA DUCHESSE DE BERRY.

« Eugène Sue fait entrer le peuple en littérature au grand dam de tous les bien-pensants, conservateurs ou libéraux » (L. Lévêque).

« C'est autour de 1840 qu'apparurent les premiers romans à épisodes ; ils connurent immédiatement un très vif succès : avec les « Mystères de Paris », ce fut du délire.

Fleur-de-Marie, une malheureuse enfant élevée par une mégère et contrainte de se livrer à la prostitution, trouve un protecteur désintéressé dans la personne de Rodolphe, grand-duc allemand déguisé en ouvrier, qui, en expiation d'une faute ancienne, fréquente les bas-fonds de Paris pour y secourir des misères, sauver des âmes et venger des crimes.

Sue fait dans cet ouvrage une synthèse des différents aspects du roman social ; il est le premier à introduire dans le roman la description réaliste des misères du peuple et une critique délibérée des institutions, se faisant l'écho des courants humanitaires et socialistes à la mode aux environs de 1840 et qui devaient trouver leur aboutissement dans la révolution de 1848.

Première affirmation d'un genre, les « Mystères de Paris » connurent un immense succès.

Ce succès sans précédent n'était pas seulement le fait de la petite bourgeoisie et du peuple, il atteignait les classes cultivées, les ministres, la Cour même.

A plusieurs points de vue Sue a anticipé sur le réalisme. » (Nouveau Dictionnaire des Œuvres).

Les *Mystères de Paris*, premier roman social populaire français, exerceront sur Victor Hugo une forte influence dans sa rédaction des *Misérables*.

LES

MYSTÈRES DE PARIS.

Par EUGÈNE SUE,

AUTEUR DE MATHILDE.

PREMIÈRE SÉRIE.

Troisième Édition.

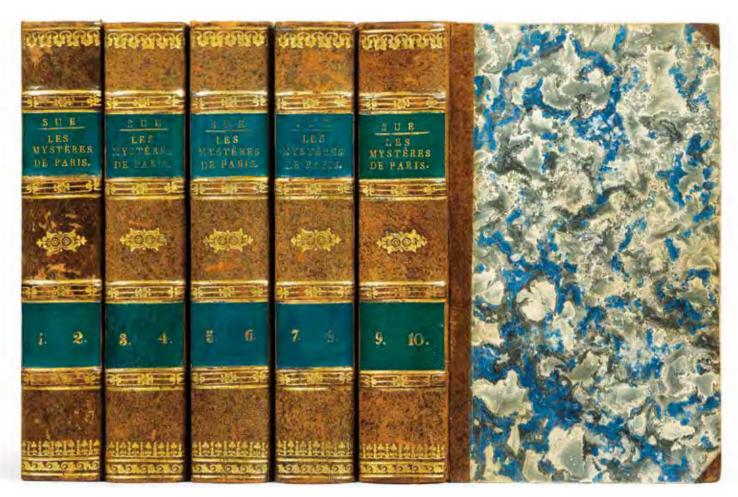


PARIS.

LIBRAIRIE DE CHARLES GOSSELIN,

Editeur de la Bibliothèque d'Elite.
50, RUE JACOB.
MDCCCXLII.

Édition originale des Mystères de Paris fort recherchée.



Taille réelle: 212 x 123 mm

PRÉCIEUX EXEMPLAIRE ROYAL conservé dans sa reliure de l'époque réalisée spécialement pour le cabinet de lecture privé de la duchesse de Berry (1798-1870) au château de Brunsee en Autriche.

La Duchesse de Berry, « Marie Caroline Ferdinande Louise de Bourbon Sicile (1798-1870), fille de Ferdinand l', roi des Deux Siciles et de Marie Clémentine, archiduchesse d'Autriche, épousa Charles Ferdinand d'Artois, duc de Berry, second fils du futur Charles X, qui fut assassiné le 13 février 1820. Veuve à 22 ans la duchesse se consacra à l'éducation de ses enfants. Très courageuse, elle essaya de fomenter en 1832 en Vendée un soulèvement légitimiste qui échoua. Trahie elle fut enfermée dans la citadelle de Blaye. Remise en liberté en juin 1833, elle fut tenue à l'écart par la famille royale. Elle vécut à Venise et mourut le 17 avril 1870 au château de Brunsee en Styrie.

Cette princesse, aux goûts artistiques très développés, avait d'abord constitué dans son château de Rosny, près Mantes, une luxueuse bibliothèque remarquable tant par le choix des éditions que par la richesse des reliures qu'elle renfermait, puis après ses multiples déboires, elle s'était constituée un cabinet choisi de lecture des principaux romans contemporains qu'elle affectionnait particulièrement dans sa retraite autrichienne de Brunsee : Balzac, Dumas, Sue, etc. Ces volumes destinés à être lus étaient alors revêtus d'une reliure en demi-veau, classés dans les rayonnages de la bibliothèque de Brunsee et enrichis de l'ex-libris « Brunsee- A l'index — Ouvrage n° - Volume n° - Armoire — Rayon — Place. ». Les tranches des volumes sont d'une couleur jaune tout à fait charmante. (O. Hermal pl.2554).

Édition originale « très rare de Carmen, l'un des plus célèbres ouvrages de Prosper Mérimée » (Carteret).

« L'un des romantiques les plus rares et les plus recherchés » (Clouzot).

Superbe et précieux exemplaire conservé dans sa reliure signée de l'époque.

62 MÉRIMÉE, Prosper. CARMEN.

Paris, Michel Lévy frères, 1846.

In-8 de (2) ff., 363 pp.

Demi-maroquin havane, dos à nerfs orné de motifs à la grotesque dans les entrenerfs, filets dorés et à froid, tranches jaspées. *Reliure de l'époque signée Andrieux*.

206 x 127 mm.

PRÉCIEUSE ÉDITION ORIGINALE DE *Carmen « l'un des romantiques les plus rares et les plus recherchés »* (Clouzot). Clouzot, 201 ; Carteret, II, 148-150 ; Vicaire, V, 724-725 ; En Français dans le texte, 265.

« Édition originale très rare de l'un des plus célèbres ouvrages de Prosper Mérimée » (Carteret). Outre Carmen, elle contient les récits Arsène Guillot et L'Abbé Aubain.

Carmen offre à l'intelligence un plaisir d'une rare qualité. La pureté et la concision toutes classiques de son style contrastent avec la violence des passions ; les termes empruntés à la langue gitane donnent à Carmen sa couleur locale précise et frappante et la tension dramatique est constante du début à la fin de cette nouvelle qui « demeure l'une des histoires d'amour et de mort les plus typiques et les plus suggestives » (Laffont-Bompiani).

« Mérimée est de la même famille d'esprits que Stendhal. C'est un dilettante ; il aime les livres rares et les amis de choix ; il a horreur du vulgaire. Son nom reste attaché à la nouvelle. Ce fut là sa spécialité vraie. Cette forme resserrée lui permit de mettre en valeur son talent d'observateur exact, aigu et même crue, ses dons de coloriste et d'un art des visions brusques et violentes. Sous les formes multiples de la vie, qu'il saisit avec force et qu'il note avec une sobre puissance, il recherche les sentiments primitifs, fussent-ils excessifs ou pervers ; il lui plaît de les retrouver aussi bien chez les habitants des campagnes sauvages que chez les habitués des salons parisiens. La nature humaine dans sa violence, voilà ce qu'il aime. » (J. Béder, P. Hazard, Littérature française, II, p.267)

La grande rareté de cette originale en belle condition d'époque est soulignée par les bibliographes : « Cet ouvrage est rarissime en reliure d'époque de bonne qualité. Un amateur pourra se contenter à la rigueur d'un exemplaire en reliure moderne ou en reliure ancienne fort simple » (Clouzot).

CARMEN

PAR

PROSPER MÉRIMÉE.



PARIS

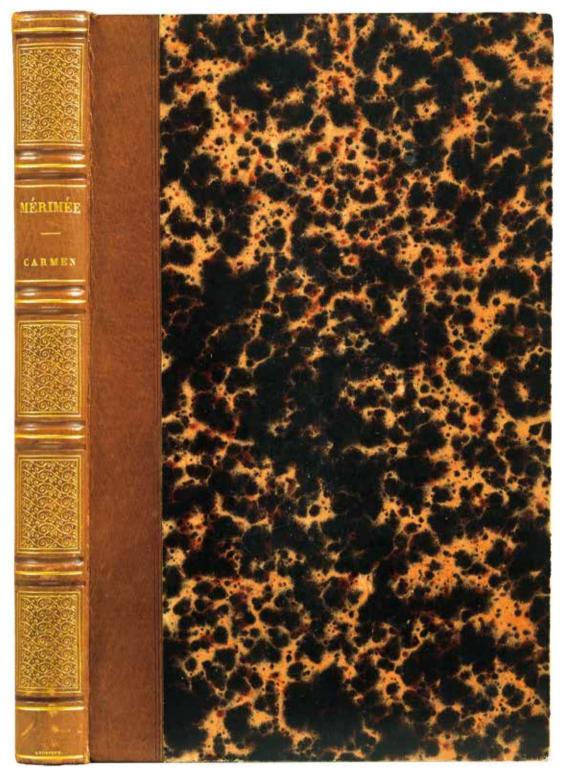
MICHEL LÉVY FRÈRES, LIBRAIRES-ÉDITEURS

Des OEuvres d'Alexandre Dumas, Louis Reybaud, Jules Sandeau, Madame Charles Reybaud, etc.

RUE VIVIENNE, 1.

1846

Précieuse édition originale de Carmen, « l'un des romantiques les plus rares et les plus recherchés » (Clouzot).



Taille réelle : 212 x 130 mm

SUPERBE EXEMPLAIRE PUR ET ÉLÉGAMMENT RELIÉ À L'ÉPOQUE EN DEMI-MAROQUIN ORNÉ À LA GROTESQUE PAR ANDRIEUX, RELIEUR DE LA MAISON D'ORLEANS, AVEC SA SIGNATURE EN QUEUE DU DOS.

Provenance : Bibliothèque du Vicomte Etienne de Bellaigue de Bughas, avec ex-libris.

Rarissime pré-originale des Mémoires d'Outre-Tombe parue avant l'édition originale parisienne, introuvable en brochures de l'époque bien conservées.

L'exemplaire de l'abbé Aubenas, intéressante provenance pour le chef-d'œuvre de l'auteur du « Génie du christianisme ».

63 CHATEAUBRIAND, François René de. MÉMOIRES D'OUTRE-TOMBE.

Bruxelles, Meline, Cans et Compagnie, 1848-1850.

6 tomes en 12 volumes in-12 de : I/ (2) ff., 140 pp. ; II/ pp. 141-356 ; III/ (2) ff., 180 pp. ; IV/ pp.181-374 ; V/ (2) ff., 232 pp. ; VI/ pp.233-471 ; VII/ (2) ff., 228 pp. ; VIII/ pp. 229-490 ; IX/ (2) ff., 180 pp. ; X/ pp.181-483 ; XI/ (2) ff., 212 pp. ; XII/ pp.213-516.

Brochures de l'époque, couvertures imprimées, chemise et étui. Brochures de l'époque.

190 x 125 mm.

RARISSIME PRE-ORIGINALE DE « l'un des textes les plus importants de la littérature du XIX^e siècle. » (Clouzot). ELLE EST LA SEULE ÉDITION COMPLÈTE DONT LE TEXTE DU PREMIER VOLUME A ÉTÉ PUBLIÉ AVANT L'ÉDITION DE PARIS. Paul Van der Perre, Les préfaçons des Mémoires d'Outre-Tombe, Bulletin du bibliophile, 1931.

« Édition recherchée dont les premiers volumes ont paru avant l'édition française ». Clouzot, 66 ; En Français dans le texte, 268.

CETTE PRÉFAÇON EST SI RARE QUE DANS UN ARTICLE QU'IL FIT PARAÎTRE DANS LE BULLETIN DU BIBLIOPHILE DE 1931, *Paul van der Perre* dit l'avoir cherchée vainement sans avoir jamais pu la trouver.

Chef-d'œuvre autobiographique de Chateaubriand destiné par l'auteur à n'être publié qu'après sa mort, les *Mémoires d'outre-tombe*, commenceront à paraître en feuilleton, trois mois après le décès de Chateaubriand, survenu en juillet 1848.

En juillet 1817, dans le parc du château de Montboissier, le chant d'un oiseau, réveille en lui des souvenirs de jeunesse : « Je fus tiré de mes réflexions par le gazouillement d'une grive perchée sur la plus haute branche d'un bouleau. À l'instant, ce son magique fit reparaître à mes yeux le domaine paternel ; transporté subitement dans le passé, je revis ces campagnes où j'entendis si souvent siffler la grive... ».

«L'Œuvre et la personnalité de Chateaubriand (1768-1848) dominent tout le XIX^e siècle littéraire. » Il était né, dit Barbey d'Aurevilly, comme Napoléon, avec une étoile sur la tête, et quand celle de l'empereur pâlit et s'éclipsa, la sienne resta lumineuse. Chateaubriand eut l'admiration, l'influence, les yeux du monde fixés sur lui et une minute dans le gouvernement de son pays. Et, chose prodigieuse, il resta poétique. Une nouvelle manière de sentir et de penser, de s'exprimer et de comprendre date de Chateaubriand. Il ouvrit l'ère du Romantisme » (Talvart).

Œuvre unique au style d'une extraordinaire variété écrite en plein romantisme, *Les Mémoires* sont façonnés de cette alchimie subtile mêlant le réel à l'imaginaire, l'investigation psychologique aux admirables portraits et aux descriptions de paysages qui sont parmi les plus belles de toute notre littérature.



SÉDUISANT EXEMPLAIRE DE CETTE TRÈS RARE PRÉ-ORIGINALE DU CHEF-D'ŒUVRE DE CHATEAUBRIAND CONSERVÉ DANS SES BROCHURES DE L'ÉPOQUE.

Provenance : Bibliothèque de l'abbé Aubenas, avec ex-libris manuscrit sur les couvertures de chaque volume. Ad. Aubenas était le neveu de l'abbé Bonnefoi qui publia en 1784 « De l'état religieux, son esprit, son établissement et ses progrès ».

« Il y traite avec profondeur et courage diverses questions que l'opinion publique à la veille de la révolution de 1789 devaient ne pas accepter avec faveur et qui, peut-être, comme le dit Ad. Aubenas, son neveu, ont fait naître chez M. de Chateaubriand l'idée de son génie du christianisme »

(C. F. H. Barjavel, Dictionnaire historique, biographique et bibliographique, I, p.17).

64 TABLETTE POUR LA CONFECTION DE LIVRES EN BRAILLE. Vers 1850.

Plaque en acier à rainures, avec encadrement perforé amovible.

270 x 170 mm.

Etonnant dispositif servant à confectionner manuellement des livres en écriture tactile. Les feuilles fixées sur une plaque à rainures sont perforées selon la méthode mise au point par Louis braille en 1828.

Né à Coupvray, près de Meaux, Louis Braille perdit la vue à trois ans à la suite d'un accident. Entré à l'Institution des Jeunes-Aveugles de Paris, en 1819, en qualité d'élève boursier du gouvernement, il y fut nommé professeur à la fin de l'année 1827.

Louis Braille (1809-1852) a travaillé à l'élaboration de son système d'écriture à partir de l'âge de douze ans. En 1829 sort la première édition de l'ouvrage sur sa méthode dont la version définitive sera achevée en 1837 et qui sera définitivement reconnue et adoptée en 1844.

Le système d'écriture de Braille repose tout entier sur des signes nommés « signes fondamentaux ». Ces signes très simples s'écrivent sur deux lignes horizontales.

« L'écriture Braille est aujourd'hui la seule suivie et enseignée à l'Institution des Jeunes-Aveugles de Paris. Elle donne aux élèves de cette institution la facilité de lire et d'écrire rapidement, de prendre des notes dans leurs classes, de se former des recueils littéraires et scientifiques, de fixer sur le papier leurs inspirations musicales, d'entretenir entre eux des correspondances dans la confidence desquelles ils ne sont plus obligés d'admettre des tiers. Des ouvrages de littérature, de sciences et de musique ont été imprimés d'après ce système.

Ce n'est plus seulement en France qu'est pratiquée par les aveugles l'écriture d'après le système Braille ; elle a été successivement adoptée par les institutions d'aveugles de Belgique, de Hollande, de Suisse, d'Espagne et du Brésil. Nous ne doutons pas qu'elle ne soit adoptée plus tard par l'Angleterre et les Etats-Unis et qu'elle ne devienne une écriture universelle à l'usage des aveugles de toutes les nations » (E. Charton, Le Magasin pittoresque, Vol.27, p.266).

La tablette est accompagnée d'un Modèle pour la disposition des livres Braille, livret de 11 feuillets imprimés en caractères Braille, et d'un feuillet double ayant servi à l'essai.



« Comme début ce fut un coup de maître : Madame Bovary est et restera un chef-d'œuvre de la littérature française » (Carteret).

L'édition originale du chef-d'œuvre de Flaubert conservée dans ses brochures de l'époque, telle que parue.

65 FLAUBERT, Gustave. MADAME BOVARY.

Paris, Michel Lévy, 1857.

2 in-8 de : I/ (1) pour la lettre, (1) f. de faux-titre, 232 pp, plus 36 pp. de catalogue ; II/ (2) ff. pour les faux-titre et titre, pp.233 à 490.

Brochures de l'époque, couvertures vertes imprimées conservées, chemise de demi-maroquin prune et étui. Brochures de l'époque.

186 x 117 mm.

ÉDITION ORIGINALE DU CHEF-D'ŒUVRE DE *Flaubert « de plus en plus recherchée »* (Clouzot). Clouzot, 121 ; Carteret, I, 263-266 ; Vicaire, III, 721-723 ; Talvart, VI, 1-2 ; En Français dans le texte, 277.

EXEMPLAIRE DE PREMIER TIRAGE AVEC LA FAUTE À « Sénart », BIEN COMPLET DU FAUX-TITRE ET DU FEUILLET DE TITRE DU TOME II ET DU CATALOGUE DE L'ÉDITEUR Michel Lévy D'AVRIL 1857.

- « Souvent relié en un seul volume. Le faux-titre et le titre du tome II en pareil cas manquent assez souvent. Donner évidemment la préférence aux exemplaires reliés en deux volumes » (Clouzot).
- « Comme début ce fut un coup de maître : Madame Bovary est et restera un chef-d'œuvre de la littérature française » (Carteret).

Première œuvre de Flaubert, Madame Bovary est aussi celle qui devait rester la plus célèbre et la plus populaire. Flaubert ajoute à l'histoire ses propres souvenirs, l'histoire de sa liaison avec Louise Colet et ses sentiments personnels. C'est pourquoi il a pu dire : « Madame Bovary, c'est moi ! »

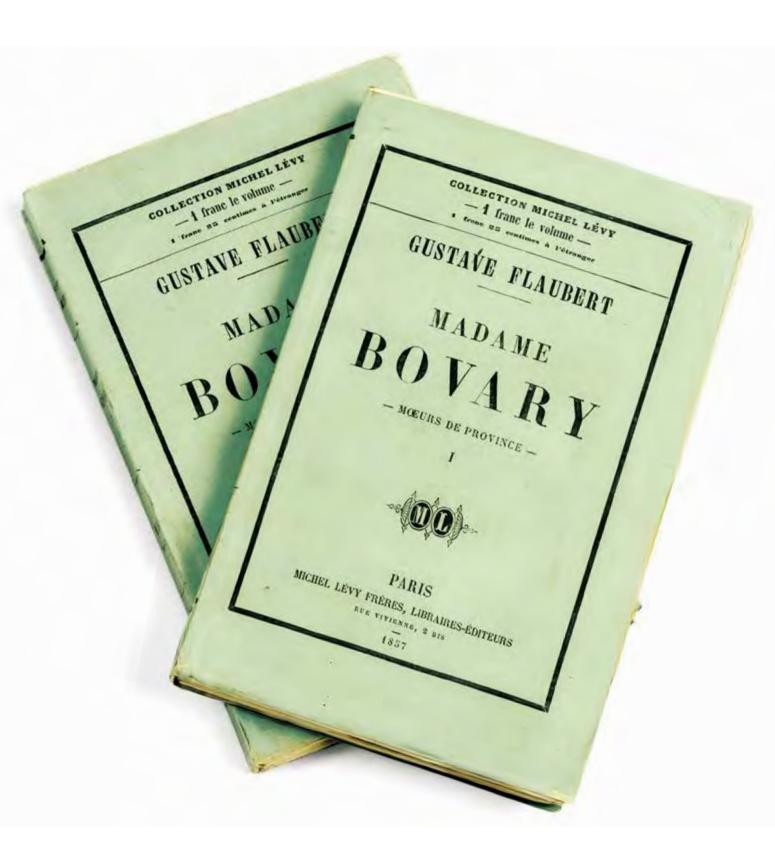
Flaubert est devenu hanté par son sujet ; il est devenu Madame Bovary.

Il devait dire à Taine : « Quand j'écrivais l'empoisonnement d'Emma Bovary, j'avais le goût de l'arsenic dans la bouche ».

« Le succès de Madame Bovary fut foudroyant. D'une semaine à l'autre, Gustave Flaubert fut connu, célébré, acclamé. Gustave Flaubert reste une des personnalités les plus hautes de notre littérature contemporaine. On s'incline respectueusement devant lui. Toute la jeune génération l'accepte comme un maître. » (Émile Zola).

MADAME BOVARY VA FAIRE DATE DANS L'HISTOIRE PERSONNELLE DE FLAUBERT PARCE QU'IL EST SON PREMIER OUVRAGE PUBLIÉ, PARCE QUE LE PROCÈS MARQUE AU FER ROUGE SON AUTEUR, PARCE QU'IL VA INFLUENCER L'HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE.

« Son influence est la plus forte qui se soit exercée sur son époque. C'est dans son œuvre qu'il faut chercher l'image de son siècle. » (René Dumesnil).



SÉDUISANT EXEMPLAIRE DE CETTE ORIGINALE DE L'UN DES GRANDS CLASSIQUES DE LA LITTÉRATURE, CONSERVÉ DANS SES BROCHURES DE L'ÉPOQUE, TEL QUE PARU.

« The word "evolution" appears here for the first time in any of Darwin's works » (Freeman).

Édition originale de cet important ouvrage de Darwin qui déclencherait les foudres de l'Église.

Exemplaire très pur conservé dans sa reliure, tel que paru.

DARWIN, Charles. THE DESCENT OF MAN, and selection in relation to sex. *London, John Murray, 1871.*

2 tomes en 2 volumes in-8 de : I/ VIII et 423 pp., (1) p., 16 pp. ; II/ VIII et 475 pp., (1) p., 16 pp. Percaline verte de l'éditeur, filets à froid encadrant les plats, dos lisse, titre doré. *Reliure de l'époque*.

190 x 127 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CET OUVRAGE FONDAMENTAL DE DARWIN DANS LEQUEL LE TERME «ÉVOLUTION» APPARAÎT POUR LA PREMIÈRE FOIS.

Édition ornée de 76 figures gravées sur bois dans le texte.

Elle est ici en second état, sans les errata.

Freeman, 937; Garrison and Morton, 170; Norman, 599.

Exemplaire bien complet des catalogues du libraire Murray dans chaque volume.

"The word 'evolution' appears here for the first time in any of Darwin's works, on page 2 of the first volume, that is to say before its appearance in the sixth edition of the Origin of species in the following year." (Freeman).

"The Descent of Man presented the most unpalatable portions of Darwin's doctrine" (Allibone).

"In the Origin, Darwin had avoided discussing the place occupied by Homo sapiens in the scheme of natural selection, stating only that "light will be thrown on the origin of man and his history".

Twelve years later he made good his promise with The descent of man, in which he compared man's physical and psychological characteristics to similar traits in apes and other animals, showing how even man's mind and moral sense could have developed through evolutionary processes. In discussing man's ancestry Darwin stated that the extinct ancestors of Homo sapiens would have to be classified among the primates; this statement caused a furor second only to that raised by the Origin" (Norman).

Mr. Darwin's object in the present work is to establish the evidences of Man like every other species, being descended from some pre-existing form; secondly, the manner of his development; and third, the value of the differences between the so-called races of man. The intellectual pleasure of following so exquisite a chain of philosophical deduction may almost compensate many minds for the shock which his ultimate conclusion will afflict on them. (Sat. Rev. XXXI, 276, Allibone).

« Pour Darwin, la morale est d'origine évolutionniste, c'est-à-dire naturelle. Darwin est un Spinoza naturaliste et Spinoza un Darwin métaphysicien. » (S. Ferret).

L'Église se déchaîne et Darwin est condamné et excommunié.

THE

DESCENT OF MAN,

AND

SELECTION IN RELATION TO SEX.

BY CHARLES DARWIN, M.A., F.R.S., &c.

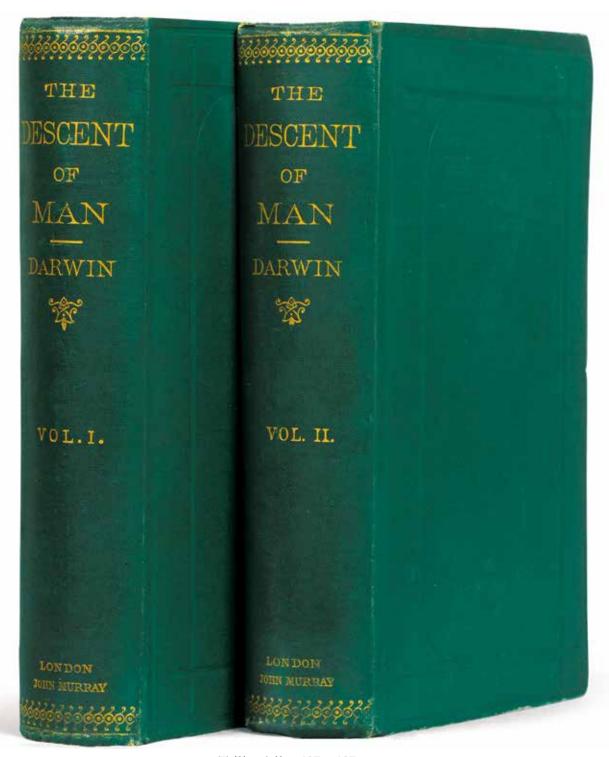
IN TWO VOLUMES .- VOL. I.

WITH ILLUSTRATIONS.

JOHN MURRAY, ALBEMARLE STREET.
1871.

[The right of Translation is reserved.]

Édition originale de cet ouvrage fondamental de Darwin dans lequel le terme «évolution» apparaît pour la première fois



Taille réelle : 197 x 127 mm

EXEMPLAIRE EXEMPT DE TOUTE ROUSSEUR, CONSERVÉ DANS SA RELIURE DE L'ÉPOQUE, TEL QUE PARU.

Provenance : Bibliothèque H. Guenau de Mussy, avec ex-libris.

Médecin et membre de l'Académie de médecine, Henri Gueneau de Mussy (1814-1892) fut aussi grand bibliophile.

Son père, Noël Gueneau de Mussy, médecin et chirurgien, avait contribué à la recherche médicale sur la coqueluche, l'angine et la pleurésie.

Précieux exemplaire de tête de l'édition originale du chef-d'œuvre de Maupassant, truffé d'un manuscrit d'Alphonse Daudet sur le talent de Maupassant.

De la bibliothèque Laurent Meeus.

67 MAUPASSANT, Guy de. UNE VIE.

Paris, Victor Havard, 1883.

In-12 de (1) f. blanc, faux titre, titre dédicace, 337 pages et (1) f. blanc.

Maroquin havane, triple filet doré encadrant les plats, dos à nerfs richement orné de fleurons dorés, double filet or sur les coupes, doublures de maroquin bronze ornées d'un encadrement d'entrelacs dorés, gardes de soie havane, tranches dorées sur témoins, couverture et dos conservés.

Mercier, successeur de son père, 1911.

186 x 120 mm.

ÉDITION ORIGINALE, PREMIER TIRAGE, DE CE GRAND ROMAN INTIMISTE DE MAUPASSANT, L'UN DES CHEFS-D'ŒUVRE DE LA LITTÉRATURE DE LA FIN DU XIX^e SIÈCLE.

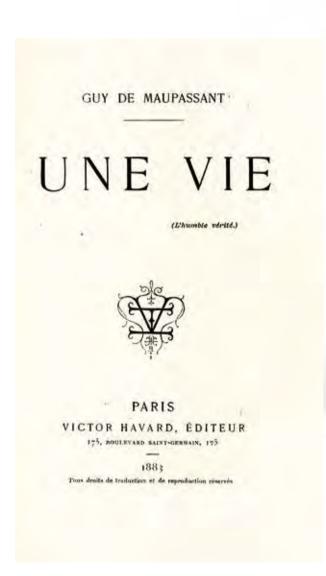
PRÉCIEUX EXEMPLAIRE, L'UN DES 10 DE TÊTE SUR HOLLANDE NON JUSTIFIÉS, SEUL GRAND PAPIER. Carteret, 112 ; Vicaire, V, 608-609 ; Clouzot, 197.

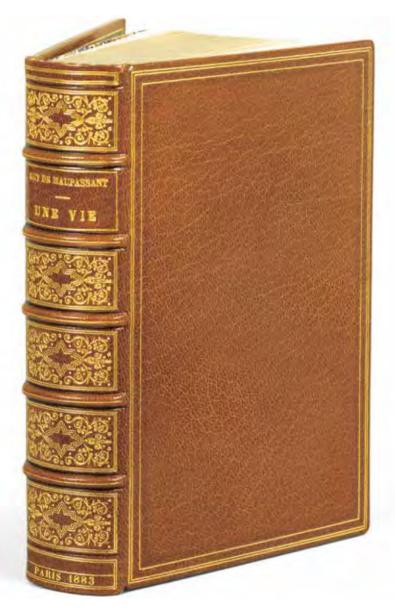
« Cette édition originale est assez rare, même sur papier ordinaire. Les 10 premiers Hollande sont de beaucoup les plus recherchés » (Clouzot).

C'est à Flaubert que Guy de Maupassant soumet ses premiers essais littéraires, poèmes ou contes. Le Maître de Croisset l'encourage, le dirige et lui permet d'entrer en relation avec Zola, Huysmans, Daudet et les frères Goncourt.

Premier des grands romans de Maupassant « *Une vie* » est conduit avec la rigueur d'une véritable étude psychologique, avec cette force et cette impassibilité que prônait Flaubert.

L'écrivain excelle à y peindre le destin malheureux « du cœur noble et de l'âme sensible » de Jeanne le Perthuis, aristocrate normande, épousée par intérêt puis bafouée, qui ne saura élever son enfant et le perdra par sa faiblesse.





Taille réelle: 190 x 120 mm

Somptueux exemplaire, l'un des 10 de tête sur Hollande, à toutes marges, de cette grande originale littéraire, en belle reliure doublée de Mercier.

Maupariant Quelle belle chose que le Diagnostice ! Pendant un an . Bux aux pent être J'ai remembre Manpariant tous les Dimanches aux matines de Gustave Flanbert gen' l'adorait et les chacune de ses jureles, de retournant avec un wire towere at Box regards to bon people . Conjour à la meme epoque Mangrassant, encore incomme , a monte lies somet los trois chaque inagang it superber the mon views logis, à l'hitel Vamoignon qui habitait asses un de su parenty colonel D'astillorie en roteaste Chaque fois il m'apportait un conta, une compression, cont unquante on aux cents lignes qui l'me Premandail de lu Jain passe quelque part, et dont, je croir bion, il ore parlait par à Flaubert. Deux on trois de ces nonvelles ont Du paraite. an Bulletin Français, som ge ne sais quel prendonyme Te lite ? le sujet ? tout ale est trop loin De moi. Mais to qu'il y a De tier c'est qu'en as premieres pages In maile recionen, non plus que Dans da cansone, Dans ses traits, see goster, son allure, nien, absolument nien ne m'a jamais averti que Manparsant itait la, peremalité splentike, primante machine humaine some vapieur and milieu De nous. La yeux seule m'inquietaient parfois; Ver yeur vans regard. Sermie, glisant, impienetra bles des yeur D'agotte arbonisse qui absorbaient la lumière et ne la rensoyaient par. O part cole, le marque le plus estinaire, Et si ce gare normand, à la forte encolure, au teint fleuri de gros cidre, m'ent consulté comme tant d'autre tons le viai de la vocation je lui aman réponde lans hisiter "n'écrisez par its Guelle belle chose que le Giagnostic! reprose Smilet

À cet exemplaire sont joints :

- le portrait de l'auteur gravé par E. de Liphart, sur japon,
- le fac-similé d'un passage du chapitre IX du manuscrit d'Une Vie, sur japon,
- un manuscrit de deux feuillets d'Alphonse Daudet sur Guy de Maupassant, publié dans le supplément de « l'Écho de Paris » du 8 mars 1893 et révélant le mauvais diagnostic que Daudet avait formulé au départ sur le talent naissant de Maupassant.

Le portrait de l'auteur et le fac-similé de l'autographe ont été publiés dans « Portrait et autographe de Guy de Maupassant pouvant illustrer « Une Vie », Paris, librairie des Nouveautés artistiques, 1893 », joints à une nouvelle édition « revue » publiée en 1893 chez Ollendorff (Vicaire).

Provenance: Bibliothèque Laurent Meeus, avec ex-libris.

Édition originale française de « Crime et Châtiment ».

Bel exemplaire conservé dans ses brochures d'origine, à l'état neuf.

OSTOÏEVSKI, Fiodor. LE CRIME ET LE CHÂTIMENT. Traduit du russe par Victor Derély. Paris, E. Plon, Nourrit et Cie, 1884.

2 tomes en 2 volumes in-8 de : I/ (2) ff., 334 pp. ; II/ (2) ff., 308 pp. Brochures d'éditeur, exemplaire non rogné et souvent non coupé, étui. *Brochure de l'époque*.

184 x 117 mm.

ÉDITION ORIGINALE FRANÇAISE DE CRIME ET CHÂTIMENT, CHEF-D'ŒUVRE DE LA LITTÉRATURE RUSSE.

« Crime et Châtiment fut le premier des grands romans qui rendirent célèbre à l'étranger le nom de Dostoievski (1821-1881) » (Dictionnaire des Œuvres).

Il a été et est encore le plus connu et le plus populaire d'entre eux.

Le héros, Raskolnikov, est un jeune étudiant qui, faute de moyens, a dû abandonner l'université.

Par la misère, mais aussi et surtout par des considérations théoriques, il est poussé à tuer une vieille usurière et, par un fâcheux hasard, la sœur de celle-ci.

L'âme de Raskolnikov est en quelque sorte un miroir qui reflète, en les mêlant les causes principales des troubles qui marquèrent son époque et son pays. Ces causes étaient provoquées par les idéaux sociaux de Marx, la conception du « surhomme » de Nietzche et par ce mysticisme messianique du renoncement que Dostoievski sentait profondément dans l'esprit russe.

Le naturalisme admira surtout dans ce roman la minutie de l'analyse psychologique.

(Trad. Gallimard, Garnier, 1958).

Parmi les grands livres des grands écrivains, tous ne trouvent pas les mêmes patries d'adoption.

Ainsi pourrait-on dire de Crime et châtiment qu'il s'agit du « Dostoïevski des Français ».

Est-ce parce que Raskolnikov justifie d'abord son crime par l'exemple de Napoléon ?

Toujours est-il que ce roman du grand auteur russe si critique envers la France, pays ayant à ses yeux abdiqué sa dimension spirituelle et, par-là, sa grandeur originelle, fut l'une des sources privilégiées auxquelles les Malraux, les Sartre, les Camus puisèrent, pour alimenter leur propre quête « existentialiste ».

« C'est en 1884 que, pour la première fois, le roman Crime et châtiment était traduit en français.

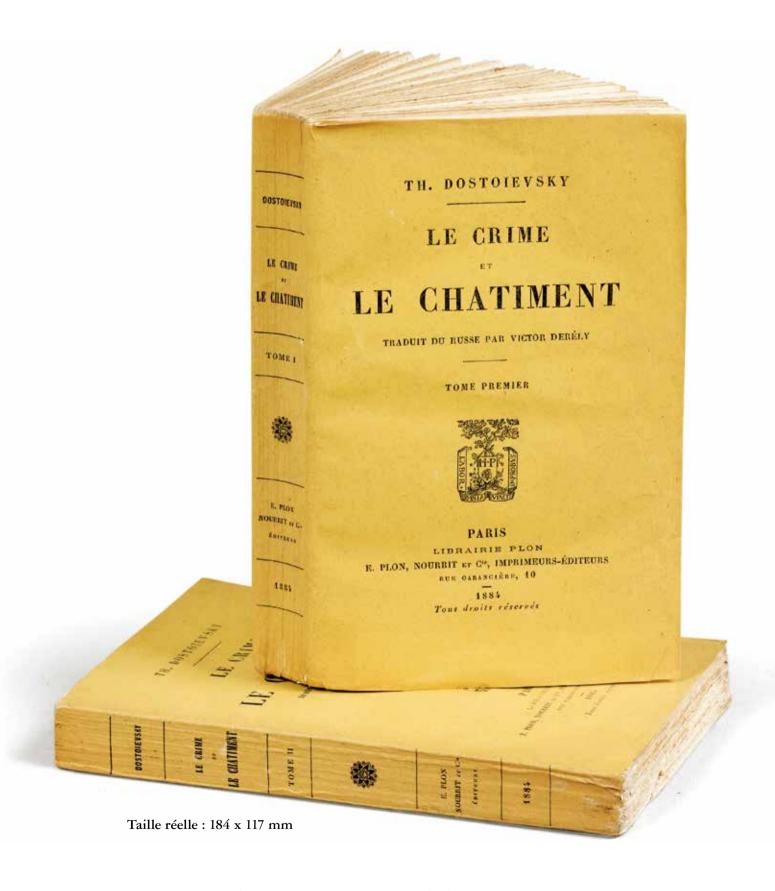
Il faut avant tout se rendre compte que Dostoievski a été un grand novateur ; il a repris les procédés du roman d'aventures et en a fait un nouveau moyen d'expression humaine.

Tout le monde s'accorde à reconnaître que Dostoievski a prononcé une « parole nouvelle ».

(M. Kissel, Dostoievski: Une écriture mystique).

L'écrivain russe allait profondément influencer Proust et Gide :

« Gide est un fervent lecteur de Dostoïevski : "Lorsque je l'ai lu, j'ai senti en plus de mon admiration, d'extraordinaires affinités entre mes pensées et les siennes". » (J. Chardavoine).



BEL EXEMPLAIRE CONSERVÉ DANS SES BROCHURES D'ORIGINE, À L'ÉTAT NEUF.

Rare édition originale du « Guetteur » de Nabokov, « ouvrage que Berberova considère comme le premier livre de sa maturité » (B. Kreise).

L'exemplaire personnel de Vera Nabokov.

<u>Le cachet du « Contrôle des informations » des douanes françaises révèle que</u> cet exemplaire a suivi les Nabokov dans leur fuite du nazisme de Paris à New York, en 1940.

La New York Public Library possède le pendant, l'exemplaire personnel de l'auteur de Sogliadatai, portant le même cachet des douanes françaises.

69 NABOKOV, Vladimir Vladimirovich. SOGLIADATAI [The Eye]. Offprint from *Sovremennyie Zapiski* (Paris), XLIV (Novembre 1930).

In-8 de 62 pp. (pp. 91-152), broché, estampillé « R. F. contrôle des informations » au dos, brochure insolée.

243 x 157 mm.

RARE ÉDITION ORIGINALE DU « Guetteur » DE NABOKOV, tirage à part de la Revue des émigrés Russes à Paris Sovremennyia Zapiski.

L'EXEMPLAIRE PERSONNEL DE VERA NABOKOV.

IL NE FAIT PAS DE DOUTE QUE L'EXEMPLAIRE PROVIENT DE LA COLLECTION PERSONNELLE DE L'AUTEUR QUI L'A ENSUITE OFFERT A SA FEMME.

« Le tournant fondamental dans l'œuvre de Nabokov est l'année 1930 avec Le Guetteur (Sogliadatai), que Berberova considère comme le premier livre de sa maturité où il parvient à se libérer des anciens canons » (B. Kreise).

Premier roman de Nabokov composé à la première personne, *The Eye (Le Guetteur)* est le récit, par un jeune émigré, de son existence.

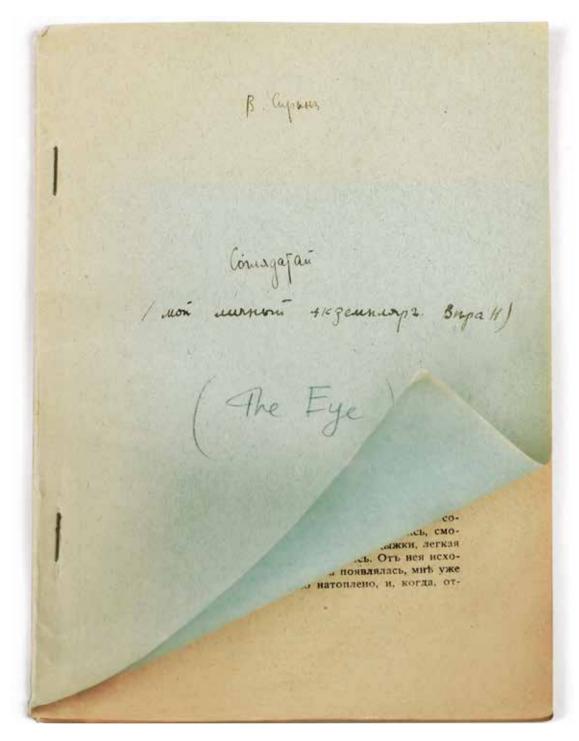
Mais voici que bientôt le jeune homme meurt – suicidé par amour.

Il poursuit néanmoins son récit, comme si la mort ne l'en empêchait pas.

"In the Eye, Nabokov attacks Marx and Freud. Marx is derided as "that crabbed bourgeois in Victorian checkered trousers" whose magnum opus is nothing more than "the fruit of insomnia and migraine." (Dana Dragunoiu, Vladimir Nabokov and the Poetics of Liberalism).

"Vladimir Nabokov is one of the most brilliant, original and complex writers of the twentieth century. He was born into a family of great wealth and influence in St. Petersburg on April 22, 1899. With the rise to power of the Bolsheviks in 1917, his family left Russia in 1919, never to return.

In 1923, Nabokov met his future wife, Vera, whom he married in 1925. Vera being Jewish, the couple left Berlin for Paris with their son in 1937. They would sail from Paris to New York in 1940." (The Encyclopedia of Twentieth-Century Fiction).



CET EXEMPLAIRE PORTE LE CACHET DU « Contrôle des informations » SUR LE PLAT INFÉRIEUR. Le cachet des douanes françaises montre que l'exemplaire fut envoyé hors de France en 1940. On sait que le couple Nabokov allait s'exiler de Paris à New York en 1940. L'exemplaire a donc suivi le couple dans sa fuite du nazisme de Paris à New York.

La New York Public Library (Collection Berg) détient l'exemplaire personnel de Nabokov de l'édition originale de Sogliadatai.

The Bulletin of The New York Public Library, VIII, p.75, décrit l'exemplaire :

"Sogliadatai. Offprint from Sovremennyie Zapiski (Paris), XLIV (November 1940). Nahokov's copy; with stamp. The round purple stamp on the rear cover of this offprint in the French customs stamp, testifying to the fact that this item was brought to the United States in 1940."

Édition originale de la première dénonciation officielle de l'Holocauste.

"Jan Karski sought to convey the truth of the Jewish Holocaust to the outside world" (Adam Jones).

70 [KARSKI, Jan]. THE MASS EXTERMINATION OF JEWS IN GERMAN OCCUPIED POLAND.

Note addressed to the Governments of the United Nations on December 10th, 1942, and other documents. Published on behalf of the Polish Ministry of Foreign Affairs.

London, New York, Melbourne, Hutchinson & Co Ltd, s.d. (1942).

Plaquette in-8 de 16 pp. agrafée, titre imprimé en rouge, qq. rousseurs autour des agrafes comme souvent. *Exemplaire tel que paru.*

215 x 141 mm.

ÉDITION ORIGINALE DE CETTE PUBLICATION CAPITALE, LA PREMIÈRE DÉNONCIATION OFFICIELLE IMPRIMÉE DU GÉNOCIDE ALORS EN COURS DES JUIFS MS EN ŒUVRE EN POLOGNE PAR LES NAZIS.

Adressée aux Nations Unies, elle a été imprimée à la fin du mois de décembre 1942 à Londres.

Imprimé pour le gouvernement polonais en exil, ce rapport précis et accablant en 21 points est signé par le ministre des Affaires étrangères polonais, Edward Raczynski.

Il s'appuie sur le témoignage oculaire d'un résistant polonais, Jan Karski (1914-2000), qui parvint à entrer dans le ghetto de Varsovie, puis à s'introduire dans le camp d'Izbica en se faisant passer pour un gardien ukrainien. Arrêté et torturé à plusieurs reprises, il arriva à regagner Londres, porteur d'informations de première main sur la mise en oeuvre de la Solution finale. Le rapport fut transmis aux gouvernements anglais et américain : les atrocités du génocide alors en cours en Pologne y sont clairement et froidement exposées.

La description des conditions de survie dans le ghetto de Varsovie est terrifiante. Karski a fourni des précisions quant aux rafles quotidiennes effectuées par les nazis dans le ghetto.

Le rapport estime que, depuis le début de la guerre, plus d'un million de Juifs polonais ont péri. Il est suivi de différentes pièces, dont la reproduction de l'ordre de déportation des Juifs polonais par les

nazis daté du 22 juillet 1942, la déclaration conjointe des Alliés, la résolution du gouvernement polonais condamnant les atrocités commises par les nazis envers les Juifs (17 décembre 1942) et le texte de la déclaration radiodiffusée d'E. Raczynski, ministre des Affaires étrangères polonais.

«A Polish Government emissary in occupied Poland, Jan Karski-Kozielski, was able to bribe his way into a German concentration camp and witnessed the mass extermination of Jews with his own eyes. In November 1942 he arrived in London to report on German atrocities in occupied Poland » (Dabrowa, «Breaking the Enigma Code »).

Jan Karski rencontra par la suite de nombreux officiels qu'il alerta en vain, dont le président américain Franklin D. Roosevelt.

Le juge de la Cour suprême américaine en charge de cette question, Felix Frankfurter, lui déclara : « Mr Karski, I am unable to believe you. »

REPUBLIC OF POLAND

Ministry of Foreign Affairs

THE MASS EXTERMINATION of JEWS in GERMAN OCCUPIED POLAND

NOTE

addressed to the Governments of the United Nations on December 10th, 1942, and other documents



Published on behalf of the Polish Ministry of Foreign Affairs by

HUTCHINSON & CO. (Publishers) LTD. LONDON: NEW YORK: MELBOURNE

Price: Threepence Net.

Taille réelle : 215 x 141 mm

EXEMPLAIRE TEL QUE PARU.

Un autre exemplaire, adressé par le gouvernement polonais en exil au Congrès américain, fut vendu 26 250 € frais compris lors de la dispersion de la *Bibliothèque de Dominique de Villepin* (Vente *Pierre Bergé & associés*, 29 novembre 2013).

Index alphabétique

ALAMANNI, La coltivatione, 1546	/
ALDROVANDI, De Animalibus, 1602-1637	
ARISTOTE, Problemata, 1473	2
BACON, Opuscula, 1658 – LEIBNIZ, De Jure, 1677	
BEZE, L'histoire de la vie & mort de feu M. Jean Calvin BRILLAT-SAVARIN, La physiologie du goût, 1826	. 10
CAESALPINO, De metallicis, 1596	
CATON, Libri de re rustica, 1543-1547	
CERVANTES, Segunda parte, 1617	
CERVANTES, Histoire de l'admirable Don Quichotte, 1741.	36
CERVANTES, Vida y hechos, 1777-1778	
CHATEAUBRIAND, Almanach des Muses, 1790	
CHATEAUBRIAND, Les Martyrs, 1809	
CHATEAUBRIAND, Mémoires d'outre-tombe, 1848-1850	
CONDILLAC, Traité des systèmes, 1749.	
DARWIN, The descent of Man, 1871	
DIDEROT, Jacques le fataliste, 1796	
DIDEROT, Le fils naturel, 1757	
DOSTOÏEVSKI, Le crime et le châtiment, 1884	
DU BELLAY, Mémoires, 1569	11
DU TERTRE, Histoire générale des Isles, 1654	
EUCLIDE, Les quinze livres, 1621	
FOUQUET, Les œuvres, 1696	(U 20
GRAFFIGNY, Lettres, 1752.	
GREGOIRE, De la littérature, 1808	
GRIMOD DE LA REYNIERE, Manuel des Amphitryons, 1808	
GUARINI, Il pastor fido, 1650.	
HAY, De rebus japonicis, 1605	
INSTITORIS, SPRENGER, Malleus Maleficarum, 1494	
KARSKI, The mass extermination, 1942	. 70
KEATS, Endymion, 1818	57
LACLOS, Les liaisons dangereuses, 1782	
LA FONTAINE, Pièces de théâtre, 1702	
LA ROCHEFOUCAULD, Constitutions, 1783	
LEMAIRE DES BELGES, Les illustrations de Gaulle, 1548-1549	8
[LE ROI LOUIS XIV]. Estats et menus, 1707-1713.	. 30
[LE ROI LOUIS XIV]. Estats et menus, 1707-1713	. 30
[LE ROI LOUIS XIV]. Estats et menus, 1707-1713. LINTOT MME DE, Trois nouveaux contes, 1735. LORRIS, MEUNG, Le rommant de la rose, 1529.	30 34
[LE ROI LOUIS XIV]. Estats et menus, 1707-1713. LINTOT MME DE, Trois nouveaux contes, 1735. LORRIS, MEUNG, Le rommant de la rose, 1529. MALTHUS, Essai sur le principe, 1809.	30 34 5
[LE ROI LOUIS XIV]. Estats et menus, 1707-1713. LINTOT MME DE, Trois nouveaux contes, 1735. LORRIS, MEUNG, Le rommant de la rose, 1529. MALTHUS, Essai sur le principe, 1809 MAUPASSANT, Une vie, 1883.	30 34 5 56 67
[LE ROI LOUIS XIV]. Estats et menus, 1707-1713. LINTOT MME DE, Trois nouveaux contes, 1735 LORRIS, MEUNG, Le rommant de la rose, 1529. MALTHUS, Essai sur le principe, 1809 MAUPASSANT, Une vie, 1883 MENON, La science, 1768	30 34 5 56 67 43
[LE ROI LOUIS XIV]. Estats et menus, 1707-1713. LINTOT MME DE, Trois nouveaux contes, 1735. LORRIS, MEUNG, Le rommant de la rose, 1529. MALTHUS, Essai sur le principe, 1809. MAUPASSANT, Une vie, 1883. MENON, La science, 1768. MERIMEE, Carmen, 1846.	30 34 5 56 67 43
[LE ROI LOUIS XIV]. Estats et menus, 1707-1713. LINTOT MME DE, Trois nouveaux contes, 1735 LORRIS, MEUNG, Le rommant de la rose, 1529. MALTHUS, Essai sur le principe, 1809 MAUPASSANT, Une vie, 1883 MENON, La science, 1768. MERIMEE, Carmen, 1846. MERIMEE, Colomba, 1841	30 34 5 56 67 43 62
[LE ROI LOUIS XIV]. Estats et menus, 1707-1713. LINTOT MME DE, Trois nouveaux contes, 1735 LORRIS, MEUNG, Le rommant de la rose, 1529. MALTHUS, Essai sur le principe, 1809 MAUPASSANT, Une vie, 1883. MENON, La science, 1768. MERIMEE, Carmen, 1846. MERIMEE, Colomba, 1841 MONTAIGNE, Essais, 1617.	30 34 5 56 67 43 62 60
[LE ROI LOUIS XIV]. Estats et menus, 1707-1713. LINTOT MME DE, Trois nouveaux contes, 1735 LORRIS, MEUNG, Le rommant de la rose, 1529. MALTHUS, Essai sur le principe, 1809 MAUPASSANT, Une vie, 1883. MENON, La science, 1768. MERIMEE, Carmen, 1846. MERIMEE, Colomba, 1841. MONTAIGNE, Essais, 1617. MONTAIGNE, Essais, 1669	30 34 56 67 43 62 60 18 24
[LE ROI LOUIS XIV]. Estats et menus, 1707-1713. LINTOT MME DE, Trois nouveaux contes, 1735 LORRIS, MEUNG, Le rommant de la rose, 1529. MALTHUS, Essai sur le principe, 1809 MAUPASSANT, Une vie, 1883. MENON, La science, 1768. MERIMEE, Carmen, 1846. MERIMEE, Colomba, 1841. MONTAIGNE, Essais, 1617. MONTAIGNE, Essais, 1669 NABOKOV, Sogliadatai, 1930.	30 34 5 56 67 62 62 60 18
[LE ROI LOUIS XIV]. Estats et menus, 1707-1713. LINTOT MME DE, Trois nouveaux contes, 1735 LORRIS, MEUNG, Le rommant de la rose, 1529. MALTHUS, Essai sur le principe, 1809 MAUPASSANT, Une vie, 1883. MENON, La science, 1768. MERIMEE, Carmen, 1846. MERIMEE, Colomba, 1841. MONTAIGNE, Essais, 1617. MONTAIGNE, Essais, 1669	30 34 55 56 43 62 60 18 24 69
[LE ROI LOUIS XIV]. Estats et menus, 1707-1713. LINTOT MME DE, Trois nouveaux contes, 1735 LORRIS, MEUNG, Le rommant de la rose, 1529. MALTHUS, Essai sur le principe, 1809 MAUPASSANT, Une vie, 1883. MENON, La science, 1768. MERIMEE, Carmen, 1846. MERIMEE, Colomba, 1841. MONTAIGNE, Essais, 1617. MONTAIGNE, Essais, 1669. NABOKOV, Sogliadatai, 1930. NEWTON, Optice, 1706.	30 34 56 67 43 62 60 18 24 69 32
[LE ROI LOUIS XIV]. Estats et menus, 1707-1713. LINTOT MME DE, Trois nouveaux contes, 1735 LORRIS, MEUNG, Le rommant de la rose, 1529. MALTHUS, Essai sur le principe, 1809 MAUPASSANT, Une vie, 1883. MENON, La science, 1768. MERIMEE, Carmen, 1846. MERIMEE, Colomba, 1841. MONTAIGNE, Essais, 1617. MONTAIGNE, Essais, 1669. NABOKOV, Sogliadatai, 1930. NEWTON, Optice, 1706. NODIER, Les proscrits, 1802. PASCAL, Pensées, 1748. PERRAULT, Contes de fées, 1781.	30 34 5 56 67 43 62 60 18 24 69 32 52 37 46
[LE ROI LOUIS XIV]. Estats et menus, 1707-1713. LINTOT MME DE, Trois nouveaux contes, 1735 LORRIS, MEUNG, Le rommant de la rose, 1529. MALTHUS, Essai sur le principe, 1809 MAUPASSANT, Une vie, 1883. MENON, La science, 1768. MERIMEE, Carmen, 1846. MERIMEE, Colomba, 1841. MONTAIGNE, Essais, 1617. MONTAIGNE, Essais, 1669. NABOKOV, Sogliadatai, 1930. NEWTON, Optice, 1706. NODIER, Les proscrits, 1802. PASCAL, Pensées, 1748. PERRAULT, Contes de fées, 1781. PLATON, Alcinoi disciplinarum, 1472.	30 34 5 56 67 43 62 60 18 24 69 32 52 37 46
[LE ROI LOUIS XIV]. Estats et menus, 1707-1713. LINTOT MME DE, Trois nouveaux contes, 1735 LORRIS, MEUNG, Le rommant de la rose, 1529. MALTHUS, Essai sur le principe, 1809 MAUPASSANT, Une vie, 1883. MENON, La science, 1768. MERIMEE, Carmen, 1846. MERIMEE, Colomba, 1841. MONTAIGNE, Essais, 1617. MONTAIGNE, Essais, 1669. NABOKOV, Sogliadatai, 1930. NEWTON, Optice, 1706. NODIER, Les proscrits, 1802. PASCAL, Pensées, 1748. PERRAULT, Contes de fées, 1781. PLATON, Alcinoi disciplinarum, 1472. PREFONTAINE, Recueil de diverses pièces, 1671	30 34 5 56 43 62 60 18 24 69 32 37 46 1
[LE ROI LOUIS XIV]. Estats et menus, 1707-1713. LINTOT MME DE, Trois nouveaux contes, 1735. LORRIS, MEUNG, Le rommant de la rose, 1529. MALTHUS, Essai sur le principe, 1809. MAUPASSANT, Une vie, 1883. MENON, La science, 1768. MERIMEE, Carmen, 1846. MERIMEE, Colomba, 1841. MONTAIGNE, Essais, 1617. MONTAIGNE, Essais, 1669. NABOKOV, Sogliadatai, 1930. NEWTON, Optice, 1706. NODIER, Les proscrits, 1802. PASCAL, Pensées, 1748. PERRAULT, Contes de fées, 1781. PLATON, Alcinoi disciplinarum, 1472. PREFONTAINE, Recueil de diverses pièces, 1671. RACINE, Athalie, 1691.	30 34 5 56 67 62 60 18 24 69 32 37 46 1 25 27
[LE ROI LOUIS XIV]. Estats et menus, 1707-1713. LINTOT MME DE, Trois nouveaux contes, 1735. LORRIS, MEUNG, Le rommant de la rose, 1529. MALTHUS, Essai sur le principe, 1809. MAUPASSANT, Une vie, 1883. MENON, La science, 1768. MERIMEE, Carmen, 1846. MERIMEE, Colomba, 1841. MONTAIGNE, Essais, 1617. MONTAIGNE, Essais, 1669. NABOKOV, Sogliadatai, 1930. NEWTON, Optice, 1706. NODIER, Les proscrits, 1802. PASCAL, Pensées, 1748. PERRAULT, Contes de fées, 1781. PLATON, Alcinoi disciplinarum, 1472. PREFONTAINE, Recueil de diverses pièces, 1671. RACINE, Athalie, 1691. RAO, I meteori, 1582.	300 344 5 5 6 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7 6 7 7 6 7
[LE ROI LOUIS XIV]. Estats et menus, 1707-1713. LINTOT MME DE, Trois nouveaux contes, 1735. LORRIS, MEUNG, Le rommant de la rose, 1529. MALTHUS, Essai sur le principe, 1809. MAUPASSANT, Une vie, 1883. MENON, La science, 1768. MERIMEE, Carmen, 1846. MERIMEE, Colomba, 1841. MONTAIGNE, Essais, 1617. MONTAIGNE, Essais, 1669. NABOKOV, Sogliadatai, 1930. NEWTON, Optice, 1706. NODIER, Les proscrits, 1802. PASCAL, Pensées, 1748. PERRAULT, Contes de fées, 1781. PLATON, Alcinoi disciplinarum, 1472. PREFONTAINE, Recueil de diverses pièces, 1671. RACINE, Athalie, 1691. RAO, I meteori, 1582. RONSARD, Le tombeau de Marguerite de Valois, 1551.	30 34 5 56 67 43 62 60 18 24 69 32 37 46 11 25 27 13 99
[LE ROI LOUIS XIV]. Estats et menus, 1707-1713. LINTOT MME DE, Trois nouveaux contes, 1735. LORRIS, MEUNG, Le rommant de la rose, 1529. MALTHUS, Essai sur le principe, 1809. MAUPASSANT, Une vie, 1883. MENON, La science, 1768. MERIMEE, Carmen, 1846. MERIMEE, Colomba, 1841. MONTAIGNE, Essais, 1617. MONTAIGNE, Essais, 1669. NABOKOV, Sogliadatai, 1930. NEWTON, Optice, 1706. NODIER, Les proscrits, 1802. PASCAL, Pensées, 1748. PERRAULT, Contes de fées, 1781. PLATON, Alcinoi disciplinarum, 1472. PREFONTAINE, Recueil de diverses pièces, 1671. RACINE, Athalie, 1691. RAO, I meteori, 1582. RONSARD, Le tombeau de Marguerite de Valois, 1551. ROUSSEAU, Lettres élémentaires sur la botanique, 1789.	30 344 5 566 67 62 60 18 244 69 32 46 47 45 25 27 27 27
[LE ROI LOUIS XIV]. Estats et menus, 1707-1713. LINTOT MME DE, Trois nouveaux contes, 1735. LORRIS, MEUNG, Le rommant de la rose, 1529. MALTHUS, Essai sur le principe, 1809. MAUPASSANT, Une vie, 1883. MENON, La science, 1768. MERIMEE, Carmen, 1846. MERIMEE, Colomba, 1841. MONTAIGNE, Essais, 1617. MONTAIGNE, Essais, 1669. NABOKOV, Sogliadatai, 1930. NEWTON, Optice, 1706. NODIER, Les proscrits, 1802. PASCAL, Pensées, 1748. PERRAULT, Contes de fées, 1781. PLATON, Alcinoi disciplinarum, 1472. PREFONTAINE, Recueil de diverses pièces, 1671. RACINE, Athalie, 1691. RAO, I meteori, 1582. RONSARD, Le tombeau de Marguerite de Valois, 1551. ROUSSEAU, Lettres élémentaires sur la botanique, 1789. SAINT-AUGUSTIN, De Trinitate, vers 1474	30 344 5 566 677 433 622 609 244 699 322 466 1 255 433 622 629 433 622 699 322 433 424 429 433 429 433 429 433 429 433 429 433 429 433 429 433 434 435
[LE ROI LOUIS XIV]. Estats et menus, 1707-1713. LINTOT MME DE, Trois nouveaux contes, 1735. LORRIS, MEUNG, Le rommant de la rose, 1529. MALTHUS, Essai sur le principe, 1809. MAUPASSANT, Une vie, 1883. MENON, La science, 1768. MERIMEE, Carmen, 1846. MERIMEE, Colomba, 1841. MONTAIGNE, Essais, 1617. MONTAIGNE, Essais, 1669. NABOKOV, Sogliadatai, 1930. NEWTON, Optice, 1706. NODIER, Les proscrits, 1802. PASCAL, Pensées, 1748. PERRAULT, Contes de fées, 1781. PLATON, Alcinoi disciplinarum, 1472. PREFONTAINE, Recueil de diverses pièces, 1671. RACINE, Athalie, 1691. RAO, I meteori, 1582. RONSARD, Le tombeau de Marguerite de Valois, 1551. ROUSSEAU, Lettres élémentaires sur la botanique, 1789. SAINT-AUGUSTIN, De Trinitate, vers 1474. SAND, Mauprat, 1837.	30 34 5 56 67 43 62 60 18 24 69 32 37 46 11 25 27 13 39 39 30
[LE ROI LOUIS XIV]. Estats et menus, 1707-1713. LINTOT MME DE, Trois nouveaux contes, 1735. LORRIS, MEUNG, Le rommant de la rose, 1529. MALTHUS, Essai sur le principe, 1809. MAUPASSANT, Une vie, 1883. MENON, La science, 1768. MERIMEE, Carmen, 1846. MERIMEE, Colomba, 1841. MONTAIGNE, Essais, 1617. MONTAIGNE, Essais, 1669. NABOKOV, Sogliadatai, 1930. NEWTON, Optice, 1706. NODIER, Les proscrits, 1802. PASCAL, Pensées, 1748. PERAULT, Contes de fées, 1781. PLATON, Alcinoi disciplinarum, 1472. PREFONTAINE, Recueil de diverses pièces, 1671 RACINE, Athalie, 1691. RAO, I meteori, 1582. RONSARD, Le tombeau de Marguerite de Valois, 1551 ROUSSEAU, Lettres élémentaires sur la botanique, 1789. SANTO, Mauprat, 1837. SÉVIGNÉ, Recueil de lettres, 1738-1754.	30 34 5 56 67 43 62 60 18 24 69 32 37 46 25 27 13 9 29 9 25 2
ILE ROI LOUIS XIV]. Estats et menus, 1707-1713. LINTOT MME DE, Trois nouveaux contes, 1735 LORRIS, MEUNG, Le rommant de la rose, 1529 MALTHUS, Essai sur le principe, 1809 MAUPASSANT, Une vie, 1883 MENON, La science, 1768. MERIMEE, Carmen, 1846. MERIMEE, Colomba, 1841 MONTAIGNE, Essais, 1617. MONTAIGNE, Essais, 1669 NABOKOV, Sogliadatai, 1930 NEWTON, Optice, 1706. NODIER, Les proscrits, 1802 PASCAL, Pensées, 1748. PERRAULT, Contes de fées, 1781 PLATON, Alcinoi disciplinarum, 1472. PREFONTAINE, Recueil de diverses pièces, 1671 RACINE, Athalie, 1691 RAO, I meteori, 1582. RONSARD, Le tombeau de Marguerite de Valois, 1551 ROUSSEAU, Lettres élémentaires sur la botanique, 1789 SAINT-AUGUSTIN, De Trinitate, vers 1474 SAND, Mauprat, 1837 SÉVIGNÉ, Recueil de lettres, 1738-1754 SHAKESPEARE, The Dramatic Writings, 1785-1787	30 34 5 56 67 43 62 69 24 59 46 11 25 27 43 62 69 32 52 47 43 49 52 49
[LE ROI LOUIS XIV]. Estats et menus, 1707-1713. LINTOT MME DE, Trois nouveaux contes, 1735. LORRIS, MEUNG, Le rommant de la rose, 1529. MALTHUS, Essai sur le principe, 1809. MAUPASSANT, Une vie, 1883. MENON, La science, 1768. MERIMEE, Carmen, 1846. MERIMEE, Colomba, 1841. MONTAIGNE, Essais, 1617. MONTAIGNE, Essais, 1669. NABOKOV, Sogliadatai, 1930. NEWTON, Optice, 1706. NODIER, Les proscrits, 1802. PASCAL, Pensées, 1748. PERAULT, Contes de fées, 1781. PLATON, Alcinoi disciplinarum, 1472. PREFONTAINE, Recueil de diverses pièces, 1671 RACINE, Athalie, 1691. RAO, I meteori, 1582. RONSARD, Le tombeau de Marguerite de Valois, 1551 ROUSSEAU, Lettres élémentaires sur la botanique, 1789. SANTO, Mauprat, 1837. SÉVIGNÉ, Recueil de lettres, 1738-1754.	30 344 5 56 67 43 62 69 32 55 27 48 25 27 48 33 52 37 62 37 52 37 52 37 52
[LE ROI LOUIS XIV]. Estats et menus, 1707-1713 LINTOT MME DE, Trois nouveaux contes, 1735 LORRIS, MEUNG, Le rommant de la rose, 1529 MALTHUS, Essai sur le principe, 1809 MAUPASSANT, Une vie, 1883 MENON, La science, 1768. MERIMEE, Carmen, 1846. MERIMEE, Colomba, 1841 MONTAIGNE, Essais, 1617. MONTAIGNE, Essais, 1669. NABOKOV, Sogliadatai, 1930. NEWTON, Optice, 1706. NODIER, Les proscrits, 1802. PASCAL, Pensées, 1748. PERRAULT, Contes de fées, 1781. PLATON, Alcinoi disciplinarum, 1472. PREFONTAINE, Recueil de diverses pièces, 1671 RACINE, Athalie, 1691. RAO, I meteori, 1582. RONSARD, Le tombeau de Marguerite de Valois, 1551 ROUSSEAU, Lettres élémentaires sur la botanique, 1789 SAINT-AUGUSTIN, De Trinitate, vers 1474 SAND, Mauprat, 1837. SÉVIGNÉ, Recueil de lettres, 1738-1754 SHAKESPEARE, The Dramatic Writings, 1785-1787 SPINOZA, Opera posthuma, 1677. SUE, Les Mystères de Paris, 1842-1843 SWIFT, Travels, 1726.	30 34 5 56 67 43 62 69 32 52 37 46 25 27 13 59 59 59 59 50
ILE ROI LOUIS XIV]. Estats et menus, 1707-1713 LINTOT MME DE, Trois nouveaux contes, 1735 LORRIS, MEUNG, Le rommant de la rose, 1529 MALTHUS, Essai sur le principe, 1809 MAUPASSANT, Une vie, 1883 MENON, La science, 1768. MERIMEE, Carmen, 1846. MERIMEE, Colomba, 1841 MONTAIGNE, Essais, 1617. MONTAIGNE, Essais, 1669 NABOKOV, Sogliadatai, 1930 NEWTON, Optice, 1706 NODIER, Les proscrits, 1802 PASCAL, Pensées, 1748 PERRAULT, Contes de fées, 1781 PLATON, Alcinoi disciplinarum, 1472. PREFONTAINE, Recueil de diverses pièces, 1671 RACINE, Athalie, 1691 RAO, I meteori, 1582 RONSARD, Le tombeau de Marguerite de Valois, 1551 ROUSSEAU, Lettres élémentaires sur la botanique, 1789 SAINT-AUGUSTIN, De Trinitate, vers 1474 SAND, Mauprat, 1837 SÉVIGNÉ, Recueil de lettres, 1738-1754 SHAKESPEARE, The Dramatic Writings, 1785-1787 SPINOZA, Opera posthuma, 1677. SUE, Les Mystères de Paris, 1842-1843 SWIFT, Travels, 1726. Tablette pour la confection de livres en braille, vers 1850.	30 34 5 56 67 43 62 69 32 52 37 46 25 27 13 59 35 59 50 60 43 62 69 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 40 50
ILE ROI LOUIS XIV]. Estats et menus, 1707-1713. LINTOT MME DE, Trois nouveaux contes, 1735. LORRIS, MEUNG, Le rommant de la rose, 1529. MALTHUS, Essai sur le principe, 1809. MAUPASSANT, Une vie, 1883. MENON, La science, 1768. MERIMEE, Carmen, 1846. MERIMEE, Carmen, 1846. MERIMEE, Colomba, 1841. MONTAIGNE, Essais, 1669. NABOKOV, Sogliadatai, 1930. NEWTON, Optice, 1706. NODIER, Les proscrits, 1802. PASCAL, Pensées, 1748. PERRAULT, Contes de fées, 1781. PLATON, Alcinoi disciplinarum, 1472. PREFONTAINE, Recueil de diverses pièces, 1671. RACINE, Athalie, 1691. RACINE, Athalie, 1691. RAO, I meteori, 1582. RONSARD, Le tombeau de Marguerite de Valois, 1551. ROUSSEAU, Lettres élémentaires sur la botanique, 1789. SAINT-AUGUSTIN, De Trinitate, vers 1474. SAND, Mauprat, 1837. SÉVIGNÉ, Recueil de lettres, 1738-1754. SHAKESPEARE, The Dramatic Writings, 1785-1787. SPINOZA, Opera posthuma, 1677. SUE, Les Mystères de Paris, 1842-1843. SWIFT, Travels, 1726. Tablette pour la confection de livres en braille, vers 1850. TORTOREL, Premier volume, vers 1570.	30 34 5 56 67 43 62 69 32 52 46 11 25 27 48 33 52 49 40 10
ILE ROI LOUIS XIV]. Estats et menus, 1707-1713. LINTOT MME DE, Trois nouveaux contes, 1735. LORRIS, MEUNG, Le rommant de la rose, 1529. MALTHUS, Essai sur le principe, 1809. MAUPASSANT, Une vie, 1883. MENON, La science, 1768. MERIMEE, Carmen, 1846. MERIMEE, Colomba, 1841. MONTAIGNE, Essais, 1617. MONTAIGNE, Essais, 1669. NABOKOV, Sogliadatai, 1930. NEWTON, Optice, 1706. NODIER, Les proscrits, 1802. PASCAL, Pensées, 1748. PERRAULT, Contes de fées, 1781. PLATON, Alcinoi disciplinarum, 1472. PREFONTAINE, Recueil de diverses pièces, 1671. RACINE, Athalie, 1691. RAO, I meteori, 1582. RONSARD, Le tombeau de Marguerite de Valois, 1551. ROUSSEAU, Lettres élémentaires sur la botanique, 1789. SAINT-AUGUSTIN, De Trinitate, vers 1474. SAND, Mauprat, 1837. SÉVIGNÉ, Recueil de lettres, 1738-1754. SHAKESPEARE, The Dramatic Writings, 1785-1787. SPINOZA, Opera posthuma, 1677. SUE, Les Mystères de Paris, 1842-1843. SWIFT, Travels, 1726. Tablette pour la confection de livres en braille, vers 1850. TORTOREL, Premier volume, vers 1570. TOURNEEORT, Institutiones, 1700.	30 34 56 67 43 62 69 32 52 37 46 25 27 13 59 48 35 59 60 16 17 18 19 19 10
ILE ROI LOUIS XIV]. Estats et menus, 1707-1713. LINTOT MME DE, Trois nouveaux contes, 1735. LORRIS, MEUNG, Le rommant de la rose, 1529. MALTHUS, Essai sur le principe, 1809. MAUPASSANT, Une vie, 1883. MENON, La science, 1768. MERIMEE, Carmen, 1846. MERIMEE, Carmen, 1846. MERIMEE, Colomba, 1841. MONTAIGNE, Essais, 1669. NABOKOV, Sogliadatai, 1930. NEWTON, Optice, 1706. NODIER, Les proscrits, 1802. PASCAL, Pensées, 1748. PERRAULT, Contes de fées, 1781. PLATON, Alcinoi disciplinarum, 1472. PREFONTAINE, Recueil de diverses pièces, 1671. RACINE, Athalie, 1691. RACINE, Athalie, 1691. RAO, I meteori, 1582. RONSARD, Le tombeau de Marguerite de Valois, 1551. ROUSSEAU, Lettres élémentaires sur la botanique, 1789. SAINT-AUGUSTIN, De Trinitate, vers 1474. SAND, Mauprat, 1837. SÉVIGNÉ, Recueil de lettres, 1738-1754. SHAKESPEARE, The Dramatic Writings, 1785-1787. SPINOZA, Opera posthuma, 1677. SUE, Les Mystères de Paris, 1842-1843. SWIFT, Travels, 1726. Tablette pour la confection de livres en braille, vers 1850. TORTOREL, Premier volume, vers 1570.	30 34 56 67 43 62 69 32 52 37 46 25 27 13 59 48 33 59 61 61 25 60 12 69 13 62 69 14 69 15 10